



Perspectives

Vol. 6, No 11

14 mars 1964

LE SOLEIL

QUÉBEC

MICHÈLE BASTIN

voir page 44

LA POLIO,
POUR MOI,
C'EST
ARRIVÉ
UN MATIN
D'AOÛT

par Lévy Beaulieu

MONTRÉAL-NORD.
BOULEVARD PIE-IX.

JE DESCENDS de l'autobus 139. Un mal étrange me déchire les côtes. Depuis ce matin, ma gorge me fait de plus en plus souffrir. J'ai toutes les peines du monde à respirer et je marche péniblement, incommodé par une douleur tenace dans le dos.

Je vois une pharmacie, j'entre et demande des comprimés d'aspirine qu'un homme en blanc me remet, puis je continue ma route en regardant les lumières qui sautillent devant mes yeux.

J'entre chez moi, rue de Castille, et je ne prends même pas la peine de me dévêtir. Je m'étends de tout mon long sur un divan, la tête lourde comme un bloc d'acier.

J'ai l'impression de sombrer lentement au fond d'un puits.

La sensation est horrible.

Je ferme les yeux et je m'endors.

* * *

Je m'éveille, c'est le matin. J'ai très mal à la tête et au cœur. Je vomis à quelques reprises et je suis forcé de garder le lit. Je n'arrive pas à manger, je fais de la fièvre, je ne suis presque plus conscient de ce qui se passe autour de moi. Ma mère a mandé le médecin, qui m'examine.

— Je ne vois pas ce que je peux faire, dit-il, je peux fort bien me tromper mais, d'après les symptômes, je suis porté à croire qu'il s'agit d'une attaque de poliomyélite... Faiblesse de tous les muscles, fièvre, maux de tête, douleurs dans la nuque, vomissements...

— Ne vaudrait-il pas mieux l'envoyer à l'hôpital? demande ma mère, soudainement inquiète.

— Non, je ne crois pas. Moi, je vous conseillerais de ne rien faire, d'attendre. On ne sait jamais. De toute façon, avertissez-moi si le mal empire.

Toute la journée j'ai eu des cauchemars; des baleines bleues qui me lançaient un liquide visqueux au visage; des murs de pierre qui couraient sur moi; des tranches de pain géantes, avec d'immenses pattes velues qui me donnaient la nausée. Je n'ai pu prendre aucune nourriture. Mon estomac ne garde rien et ma mère paraît désespérée.

C'est le soir. Ma température a soudainement monté. De nouveau alerté, le médecin revient en hâte et me conseille de subir un examen médical complet, à l'hôpital Maisonneuve. Comme je n'ai jamais été dans un hôpital, je suis anxieux, craintif.

La vieille Plymouth de mon frère André brûle les feux rouges sous une pluie battante et, moins de quinze minutes plus tard, j'arrive à l'hôpital.

Une infirmière me conduit devant une porte, au fond d'un couloir: *Salle d'urgence*. Malgré moi, je me mets à trembler. J'ai réellement peur. Qu'est-ce qu'on va me faire? Qu'est-ce que je vais devenir? Dans mon esprit surexcité, une foule de pensées se bousculent et m'affolent, toutes plus invraisemblables les unes que les autres.

On m'étend sur une civière tellement haute que toute la nuit j'ai peur de tomber par terre.

Médecins et infirmières s'affairent auprès de moi, m'examinent de toutes parts et me font des prises de sang. Pendant qu'un interne m'interroge comme si j'étais un criminel, une infirmière s'amène près de moi munie d'un appareil étrange qui me donne le frisson.

— Je vais prendre votre pression.

Elle enroule une sorte de chambre à air autour de mon bras, attend quelques secondes, puis chuchote à l'oreille du médecin des paroles que je ne comprends pas. Il se retourne, me regarde, puis dit à l'infirmière:

— J'espère que vous vous êtes trompée. Je vais vérifier.

L'infirmière avait raison. Le médecin sort précipitamment, je ne sais encore trop pourquoi. Il revient aussitôt avec quelques confrères qui commencent à m'examiner à leur tour. L'un hausse les épaules, l'autre se gratte le menton. Tous semblent dépassés. Coups de marteau sur les genoux, sur les chevilles et sur les coudes, questions, réponses, doutes, incertitudes, nouvelles prises de sang.

Je demande un verre d'eau et j'avale deux comprimés de je ne sais trop quoi.

Mon regard s'embrouille, mon sommeil est peuplé de cauchemars qui me donnent des sueurs dans le dos.

Un nouveau matin se lève. Un spécialiste s'amène qui m'examine lui aussi. Il juge qu'une ponction lombaire est nécessaire. C'est une opération

qui consiste à prendre quelques gouttes de moelle épinière dans la colonne vertébrale. Quand l'aiguille entre, la souffrance est atroce. J'ai peut-être crié, je n'en suis pas certain.

Un peu plus tard, dans l'avant-midi, une infirmière est venue me prévenir que j'allais être transféré à l'hôpital Pasteur, institution médicale spécialisée en poliomyélite.

Je suis atterré.

Il est 2 heures de l'après-midi quand j'arrive à Pasteur, rue Sherbrooke, par un vent du tonnerre, plus mort que vif, l'estomac en feu. Encore là, on m'examine de la tête aux pieds. Je me rappellerai toujours le médecin, balafre sous le menton.

Sur une civière, revêtu de la chemise fournie par l'hôpital, on me monte à la chambre 322 où je dois attendre quinze minutes avant de me coucher. C'est qu'on a oublié de prévenir le personnel de mon arrivée. Il n'y a pas de lit, pas de couverture, pas de matelas. J'attends dans le couloir, devant la porte, désespérant de pouvoir entrer dans la chambre.

Finalement, on m'étend sur une planche matelassée, sans oreiller, les pieds appuyés contre un panneau de bois. La planche de bois, sous le matelas, empêche l'affaissement des muscles et la scoliose (déviation latérale de la colonne vertébrale). Quant au panneau de bois, au bout du lit, il protège les pieds, les tendons et les ligaments contre les faiblesses possibles. Des sacs de sable et un mince cylindre de tissu (serviette roulée sous les genoux) assurent une légère flexion et empêchent les mauvaises postures qui risqueraient une rétraction ou une déformation des muscles.

Etendu sur ce lit bizarre, j'ai, je l'avoue, piètre allure.

Je n'en veux d'être malade à un moment où j'ai tellement besoin de toutes mes forces: c'est aujourd'hui que je devais rencontrer le préfet des études du collège Ste-Croix, afin de m'inscrire en Belles-Lettres pour l'année qui vient. A cause de ma maladie, j'ai peur de perdre une année scolaire. Et puis, le 31 août, ma soeur Annette doit se marier. Je ne serai probablement pas de la noce...

Mais je demeure optimiste malgré tout. Car j'ignore encore ce qu'est vraiment la polio et à quel point je suis atteint.

Le virus de la poliomyélite est étrange, en ce sens qu'il est à la fois l'un des mieux connus et l'un des plus mal connus; l'un des mieux connus par certains de ses caractères physiques, tels que sa grosseur et sa résistance aux antibiotiques; l'un des plus mal connus parce que nous ignorons un grand nombre de facteurs qui interviennent dans la transmission de la maladie. La poliomyélite, maladie de la saison chaude, est proprement une maladie des muscles dont elle entraîne une dégénérescence. Et, fait important, elle n'est pas de ces maladies dont les symptômes se manifestent toujours de la même façon et dont l'évolution est régulière. Chaque malade repré-

sente un cas particulier et exige des soins tout aussi particuliers.

Il y a donc dix jours que je suis hospitalisé. La phase dite dangereuse est maintenant passée, mais je ne peux m'habituer à l'hôpital, à la vie qu'on y mène, dans une solitude parfois insupportable. Sevré de la vie normale des êtres sains, j'ai affreusement conscience de ma faiblesse et de mon impuissance. Somme toute, je ne peux rien pour moi-même, mon existence est entre les mains d'infirmiers et de médecins.

Comme la vie est différente tout à coup!

Je me pose des questions, même si je sais qu'elles sont inutiles, ridicules. Pourquoi moi plutôt qu'un autre? Ce mal va-t-il me rendre infirme pour le reste de mes jours? Je l'ignore encore mais on me dit que la polio laisse souvent ses victimes passablement abîmées. J'ai terriblement peur et les réponses que me font les infirmières ne me rassurent guère.

Je me rends compte cependant que ni mes pleurs ni mes gémissements ne changeront rien, que j'ai la polio et que tout ce qui me reste à faire est d'essayer d'en guérir. Je me dis que ce sera long; d'interminables semaines, peut-être même des mois. Mais je suis prêt à tous les sacrifices pour retrouver ma liberté, ma famille, mes amis.

Chaque matin, une infirmière me fait subir ce que j'appelle le martyre des pansements Kenny: c'est un traitement qui consiste à enrouler les membres paralysés dans des compresses humides et chaudes. La chaleur accélère la circulation à l'intérieur des muscles, calme et atténue la douleur du membre malade. Il paraît que c'est le procédé le plus efficace et le plus

Suite à la page suivante



Photo Paul Gélinas

L'auteur de notre récit, Lévy Beaulieu, victime de la polio.



Elle aura de belles jambes à 18 ans si vous y voyez tout de suite

C'est maintenant qu'il importe de surveiller les chaussures de votre enfant.

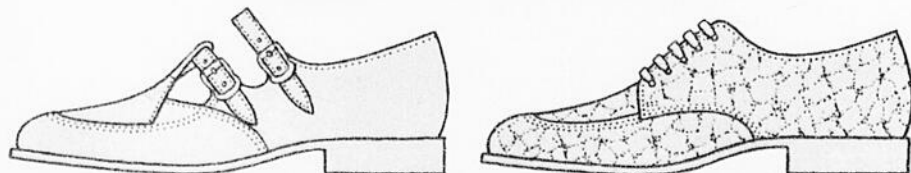
La façon dont se développent les os des pieds et des jambes durant les douze premières années agit en effet profondément sur l'allure, la démarche, la posture et la santé générale de l'enfant, durant toute sa vie.

Voilà pourquoi les chaussures Packard s'ajustent tout particulièrement à la hauteur et à la largeur du talon, à la cambrure du pied, à la hauteur latérale, à la plus grande largeur du pied et bien sûr, à la longueur.

Mieux encore, les chaussures Packard gardent leur forme tant que votre enfant les porte. C'est donc dire que les chaussures les mieux ajustées sont du même coup les plus confortables. Ainsi donc, si les chaussures Packard coûtent un peu plus cher que d'autres, vous constaterez cependant à l'usage qu'elles sont les plus profitables.

Votre fillette aura-t-elle de belles jambes à dix-huit ans? Donnez-lui au départ toutes les chances; chaussez-la de Packard. L'enfant qui porte des Packard fait un pas en avant dans la vie.

CHAUSSURES **Packard**
POUR ENFANTS



Les chaussures Packard sont des produits de qualité des Chaussures Kaufman, Montréal et Kitchener, fabricants des pantoufles Packard, des Foamtreads, des Funtreads, des Kingtreads et des Snowbelles.

LA POLIO Suite de la page précédente

simple pour obtenir une mobilité musculaire précoce, indispensable à une guérison future.

Les résultats obtenus, grâce à ces pansements, sont dans mon cas étonnants.

Lentement mes forces me reviennent. Je me rends bien compte que je ne suis plus que l'ombre de moi-même, que je me fatigue pour des riens, que je ne mange pas ou peu, que je suis facilement irritable et, surtout, très nerveux. Mais il y a progrès.

Les médecins me refusent carrément le droit de marcher. Je ne peux même plus m'asseoir dans mon lit afin d'éviter, dit-on, toute déviation de la colonne vertébrale. On me raconte que certaines victimes de la polio demeurent infirmes pour la vie parce qu'elles n'écoutent pas les conseils du médecin. On exagère probablement, mais je peux quand même écrire que la plupart des soins attentifs ont un fondement sérieux. On ne joue pas avec la polio.

Peu de temps après mon arrivée à Pasteur, vers la fin du mois d'août, au plus fort de l'épidémie, deux jeunes garçons, Nelson et Roch, sont venus me rejoindre. Heureusement pour eux, le mal avait été découvert à temps. Mais Nelson pleurait sans arrêt, ce qui nous empêchait de dormir la nuit. Il avait, disait-il, de terribles douleurs dans les jambes qu'aucun médicament n'apaisait. Le jour, fatigué de ses souffrances, il dormait . . .

Cela n'a cependant pas duré.

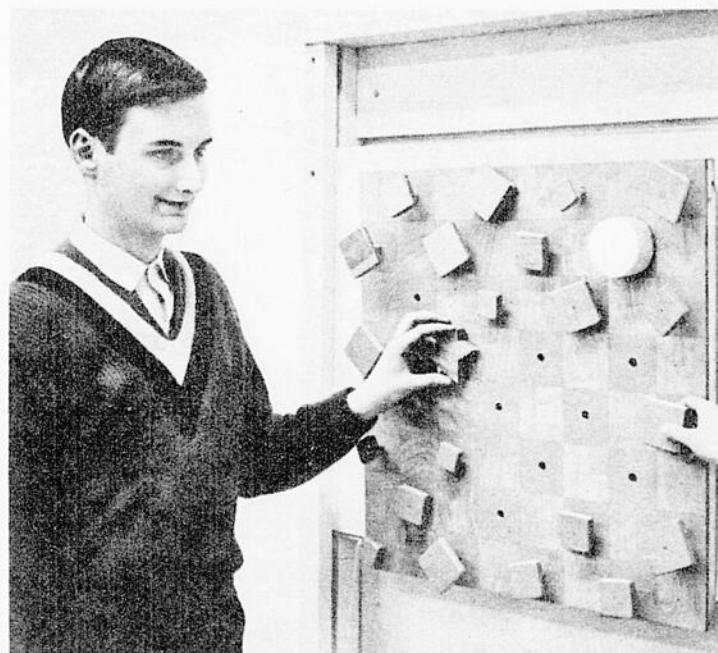
Quelques jours plus tard, je suis transféré au quatrième étage, chambre 411. Je suis fou de joie. Je vais pouvoir sortir dans quelques semaines. Mon inactivité va prendre fin!

Mais je perds vite mes illusions.

Dès mon entrée dans la nouvelle chambre, je me trouve en présence d'un vieillard tout de blanc vêtu; je suis effrayé de voir qu'il a une jambe amputée. Il y a aussi un autre type, un jeune homme dans la vingtaine qui, assis sur le bord de son lit, fume la pipe et regarde le Saint-Laurent, au loin. Cette chambre me paraît tellement vide, tellement hostile, que je pleure. Caché sous mes couvertures, je veux mourir.

Après deux longs jours, nous ne nous sommes pas encore

Suite page 40



Chaque jour, Lévy Beaulieu se rend à l'Institut de Réhabilitation où il reçoit des traitements de physiothérapie. Il s'exerce ici à lever son bras de plus en plus haut pour affermir ses muscles.



Il pousse et ramène vers lui cet instrument pour développer les muscles des bras, sous la surveillance de garde Eilzabeth Boyd.

Oui ou non... qui sait?*

Sa teinte est si naturelle que seul son coiffeur le sait!

Il se dégage de cette jeune femme une merveilleuse impression de bien-être. Sa joie de vivre auréole toute sa radieuse personnalité. Ses cheveux sont soyeux et la teinte en est vivante et jeune... comme si elle avait trouvé le secret d'arrêter le temps. D'une certaine façon, elle a réussi! Avec Miss Clairol, c'est le moyen le plus sûr de faire disparaître le gris totalement et de transformer les cheveux ternes en une magnifique chevelure.

Miss Clairol tonifie les cheveux, leur donne une nuance douce, vivante, car la couleur pénètre au cœur même du cheveu qui est alors illuminé de l'intérieur comme par sa pigmentation naturelle. Voilà pourquoi les coiffeurs du monde entier préfèrent Miss Clairol et plus de femmes s'en servent que de tout autre colorant. D'un emploi rapide et facile. Essayez-le.

MISS CLAIROL
HAIR COLOR BATH*

*Marque enregistrée de Clairol Inc. of Canada, Knowlton, Québec. Tous droits réservés. †Marque de commerce.

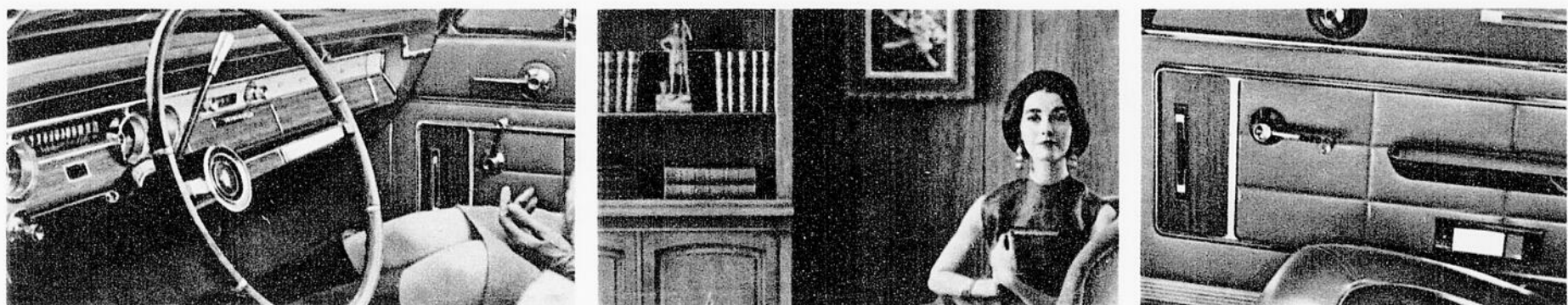


Même de près, Miss Clairol a une apparence naturelle. Les cheveux sont soyeux, souples. Le gris disparaît complètement pour faire place à une teinte plus jeune, plus radieuse—ce qu'aucun autre colorant ne saurait faire.





Tout le monde aime le luxe—voilà pourquoi tout le monde aime la Comet



La riche texture des panneaux simili-noyer . . . le luxe et le confort d'un living-room! . . . voilà l'atmosphère que la Comet recrée pour vous!



Le souple vinyle donne aux banquettes un aspect accueillant. Les chromes étincelants communiquent à la voiture la délicatesse d'un joyau.



Des yeux admiratifs suivront le passage de votre Comet.

Il n'est pas étonnant que tant de gens adoptent la Comet. C'est parce que la Comet est totalement nouvelle. Voyez par exemple le choix qu'elle vous offre: deux 6 cyl. économiques et deux fougueux V-8. La Comet est plus stable dans les virages et plus spacieuse à l'intérieur grâce à sa largeur accrue. Son roulement est doux et silencieux; sa carrosserie est solide. Rien d'étonnant que la Comet conserve sa valeur si longtemps. Voyez par vous-même jusqu'à quel point la Comet est nouvelle—faites-en l'essai chez le vendeur Mercury.

LA COMET '64

Le hardtop 2 portes Comet Caliente, une autre des excellentes voitures Ford-Canada, construites au Canada.

Certaines caractéristiques mentionnées ou illustrées sont offertes moyennant supplément.



Voyez la toute nouvelle Comet l'avantageuse Meteor '64 et la Mercury "25e Anniversaire", chez le vendeur Mercury.

8288F



Des fruits, une guitare, la flânerie sous les arbres: pour l'heure cela suffit au bonheur calme d'Yvette Mimieux.

UNE VRAIE VEDETTE DE HOLLYWOOD

Elle est une des rares vedettes de Hollywood qui soient nées à Hollywood même; elle a vingt et un ans et a déjà tenu des rôles de premier plan dans huit films, dont *Light In The Piazza*, qui lui apporta la célébrité pour son interprétation du rôle d'une jeune arriérée mentale. Elle aime l'aquaplane, le dessin et les échecs; elle aime aussi flâner dans son domaine de cinq acres, à Beverly Hills: c'est Yvette Mimieux, l'ingénue nouvelle vague du cinéma américain.

Autres photos à la page suivante



Parce que vous tenez à être féminine... mignonne... bien équilibrée... sûre de vous... vous avez recours à la protection hygiénique interne de Tampax. C'est le meilleur moyen de chasser les ennuis des jours difficiles. Vous ne le sentez même pas... on ne le voit pas... il se laisse ignorer. Tampax est la meilleure méthode à tous points de vue; il est facile de s'en débarrasser et il vous laisse parfaitement à l'aise, sans compter tous ses autres avantages. Faites-en l'essai ce mois-ci!

Canadian Tampax Corporation Limited, Barrie, Ont.





Confort et formes du nu... avec Peter Pan

Le voici... création intime d'Oleg Cassini



"Provocante" . . . un soutien-gorge conçu pour vous, tellement ravissant qu'il est presque cruel. Les coussins amovibles donnent à vos décolletés une ligne troublante. Et le haut des bonnets est garni de dentelle élastique, les délicates bretelles extensibles ne rouillent jamais. Quoi de plus? Les côtés et le dos de Lycra vous assurent un confort merveilleux. Offrez-vous cette beauté, cette souplesse d'un corps nu! 32 à 36 A et B, noir/cognac ou blanc \$7

Gaine-culotte assortie . . . une harmonie de Lycra et de dentelle, garnie de bandes dissimulées à l'intérieur pour rehausser vos lignes naturelles. Noir/cognac ou blanc, P.M.G., culotte longue \$17 gaine \$15.

un autre silhouette Peter Pan

YVETTE MIMIEUX Fin



Son sport préféré: l'aquaplane, auquel elle est une experte.



Yvette s'adonnant au croquis: quel splendide sujet à croquer! ◀



POUR LE
PLUS DIFFICILE
DES JUGES...

QUALITÉ ET CONFORT SIMMONS

Voici trois articles remarquables parmi lesquels vous pouvez choisir sans crainte de vous tromper! Tout en eux est le fruit du travail soigné et expérimenté auquel Simmons doit sa réputation: voilà de quoi rassurer les plus difficiles! Passez voir ce trio chez votre dépositaire Simmons — c'est chez lui que vous trouverez les articles de literie les plus avantageux!

'A' SIMCO-PEDIC*

"Le matelas plus ferme, mais sans rigidité". Belle enveloppe en faille de rayonne à piqûre Micro-Quilt*, rembourrage de caoutchouc mousse sur plusieurs couches de feutre blanc. Suspension équilibrée Simcoil (avec partie médiane renforcée pour mieux soutenir) reposante pour le dos. Le Simco-Pedic garde son aspect de neuf pendant des années, grâce à ses bords préfabriqués inaffaissables. Il est entièrement traité au procédé Sanitized* qui lui conserve sa fraîcheur. Modèles Standard et Longrest, seulement **\$79.50**

Sommier assorti \$79.50. Également fourni en modèles King-Size et Queen-Size moyennant supplément.

'B' SLEEPY KNIGHT*

Dessus à point noué Micro-Quilt* ou capitonné. Solides ressorts Adjusto-Rest* à assemblage exclusif Auto-Lock*. Grâce à ses bords inaffaissables, le Sleepy Knight reste comme neuf pendant des années. L'enveloppe, traitée au procédé Sanitized*, garde aussi longtemps sa fraîcheur première. Le Sleepy Knight est à vous pour seulement **\$49.50**

Le sommier assorti: \$49.50

'C' SLUMBER KING*

L'enveloppe en magnifique rayonne damassée "Micro-Quilt" recouvre plus de 300 ressorts Adjusto-Rest* à assemblage équilibré "Auto-Lock". Épais rembourrage de feutre blanc. Le Slumber King reste toujours net et impeccable, car il est entièrement traité au procédé Sanitized*. Un matelas de très grande classe pour seulement **\$59.50**

Le sommier assorti: \$59.50
Modèle orthopédique à \$69.50



Gage de repos et de confort total

*Marque déposée Les prix indiqués sont les prix de détail suggérés. Prix légèrement plus élevés dans certaines régions.

SIMMONS LIMITED





L'inimitable Jacques Plante a fait un effort désespéré pour arrêter Frank Mahovlich, mais le joueur étoile des Maple Leafs de Toronto a eu raison de lui.

Andy
O'Brien
et le Sport



38 lancers par partie

Pour Jacques Plante, une longue saison et pas de trophée Vézina

UN gardien de but qui n'a rien à faire peut fort bien se sentir frustré, mais l'inverse n'est guère plus agréable. Depuis qu'il garde le filet des Rangers de New York, Jacques Plante en voit de toutes les couleurs comme le montrent les chiffres que j'ai fait compiler par le statisticien de la ligue Nationale.

A chaque partie, l'ancien gardien des Canadiens de Montréal affronte 10 lancers de plus qu'à la saison dernière. Il doit en effet bloquer en moyenne 38 rondelles par match, soit trois p.c. de plus que son prédécesseur Lorne Worsley, ce qui en fait le gardien de but le plus occupé de la ligue.

Si le hockey n'était qu'une partie de plaisir, Jacques n'accorderait sans doute pas beaucoup d'importance au fait qu'il aura à bloquer 700 lancers de plus cette saison, mais les bonis, l'équipe d'étoiles, le trophée Vézina sont des appâts qui ne manquent pas de charme.

Je crois qu'on devrait modifier la façon de décerner le trophée Vézina afin de rendre justice à tout le monde. Jusqu'à maintenant, on a donné la coupe (et \$2,000) au gardien qui accorde le moins de buts au cours de la saison.

Au fond, on remet à un individu un trophée qui devrait aller à une équipe entière, puisqu'un gardien jouant pour un club qui occupe la dernière place a beaucoup plus de besogne à abattre qu'un autre d'une équipe de tête. D'accord, une équipe ne peut espérer remporter le championnat avec un gardien médiocre, mais



Les Rangers ont néanmoins gagné la partie par le compte de 3-2.

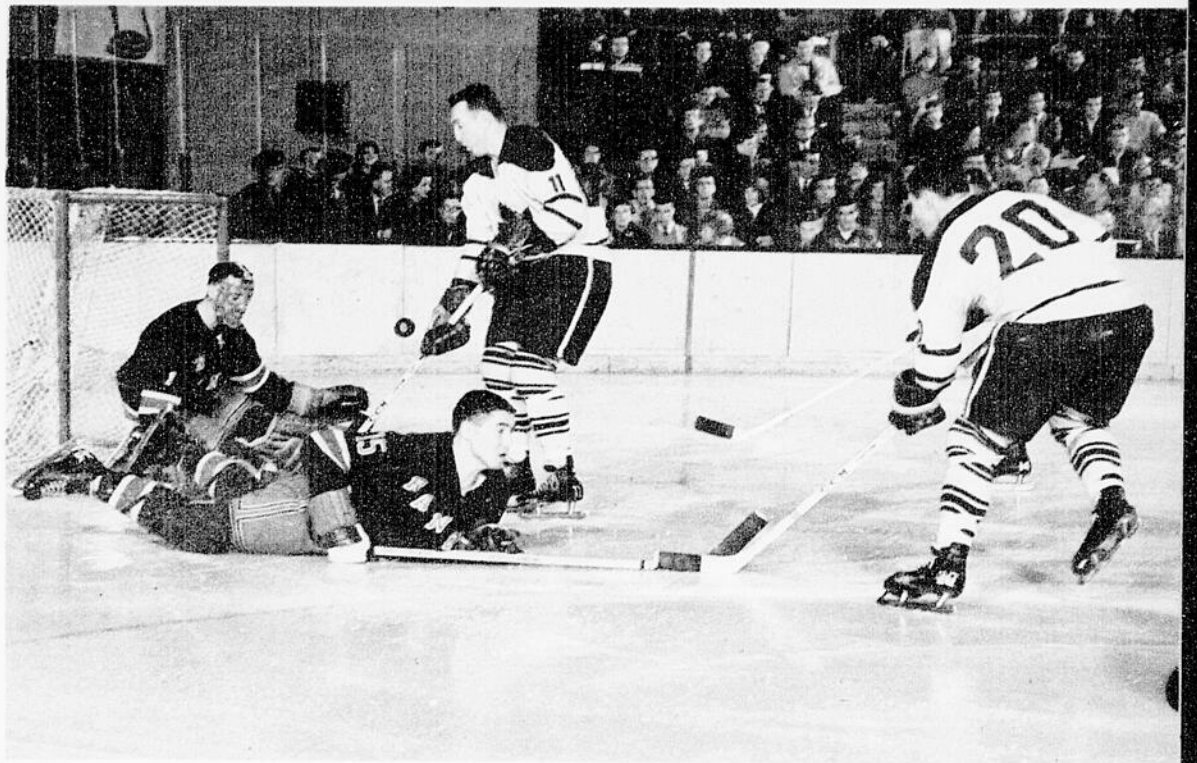
un bon gardien ne peut non plus espérer obtenir le trophée Vézina si son club n'a ni bonne offensive, ni bonne défensive.

Il faudrait calculer la moyenne des gardiens de but comme on calcule celle des frappeurs au baseball. Leur moyenne est établie en divisant le nombre de coups sûrs par le nombre de leurs apparitions au bâton. En d'autres mots, on fait la somme des bons coups d'un frappeur par rapport aux occasions qu'il a eues d'en faire. Qu'on fasse donc la même chose au hockey, c'est-à-dire divisons le nombre d'arrêts qu'effectue un gardien par rapport au nombre de lancers qu'il reçoit.

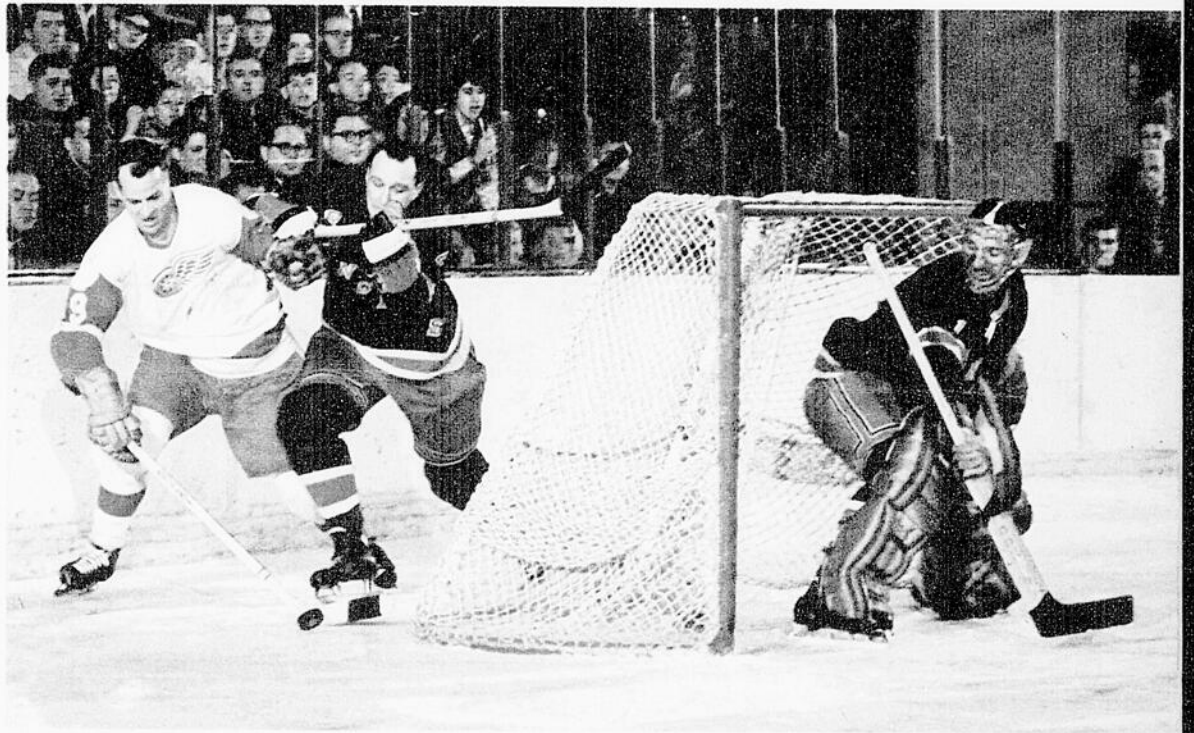
Selon cette formule, Worsley, la saison dernière, eût été plus efficace que Jacques Plante. Il arrêta 2,317 lancers sur 2,534 pour une moyenne de .914, contre 1,440 sur 1,578 pour Jacques Plante qui conserva de ce fait une moyenne de .913.

GLENN HALL aurait tout de même remporté le trophée Vézina, puisqu'il a effectué 1,817 arrêts contre 1,978 lancers et conservé une moyenne de .919. Hall joua une partie de moins que Worsley et il eût suffi d'une défaite de 11 à 0 (comme celle que viennent de subir les champions de Toronto) pour faire tomber la moyenne de Hall à .914.

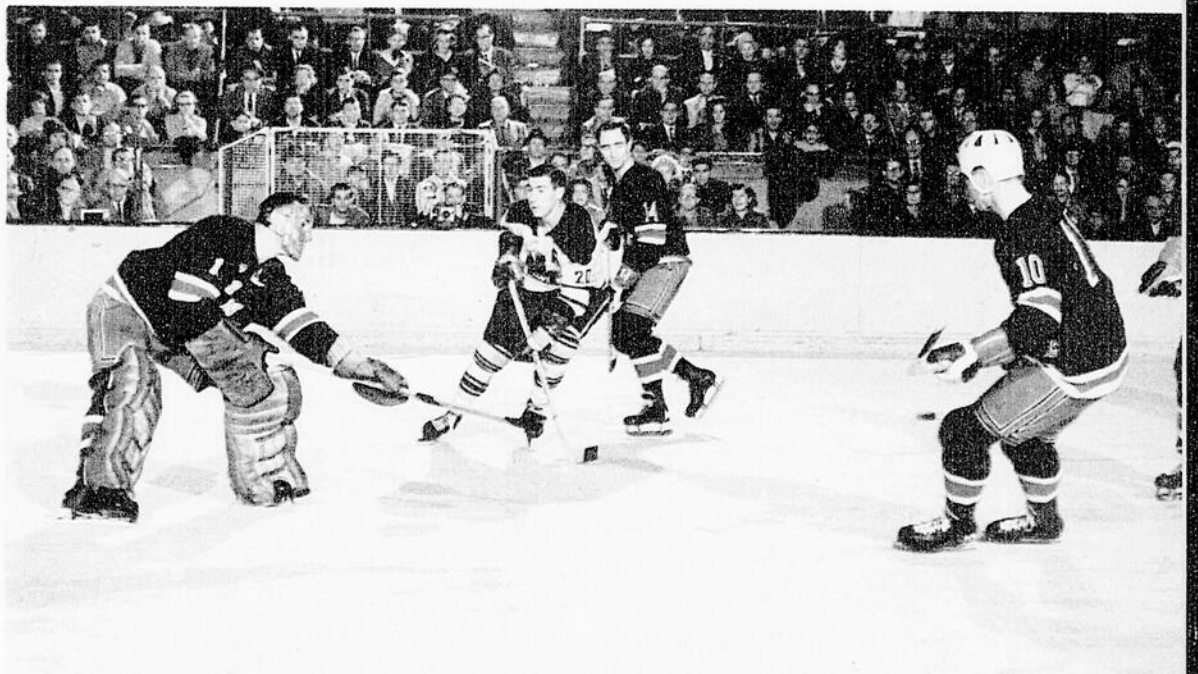
En ce moment, le gardien de but le plus occupé de la ligue Nationale n'a aucune chance de gagner le trophée Vézina et il n'en aura jamais tant que la formule n'aura pas été modifiée.



Embouteillage devant les buts des Rangers: Jacques Plante tient tête à Bob Nevin (11).



Quand un as comme Gordie Howe attaque, la passe est aussi dangereuse que le lancer.



Pionnier des gardiens "ambulants", Plante est venu à la rencontre de Bob Pulford. ◀

Quatre familles, leurs problèmes et leurs espoirs

L'OUVRIER CANADIEN DE L'AUTO EST PLUS FAVORISÉ QUE SES COLLÈGUES FRANÇAIS, ALLEMAND ET ANGLAIS

CINQ JOURS par semaine, pendant au moins huit heures par jour, les ouvriers de l'automobile de quatre pays: France, Canada, Angleterre et Allemagne, font à peu près les mêmes choses, vivent dans le même univers.

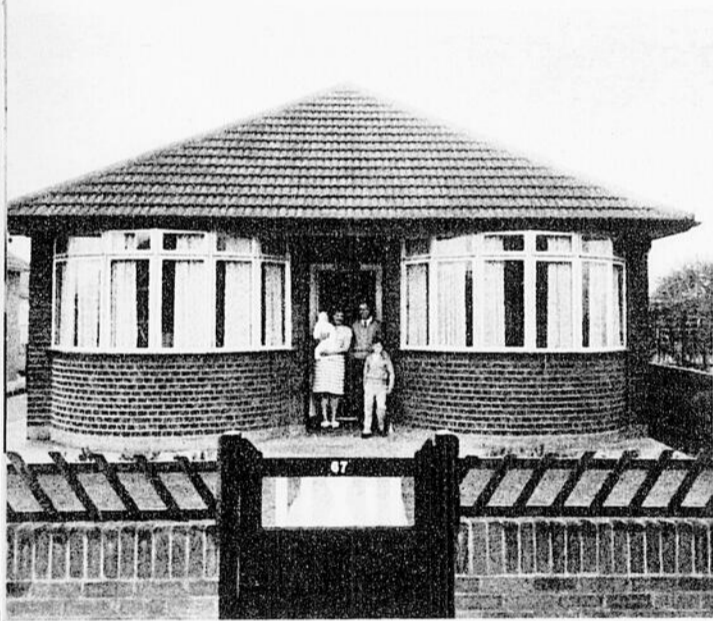
En comparant quatre ouvriers, un de chaque pays, on constate alors des différences, mises à part celles qui sont propres à chacun des individus, qui reflètent, semble-t-il, les attitudes, la mentalité et la prospérité relative des quatre pays.

Qui vit le mieux? Cela dépend de la conception que chacun se fait de la vie. Le Canadien gagne beaucoup plus et en moins d'heures de travail que ses compagnons européens et mène une vie plus insouciant. L'Allemand est ambitieux et optimiste. L'Anglais mène, lui, une vie bien paisible, mais il est serré financièrement et limité dans ses ambitions. Le Français gagne plus mais le logement et le transport lui donnent des soucis qui empoisonnent toute sa vie.

Tous les quatre, Pierre Doublot, le Français, Edwin Runge, l'Allemand, Fred Joseph, l'Anglais, et John Grum, le Canadien, sont des ouvriers spécialisés, experts en outillage ou en tuyauterie. Tous quatre sont dans la trentaine, sont mariés depuis plus de dix ans et pères de deux enfants.

Les trois ouvriers européens appartiennent à cette nouvelle société issue, en Europe, de l'expansion économique de l'après-guerre. Comment vivent-ils? . . . Quels sont leurs soucis, leurs joies, leurs objectifs? . . . C'est ce que le journaliste français Boris Kidel a essayé de savoir en allant les interroger dans leur famille.

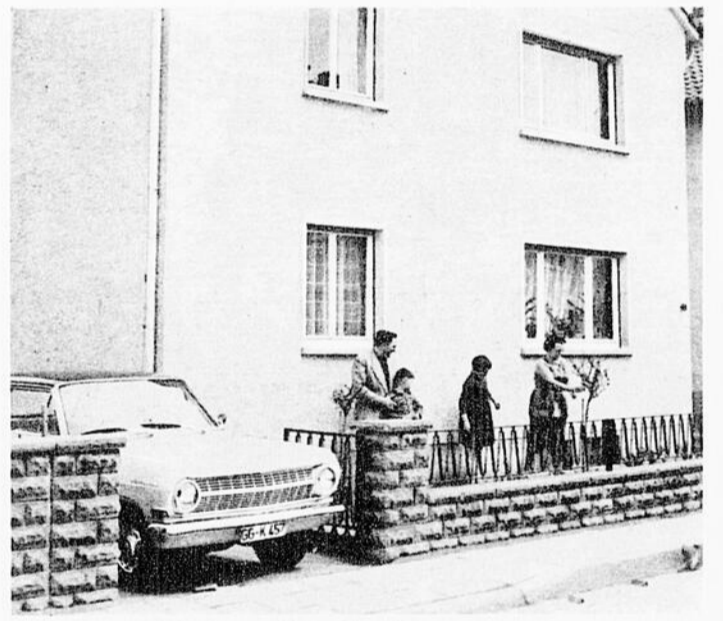
Pour établir une comparaison avec l'ouvrier canadien, Stephen Franklin est à son tour allé interroger John et Mary Grum, à Windsor, en Ontario. La première visite de Boris Kidel a été pour Pierre Doublot, à Bondy, banlieue nord-est de Paris.



A Hornchurch, chez les Joseph



A Bondy, chez les Doublot

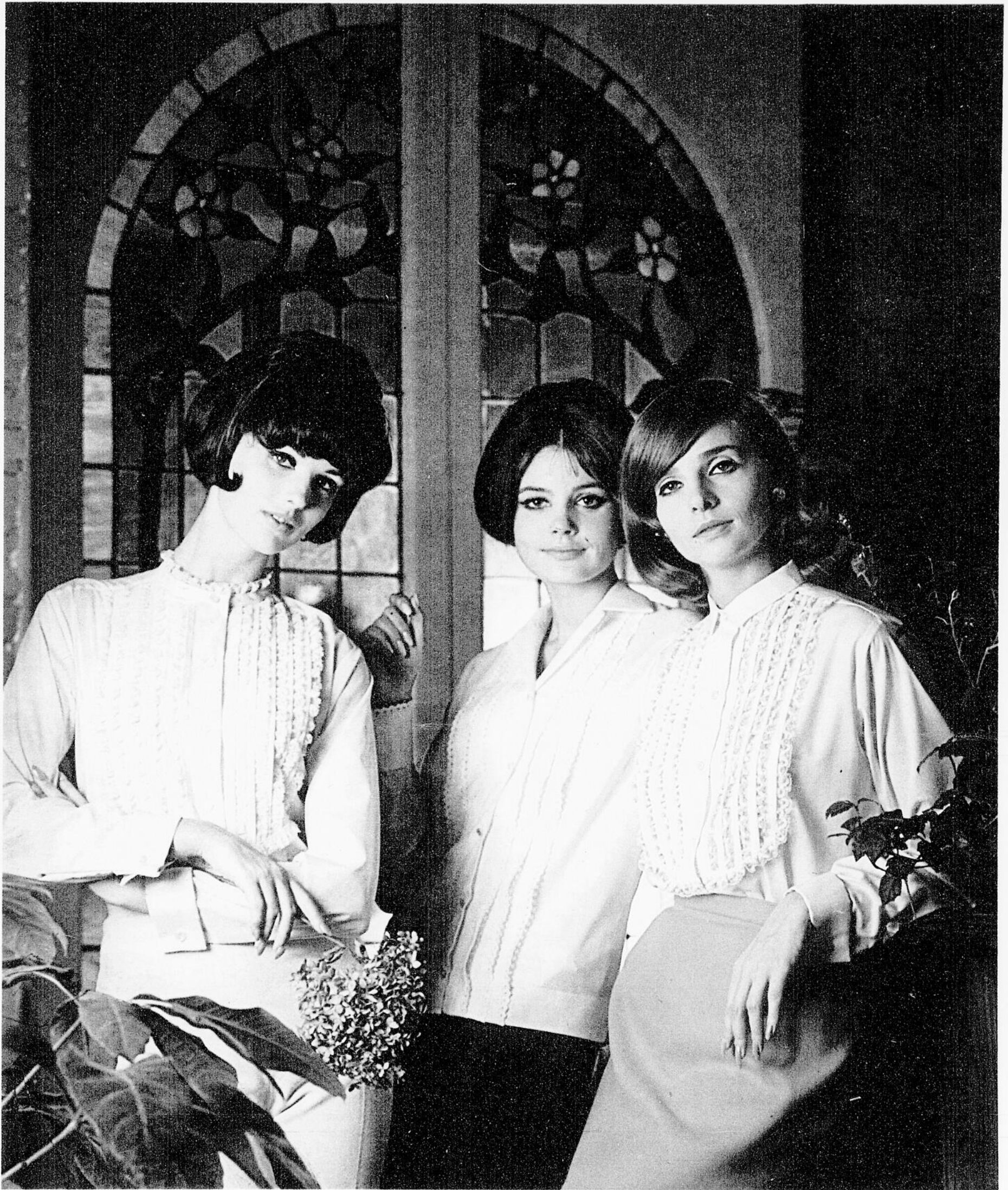


A Ruesselsheim, chez les Runge



A Windsor, chez les Grum

Suite page 14



**Les chemisiers sont en vogue et 'Terylene'
les enjolive...**

Susan Van Heusen jette un coup d'oeil sur le passé, mais l'évocation prend un aspect si moderne, si féminin, que vous ne pourrez pas résister à l'attrait de ses créations, qui, provenant d'un mélange 65% 'Terylene'/35% coton, gardent en parfait état leurs plis, leurs ruchés et leurs garnitures. Ces chemisiers se lavent en un tournemain et comptent à peine sur le repassage. Ils suivent la mode courante et sont tout de blanc. Rien de plus éblouissant à \$8.98. Soyez romanesque!



MARQUE DÉPOSÉE. LE TERYLENE EST FABRIQUÉ AU CANADA PAR LA C.I.L.



Bien-être et liberté grâce à Warner

Warner vous procure une agréable sensation de liberté. Le "Stretchbra" (M.D.), une création de Warner®, est fabriqué de nylon et de Lycra découvert® et il est entièrement extensible, sauf les bonnets... Même les bretelles sont extensibles! Elles s'adaptent à l'épaule et restent bien en place. Elles permettent tous les décolletés car vous les placez sur l'épaule là où vous le désirez. Mariez le "Stretchbra" avec une gaine "Little Godiva"® de Warner. Confectionnée de nylon et de Lycra elle ne pèse que 2 onces et, pourtant, moule et soutient autant qu'une gaine d'un poids cinq fois supérieur.

Le "Stretchbra" de Warner est présenté en blanc ou noir, tailles A, B, C, à \$7.50. La "Little Godiva" est présentée en gaines et gaines-culottes de longueurs différentes, en blanc ou noir à partir de \$7.50. Illustré: soutien-gorge 10-59 et gaine-culotte 578.

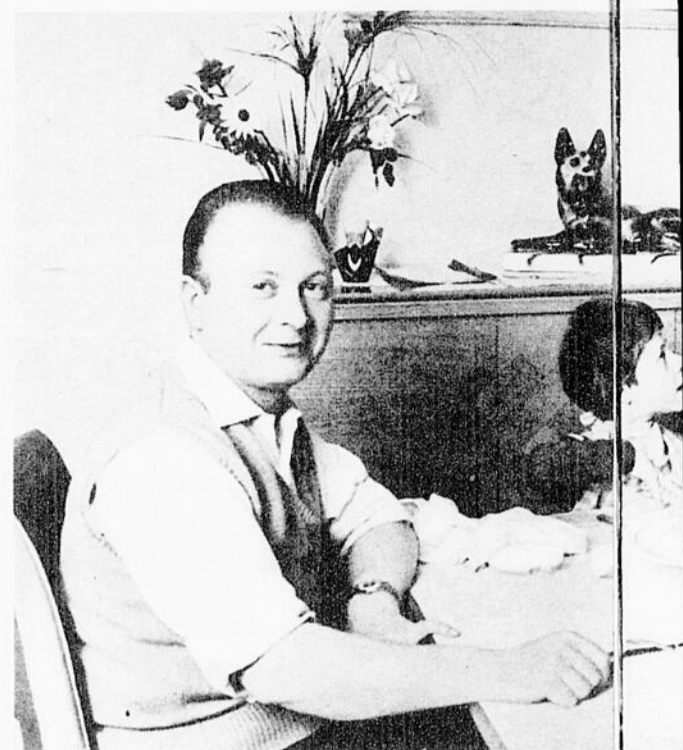
Warner Bros. Company of Canada (1960) Limited, 65 est, rue St-Vallier, Québec, P.Q.

OUVRIERS DE L'AUTO

Suite de la page 12

LES DOUBLLOT

Leur existence serait agréable si ce n'était de cette énorme distance qui sépare Bondy de l'usine: deux heures et demie dans le train et le métro, chaque jour.



"MA VIE? Je travaille, je dors et je mange", dit Pierre Doublot. Il prononce ces paroles sans révolte, sans même aucune trace d'amertume.

Il habite un appartement de trois pièces dans un ensemble domiciliaire construit sur un lopin de verdure à quelques centaines de mètres de la Route Nationale no 3. Doublot me reçoit avec naturel. Il pose une bouteille de bordeaux sur la table du salon. La télévision reste ouverte toute la soirée. De temps en temps, le son se superpose à notre conversation.

Depuis dix-huit ans, Doublot, qui a trente-deux ans, travaille chez Renault. Il est ajusteur-modeleur "catégorie P3", la plus élevée qu'un ouvrier manuel puisse atteindre dans l'usine. Avec ses primes, il gagne chaque mois environ 1,250 francs (\$275 environ) par mois. Depuis dix ans, il possède une auto.

"Pendant deux ans nous étions sans voiture, explique sa femme Simone, qu'il a rencontrée à Dijon pendant son service militaire. C'était la période durant laquelle nous avons payé nos meubles."

Les Doublot possèdent une machine à laver depuis huit ans, la télévision depuis quatre ans et un réfrigérateur depuis deux ans. Tout a été acheté à crédit. Ce n'est que depuis un an, pour la première fois depuis leur mariage, en 1952, qu'ils n'ont plus de dettes. "Nous sommes tellement soulagés, dit Simone Doublot, ça faisait lourd."

L'existence de Doublot serait agréable si elle n'était paralysée par l'énorme distance qui sépare Bondy de l'usine. Chaque jour, Doublot passe deux heures et demie dans le train et le métro.

Il se lève à 5 heures du matin, en même temps que sa femme qui lui prépare son petit déjeuner.

"Pierre aime un bon café, dit-elle, mais en hiver je me recouche."

Une demi-heure plus tard, il quitte la maison pour prendre le train de 5 h. 50 qui le conduit à la gare de l'Est, dans le nord-est de Paris. Il n'est encore qu'à moitié chemin. En se dépêchant dans les couloirs du métro, il arrive juste à temps pour commencer son travail à 7 heures. L'usine est située à Boulogne-Billancourt,

à l'extrémité sud-ouest de Paris. Le soir, il quitte l'usine à 5 h. 30 pour se retrouver chez lui, à Bondy, à 7 heures.

Il ne dispose alors que de deux heures pour se détendre; vers 9 heures, il est déjà si fatigué qu'il a hâte de se coucher. La télévision mise à part, il n'y a guère de distractions dans le monde de Pierre et Simone Doublot. Ils sont allés au cinéma pour la dernière fois il y a six ans, et ils ne se rendent à Paris que deux fois par an, à Noël et pendant l'été.

Ils n'ont pas envie de se promener dans les rues de Bondy le soir, par exemple, pour prendre un verre dans un café.

"Nous sommes allés voir les feux d'artifice un 14 juillet, raconte Simone Doublot. Et elle ajoute, comme si elle évoquait un mauvais souvenir: Mais j'ai pris froid." Un autre jour, ils sont allés assister à l'arrivée du Tour de France au Parc des Princes. Ils mentionnent l'événement.

Ils rêvent d'un logement plus proche de l'usine. Mais c'est un espoir aussi vague que de gagner le gros lot à la loterie. Ayant déjà un appartement, ils n'ont droit à aucune priorité.

"Certains de mes copains habitent encore plus loin, à Meaux, par exemple", dit Pierre Doublot. (Meaux est à plus de 40 milles de l'usine Renault.)

Bondy représente déjà une étape importante dans leur vie. Les quatre premières années de leur mariage, dont trois avec un enfant, ils les ont passées dans une pièce humide, à Paris même. Le souvenir les écoeure encore aujourd'hui.

"La cuisine était à côté des toilettes", dit Simone.

Maintenant que Simone a cessé de travailler comme concierge dans leur immeuble, les heures supplémentaires du samedi matin, payées à 50 p.c. de plus que le taux normal, ont pris une grande importance. Mais cela détruit la fin de semaine. La lassitude pousse Pierre Doublot à rester couché le samedi et le dimanche après-midi.

Ils sortent parfois la voiture de leur garage, qui leur coûte 40 francs (presque \$9) par mois, et ils emmènent leurs enfants à Clichy-sous-Bois, à quatre milles



de leur maison. Doublot ne semble pas particulièrement enchanté de ces expéditions. Il trouve la circulation dominicale trop fatigante.

Il utilise surtout sa voiture pour les vacances et, de temps à autre, pour rendre visite à la famille de sa femme, en Bourgogne. En dehors des vacances, il fait seulement 2,000 milles par an.

Reçoit-il des amis pendant la fin de semaine?

"Non, répond Doublot, cela revient trop cher. Un billet de 100 francs (\$22) passe facilement dans un dîner et ensuite j'ai besoin de deux jours pour récupérer mes heures de sommeil perdues."

Dans cette famille, on ne trouve d'évasion véritable que pendant les vacances. L'année dernière, ils ont loué en partie une villa à Soulac-sur-Mer, en Gironde, 840 francs (\$185 environ) pour trois semaines. Il y a trois ans, ils étaient à Biarritz, mais en 1962 Doublot a passé le plus clair de ses vacances à décorer l'appartement. Ils estiment qu'ils peuvent partir à la mer une année sur deux. Ils ne sont jamais allés à l'étranger, sauf pour aller à l'Exposition internationale de Bruxelles, en 1958.

Ils sont convaincus que leur pouvoir d'achat s'est amenuisé depuis quelques années.

"Le progrès va plus vite que nos possibilités d'y participer, dit Doublot, il nous faudrait aujourd'hui 1,500 francs (\$330) par mois, rien que pour maintenir notre ancien niveau de vie."

Sur son salaire de 1,250 francs (\$275) par mois, il donne entre 700 et 800 francs (\$154 à \$176) à sa femme pour les dépenses du ménage et l'habillement des enfants. Le loyer coûte 165 francs (\$36) par mois. La marge pour les faux frais est assez réduite. Certes, les Doublot aiment bien manger et boire. Simone Doublot me parle avec fierté d'une centaine de pots de confiture et de conserves de fruits qu'elle garde dans sa cuisine; son mari me conseille en connaisseur sur les crus qu'on peut trouver chez les producteurs, en Bourgogne.

Chaque jour, Pierre Doublot achète *le Parisien libéré* et *France-soir*; il dit pourtant que le journal qu'il lit est sans importance pour lui. "Que ce soit l'un ou l'autre, dit-il, je tire toujours mes propres conclusions."

Pour ce qui est des perspectives professionnelles, il dit que chaque homme porte son bâton de maréchal dans sa giberne, mais il n'arrive pas à envisager concrètement un avancement. La fatigue tue toute ambition de suivre des cours du soir. Il n'envisage pas non plus de changer d'employeur: il perdrait sa prime d'ancienneté de 97 francs (\$21) par mois.

Le fait que Renault soit nationalisé ne suscite aucune satisfaction particulière chez Doublot et ses collègues. "L'Etat patron pose exactement les mêmes problèmes que tout employeur de l'industrie privée", remarque-t-il.

Pour l'avenir, il s'inquiète d'une possible récession dans l'industrie automobile. Tôt ou tard, croit-il, le marché mondial deviendra saturé.

Pendant qu'il est à l'usine, sa femme s'occupe du ménage et des enfants. Quand je leur demande quel est leur désir le plus ardent, ils me répondent tous les deux: devenir un jour propriétaire d'une petite maison. "Hélas, il nous faudrait 25,000 francs (\$5,500) au départ", dit Doublot. Cette somme est hors de leur portée.

Suite à la page suivante

Si vous voulez une assurance-vie qui protège mieux coûte moins prévoit tout

Demandez à votre agent Travelers ce qu'il y a de neuf sous l'abri Travelers



La compagnie Travelers a soigneusement évalué les avantages qu'on attend aujourd'hui de l'assurance-vie, puis elle a créé pour vous un programme entièrement nouveau.

Le résultat? Votre agent Travelers vous offre maintenant une protection plus étendue que jamais — une meilleure protection pour votre famille, la possibilité d'une retraite plus hâtive, des programmes plus souples qui s'adaptent à des besoins variables. Et ça vous coûte moins cher dans la plupart des cas.

Même les contrats ont été modifiés

pour les rendre plus faciles à lire et à comprendre.

Demandez des renseignements complets à votre agent ou courtier Travelers.

Rappelez-vous qu'il peut aussi vous procurer de l'Assurance Santé, Automobile et Domicile. Connaissant tous vos besoins, il est certain de ne rien oublier, certain de ne rien assurer à l'excès. Vous-même, vous y gagnez du temps. Le nom de votre agent Travelers est inscrit dans les Pages Jaunes.

Vous pouvez obtenir toutes sortes d'assurances sous l'abri Travelers.

Les Compagnies d'Assurance TRAVELERS

Au service des Canadiens depuis 99 ans: Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Régina, Winnipeg, London, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Québec, Halifax.

La SCIENCE offre aujourd'hui un nouveau moyen facile d'engraisser

Ne vous laissez plus appeler MAIGRICHONNE



grâce aux avantages de WATE-ON

"J'aimerais vous remercier des avantages que m'a procurés WATE-ON. J'ai engraisé de DIX LIVRES ET TROIS ONCES."

Mme. M.S. Derby

Si vous êtes maigre, décharnée, le nouveau WATE-ON vous promet des livres et des onces de chair ferme et saine. WATE-ON procure des calories essentielles, plus les vitamines, minéraux, protéines et autres agents nutritifs salutaires. Epruvé en clinique. Gains rapides de poids de 4, 6, 10, et même 20 et 30 livres ont été rapportés, sans surcroît d'aliments. Donne une chair ferme au buste, jambes, joues, bras. Elimine fatigue, faible résistance, insomnie et nervosité dus à la maigreur. Les enfants maigres et les convalescents bénéficient de cette formule agréable, éprouvée de WATE-ON. Essayez WATE-ON aujourd'hui et faites des progrès rapides. Satisfaction dès la première bouteille ou argent remis. Chez tous les pharmaciens.

WATE-ON

Liquide \$3.50 Tablettes \$3.50
SUPER WATE-ON plus confortant \$3.98

NOUVELLE LOTION CHIMIQUE QUI
FRISE ET ONDULE LES CHEVEUX
sans solution de permanente



PEIGNEZ dans vos cheveux, qu'ils soient droits et difficiles à friser. Peignez la Perform Hair Waving Lotion, et frisez comme d'habitude avec bigoudis, etc. En une nuit, votre chevelure sera douce, lustrée et aura de belles ondulations naturelles. Inoffensive pour les cheveux, même teints. Et, peu importe qu'il fasse humide ou trempé, votre ONDULATION PERFORM est aussi belle le huitième jour que le premier. Coût modique étonnant! Satisfaction garantie ou argent remis. Chez les pharmaciens et dans les grands magasins.

PERFORM HAIR SET \$1.75
Super-économie \$2.50 Difficile à friser \$1.75. Lustre brillant \$1.75.

Maman aurait dû vous le dire!

VOUS SOUVENEZ-VOUS DU TEINT DE GRAND'MAMAN?



VOICI LE SECRET DE SON TEINT SI BEAU

Votre Maman, et la sienne avant elle, connaissent un secret de beauté que les élégantes se sont partagées pendant des générations. Il s'agissait de la plus ancienne lotion de beauté — qui servait à la fois de lotion et de crème calmante contre les brûlures bénignes, ou du vent et du soleil, etc.

Le secret: de la glycérine et de l'eau de rose, habituellement mélangées par grand'maman elle-même.

La CREME SOLIDE ORIGINALE TRITLE D'EAU DE ROSE ET GLYCERINE est cette même merveilleuse formule, en une crème d'un blanc pur, ne contenant ni huile, ni graisse. Excellente, aussi, pour bébé!

ESSAYEZ-LA AUJOURD'HUI
Glycérine et Eau de Rose d'origine

TRITLE'S

Bocaux... \$1.85 et \$3.00
Tubes... \$1.10

OUVRIERS DE L'AUTO

Suite de la page précédente

LES RUNGE

"L'homme doit savoir progresser; mon but est d'améliorer ma situation professionnelle."



APRÈS Bondy, Ruesselsheim, à 13 milles de Francfort, en Allemagne occidentale. Edwin Runge habite une maison presque en pleine campagne, à la lisière d'une forêt; son existence paraît plus agréable que celle de Doublot. Il se lève un quart d'heure plus tôt que le Français, à 4 h. 45, mais à 3 heures de l'après-midi il est déjà rentré à la maison, avec six heures de liberté devant lui. La durée du travail est, au total, identique, mais elle est répartie sur six jours, chez Opel, et sur cinq jours, chez Renault.

Runge a un énorme avantage sur Doublot: il se trouve à vingt minutes de bicyclette de son usine. Grand et massif, Runge pourrait incarner le miracle économique allemand à l'échelle d'un ouvrier.

Libéré de captivité par les Alliés, en 1946, il s'est trouvé sans foyer, sans appui. C'est un Allemand des Sudètes, région d'où les Tchèques ont expulsé toute la population allemande après la guerre. Son seul atout était l'apprentissage en outillage qu'il avait suivi avant sa mobilisation.

Il travaille chez Opel depuis neuf ans. Aujourd'hui, à 36 ans, il est loin de croire qu'il a atteint le plafond de sa carrière.

"L'homme doit savoir progresser, me dit-il avec un sourire énergique, mon but est d'améliorer ma situation professionnelle."

Il vient de s'inscrire pour le concours des agents de maîtrise. S'il réussit, il sera dégagé de son travail ordinaire pour suivre, pendant six mois, un cours technique. Depuis six ans, cinquante-quatre ouvriers d'outillage, comme Runge, sur les quelque trois mille employés de cette section de l'usine, sont parvenus à cette promotion qui, après deux ans, peut entraîner une hausse de salaire de 75 p.c.

Il gagne 740 marks (\$202) par mois, \$72 de moins que son collègue français. Mais la différence est plus que compensée par l'écart considérable dans le coût de la vie. Le pouvoir d'achat d'un ouvrier français est nettement inférieur à celui d'un Allemand; pour payer un réfrigérateur, un ouvrier allemand doit travailler 147 heures, un français 270.

Runge n'abandonne que la moitié de son salaire à sa femme pour le ménage. Avec cette somme, elle arrive même à payer des factures comme celle de l'électricité. Assurément, les Runge seraient épouvantés par les menus des Doublot. Chez les Allemands, la viande ne paraît que deux fois par semaine sur la table et une bouteille de vin, relativement peu coûteuse dans cette région, dure toute une semaine.

Pourtant, les Runge sont loin de se priver, Gisela, s'étant levée à l'aube, comme Simone, la Française, pour servir le petit déjeuner de son mari, lui donne du café et des gâteaux quand il revient à la maison à trois heures. Edwin aime ensuite s'occuper de son jardin ou se promener dans la forêt voisine. Le soir, avant de se coucher, vers neuf heures, ils regardent la télévision, avec une nette préférence pour les pièces de théâtre et les émissions d'information. Quelquefois, Runge retourne à l'usine pour assister à des conférences.

Leur budget, m'assure Runge, leur permet de temps à autre de rompre la routine journalière par des excursions à Mayence ou à Francfort. Le dimanche, en faisant un tour dans leur Opel Rekord toute neuve, ils n'hésitent pas à déjeuner dans un restaurant: c'est reposant pour Frau Runge.

A Pâques dernier, l'usine était fermée quatre jours; ils ont parcouru 550 milles dans les Alpes bavaroises. Ils font environ 6,250 milles en voiture par an. Pour la troisième année consécutive, les Runge ont passé leurs vacances — trois semaines — près de Salzbourg, en Autriche. En louant des chambres chez l'habitant, Runge estime qu'il dépense 805 marks (\$220) pour toutes les vacances, presque la somme que les Doublot ont consacrée à la seule location de leur villa à Soulac.

L'appartement des Doublot et celui des Runge se ressemblent. Les deux familles ne seraient pas dépayées en faisant un échange. Elles possèdent les mêmes appareils domestiques. Runge est fanatiquement opposé au système de crédit.

"Nous achetons tout comptant, me dit-il, nous mettons de l'argent de côté jusqu'à ce que nous ayons épargné la somme nécessaire à l'achat de l'article désiré. C'est encore la méthode la plus sûre et la moins chère."

Sa préoccupation principale est de rembourser plus vite les 9,700 marks (\$2,650) qu'il doit encore sur l'emprunt contracté pour la construction de sa maison. Avec un appui financier de son beau-père et avant tout par sa ténacité, Runge est arrivé à construire sa maison lui-même, n'utilisant des professionnels que pour les travaux de maçonnerie. Sa femme, une ancienne infirmière, a transporté de la terre et des tuiles. Edwin lui-même faisait des heures supplémentaires pour augmenter leur petit capital. Pendant un an, il a passé les après-midi et les soirées à la construction de la maison de quatre pièces.

Il reste plein d'optimisme pour l'avenir et il n'a aucun souci sur l'industrie automobile. Aucun signe n'est venu troubler le ciel de Ruesselsheim.

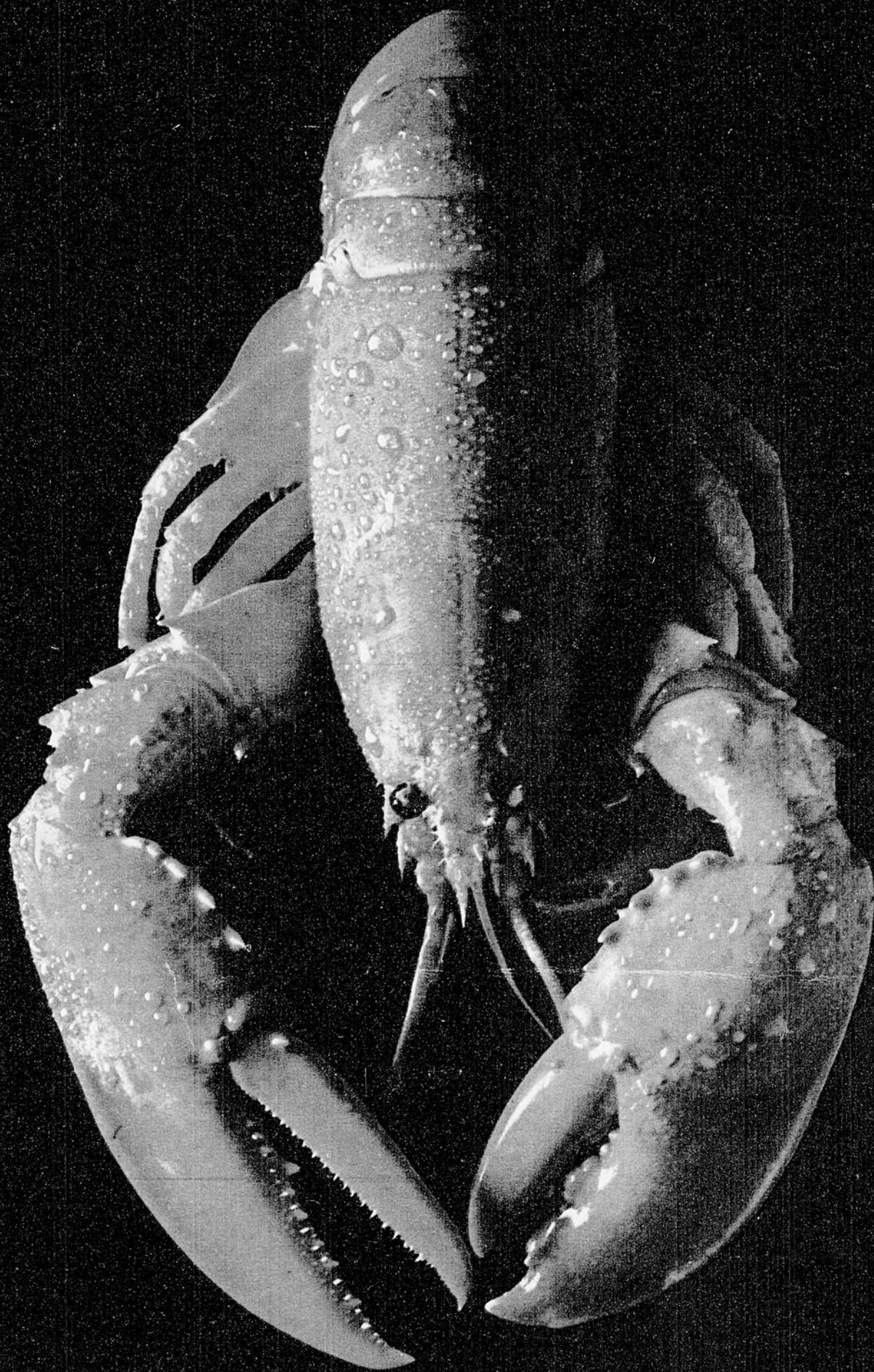
"Le monde est plein de pays jusqu'ici inexplorés par notre industrie, me dit-il, le marché est loin d'être épuisé."

Runge lit le journal local. Je remarque deux rangées de livres de reliures anciennes. Ils appartenaient à son beau-père.

Il est anticommuniste, mais il ne se gêne pas pour raconter que les ouvriers d'outillage continuent à élire comme leur représentant au conseil d'entreprise un communiste notoire qui a joué un rôle local au lendemain de la guerre.

"Humainement et du point de vue ouvrier, c'est un type extraordinaire, explique Runge, cela me fait vraiment mal qu'il soit encore communiste aujourd'hui."

Runge est syndiqué, mais il est difficile de savoir s'il serait prêt à participer à une lutte revendicatrice. En le questionnant sur ses dépenses vestimentaires, je découvre qu'il achète un costume et trois paires de chaussures par an. Toutefois, son manteau date de 1954. Pour la première fois cette année, il s'est commandé, pour 195 marks (\$53), un costume sur mesure.



Pour l'un, un délice – pour l'autre, une allergie

Durant adore le homard, Dupont prend une bouchée, et il devient couvert d'une éruption allergique.

Causées par les aliments ou par une infinité d'autres substances, les allergies harcèlent des millions d'êtres humains. Dans certains cas, l'allergie n'est pas plus qu'un redoutable, mais temporaire, embêtement. Dans d'autres cas, l'allergie devient un mal atroce qui revient sans cesse. Mais, de nos jours, le traitement s'est tellement amélioré que les allergiques peuvent être soulagés de la plupart—sinon de toutes—leurs souffrances, grâce aux produits anti-allergiques.

Un des plus efficaces de ces médicaments a été mis au point par les

Laboratoires de Parke-Davis. Quand ils sont employés selon la prescription, ces médicaments peuvent réduire ou faire disparaître l'inflammation des yeux, la démangeaison de la peau—débloquent les voies respiratoires obstruées—enfin, aider l'allergique à travailler et à dormir plus confortablement.

Aujourd'hui, plus de 400 personnes de formation scientifique font des recherches chez Parke-Davis dans le but de perfectionner les médicaments actuels, d'en créer de nouveaux et de trouver de meilleurs moyens de combattre les maladies. Leur but: une meilleure santé et une plus longue vie pour chacun de nous.

PARKE-DAVIS

DE MEILLEURS REMÈDES POUR UN MEILLEUR MONDE



CESSEZ DE FUMER

Vous pouvez acheter aujourd'hui un nouveau produit qui vous aidera à rompre avec l'habitude de fumer. C'est la gomme médicamenteuse BAN-SMOKE.

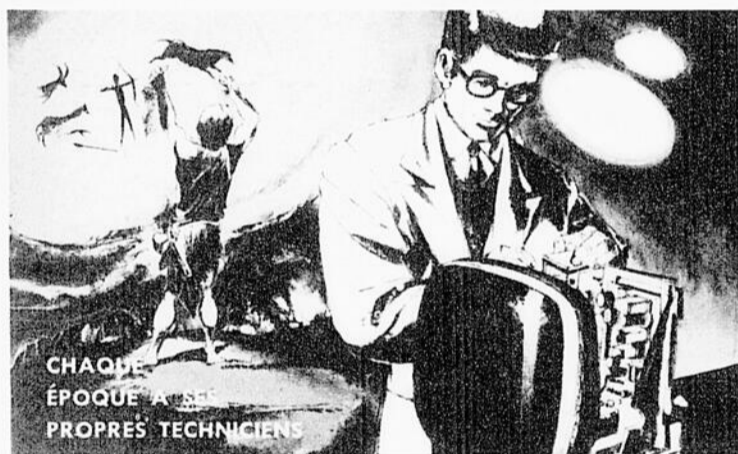
BAN-SMOKE aide à réduire le besoin de fumer et à rompre avec cette habitude.

Suivez simplement ces instructions — Achetez aujourd'hui même une boîte de la gomme médicamenteuse BAN-SMOKE chez la pharmacien. Jetez vos cigarettes. Mettez la gomme BAN-SMOKE dans la poche où vous mettez d'habitude vos cigarettes. Ensuite, lorsque vous sentez le besoin de prendre une cigarette, prenez une gomme BAN-SMOKE. La formule scientifique et l'agréable saveur rafraîchissante de la gomme BAN-SMOKE vous permettront de cesser de fumer plus facilement. La gomme médi-

camenteuse BAN-SMOKE est toujours agréable à mâcher, si souvent qu'on en ait besoin.

Offre de remboursement sans conditions. Essayez pendant 7 jours la gomme BAN-SMOKE au goût agréable. Si BAN-SMOKE ne vous aide pas à rompre avec l'habitude de fumer, renvoyez la boîte au fabricant qui vous la remboursera complètement.

Voulez-vous cesser de fumer? BAN-SMOKE peut vous y aider. En vente maintenant dans les pharmacies.



CHAQUE ÉPOQUE A SES PROPRES TECHNICIENS

et l'époque moderne est celle de l'électronique

En vous spécialisant en électronique, cela vous aidera à obtenir une position très rémunératrice **DES MAINTENANT.**

INESCO vous offre le moyen sûr de devenir, par correspondance, dans peu de temps, et avec une petite somme d'argent, des spécialistes compétents en

ÉLECTRICITÉ DE BASE ÉLECTRONIQUE TRANSISTOR

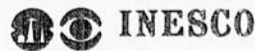
INESCO possède — en effet — une méthode raisonnable, pratique, complète, rapide et économique (\$7.50 ou \$8.50 chaque leçon) qui vous transformera en un spécialiste en électronique très en demande et, naturellement, bien payé.

Il n'y a pas d'âge limite pour ces cours et aucune connaissance préliminaire en la matière n'est requise.

L'Ecole rejoint l'Étudiant à domicile, au laboratoire, à l'atelier, à la ferme, partout au Canada. Le facteur lui apporte tous les matériaux nécessaires à la formation théorique et pratique.

L'Ecole envoie, gratuitement, toutes les pièces pour l'assemblage des nombreux appareils et instruments. A la fin du cours, l'Ecole émet à l'Étudiant, après examen final réussi, un certificat d'habileté qui servira à ses débuts d'activités professionnelles.

Ecrivez à l'adresse suivante pour recevoir une brochure gratuite:



INTERCONTINENTAL ELECTRONICS SCHOOL CANADA LTD.
Case postale 300, Dépt. P.
9100 boul. St-Laurent,
MONTREAL 11, QUÉBEC, CANADA
Tél.: 388-8450

Nom
Adresse
Ville Prov.

Agit délicatement pour soulager la constipation ordinaire

Nujol

HUILE MINÉRALE DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

Des milliers de gens comptent sur Nujol pur, clair et sans goût, pour un soulagement délicat. Quand des changements de régime ou de température vous "dérangent" prenez le délicat Nujol. C'est un moyen efficace et facile de susciter la régularité. Idéal pour toute la famille. Procurez-vous Nujol dès aujourd'hui.

SOULAGEMENT de toutes les parties sensibles du pied!

Si vous avez besoin d'un emplâtre isolant, essayez le Kurotex du Dr. Scholl. C'est un adhésif protecteur, très doux et moelleux. Il soulage les cors, callosités et parties sensibles. Rend plus agréable le port des chaussures neuves ou étroites. Dans toutes les pharmacies, magasins à rayons et 5 & 10¢.



Se découpe, à la taille et au format désirés.



Dr. Scholl's KUROTEX

Pour de meilleurs résultats traitez vos plantes avec

Fertabs

13-17-11

nourriture pour les plantes

Norman S. Wright & Co. Ltd.
550 Hopewell Ave. Toronto, Ont.

OUVRIERS DE L'AUTO

Suite de la page 16

LES JOSEPH

"Nous arrivons tout juste à joindre les deux bouts. Mais mon fils, lui, ne sera pas ouvrier."



GRANDE banlieue déjà provinciale, Hornchurch se trouve à 18 milles environ du palais de Buckingham. Une partie de ses habitants se rend à Londres chaque matin, l'autre travaille dans les usines toutes proches. Parmi ces derniers se trouvent les trois quarts des 55,000 ouvriers employés par Ford dans ses usines de Dagenham.

Devant un arrêt d'autobus, j'aperçois un jeune cheminot plongé dans un vieux numéro d'une revue de musique classique. Un jeune homme tout habillé de cuir noir passe sur une moto. Un peu plus loin, une agence de voyages expose dans ses vitrines des affiches exotiques, dont une en espagnol, annonçant une corrida de l'année dernière à Malaga.

Fred Joseph habite un petit pavillon dans une rue calme, presque campagnarde. Sa maison s'appelle "Suzi". Comme Doublot et Runge, Joseph travaille dans l'outillage. Il ne lui est jamais venu à l'idée de passer ses vacances à Malaga.

Le gazon de son jardin est aussi lisse que celui de Windsor. Chaque jour, Joseph passe plusieurs heures à bricoler dans le jardin ou dans sa maison. Quatre mois par an, sa famille ne mange que des légumes du jardin.

Le décor intérieur de ce pavillon est du même style que celui de Bondy et celui de Ruesselsheim, avec l'inévitable machine à laver et tous les autres appareils ménagers achetés à crédit par les Joseph. La maison a coûté £2,200 (\$6,000), dont le tiers a été payé comptant.

"Nous avons mis de l'argent de côté pendant plusieurs années et, en plus, nous avons fait un petit bénéfice en quittant notre ancien logement", me dit Joseph.

Il est tout à fait hostile à l'idée qu'il puisse habiter une des maisons construites par la municipalité, au loyer très modeste.

"Je ne suis pas un snob, me dit-il, mais on ne sait jamais qui sera votre voisin quand on loue un logement municipal."

Il a préféré prendre une hypothèque qu'il rembourse par tranches mensuelles de £10 (\$28). A ce rythme, il lui faudra huit ans pour payer entièrement cette maison dont la valeur a déjà presque doublé.

Comme l'ouvrier allemand, Joseph dispose d'environ six heures par jour pour la détente. Toutefois, contrairement aux deux autres, il ne travaille que 40 heures par semaine. Lui aussi profite de la proximité de l'usine. Il ne se lève qu'à 6 h. 15 et, après avoir préparé son petit déjeuner tout seul, sans déranger sa femme, Maisie, il quitte la maison trois quarts d'heure plus tard en scooter pour commencer le travail à 7 h. 30. Vers 4 h. 30 de l'après-midi, il rentre chez lui où son dîner l'attend. Comme, par souci d'économie, Fred n'emmène que des sandwiches à l'usine, la viande est chaque jour de rigueur chez eux.

Ensuite, jusqu'à 11 heures environ, Fred s'affaire dans le jardin ou dans la maison, ou bien il joue avec ses enfants et son chien. Le soir, Maisie et lui regardent la télévision dans la cuisine. Les



westerns le passionnent, mais les grands reportages l'intéressent aussi.

Une fois par semaine, ils invitent des amis pour une partie de cartes. Ils leur offrent des sandwiches et du thé. Avant la naissance de leur fils, Kevin, qui a un an, ils se rendaient un samedi par mois au club de soccer local pour la soirée "sociale": jeux, danses et attractions. La sortie lui coûtait 7 shillings (un dollar).

En été, les Joseph font de petites promenades jusqu'au prochain pub pour prendre un verre de bière. Le dimanche, ils vont quelquefois en autobus jusqu'à la mer, qui se trouve à 20 milles de chez eux. Car ils ont été obligés de vendre leur voiture il y a sept ans, à la naissance de leur premier enfant.

"Il est impossible de se permettre des folies quand on a des enfants, me dit Fred. Mes copains de l'usine se trouvent dans la même situation." Fred, qui a trente-sept ans, gagne £64:10 (\$195) par mois.

"Nous arrivons tout juste à joindre les deux bouts", dit-il.

Il se plaint amèrement que les heures supplémentaires du samedi soient devenues très rares dans le département d'outillage. Les ouvriers non qualifiés qui travaillent à la chaîne gagnent souvent plus que lui grâce à ces heures supplémentaires. Bien qu'il travaille chez Ford depuis quatorze ans, il ne bénéficie pas des primes d'ancienneté obtenues par Doublot.

Il donne \$145 à sa femme pour le ménage et pour payer toutes les factures, y compris l'hypothèque. La vie est nettement moins chère en Angleterre qu'en France, mais Joseph se sent très à l'étroit. Il lui faudrait, dit-il, une augmentation de \$25 par mois pour rattraper la hausse du coût de la vie.

Pour économiser, par exemple, Fred n'achète plus de cigarettes que pendant la fin de semaine. Le reste du temps, il les roule lui-même. Son budget ne lui permet pas de s'offrir de très grandes distractions. Les Joseph ne se rendent à Londres qu'une fois par an à Noël. Il ne va au cinéma et au théâtre que deux ou trois fois par an, et encore rien que pour faire plaisir à son fils aîné.

Fred n'a droit qu'à deux semaines de vacances par an. L'été dernier, il a passé une semaine dans une pension à Yarmouth, sur la côte est de l'Angleterre. Ce séjour lui a coûté environ \$115, tout compris. Il ne peut pas se permettre d'y rester plus longtemps. Quand il apprend que les ouvriers de chez Renault ont quatre semaines de congés, il semble très impressionné.

Fred achète chaque jour le *Daily Herald* et le *Daily Mirror*, mais il ne paraît préoccupé ni par l'avenir de l'industrie automobile ni par la politique. Il ne connaît pas même le nom de son député local. Le fait que les Américains ont pris récemment le contrôle de Ford, en Angleterre, n'a provoqué aucune réaction parmi les ouvriers. Il n'a jamais entendu personne à l'usine réclamer la nationalisation de l'industrie automobile.

Professionnellement, il n'espère aucun avancement. Il a été toujours trop fatigué par son travail pour suivre des cours du soir.

"Mon fils ne sera pas ouvrier, dit-il. Je le ferai travailler dans une imprimerie, c'est beaucoup mieux payé."

Ses désirs les plus immédiats sont de se débarrasser de l'hypothèque sur la maison et ensuite d'acheter une voiture.

Sa femme arrive avec un pot de thé et des biscuits. Jusqu'à la naissance de Kevin, elle gagnait \$45 par mois en faisant des blouses. Elle me regarde avec un grand sourire, un peu surprise par toutes mes questions.

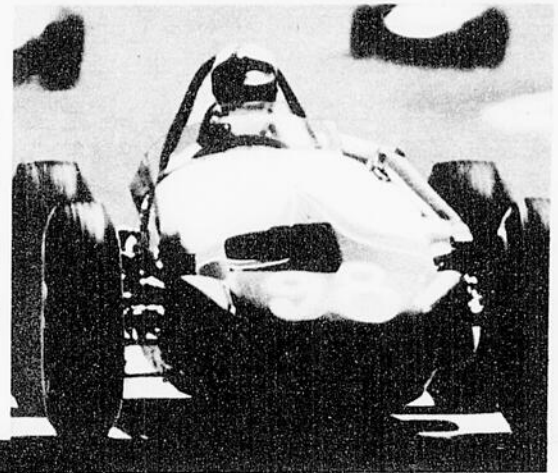
"Je suis heureuse dans la vie, me dit-elle, je suis contente de ma maison et de la façon dont nous vivons."

Leur fils aîné se penche sur un aquarium plein de petits poissons.

"Tenez, dit Mme Joseph, nous l'avons gagné à une foire il y a quelques années. Un tout petit événement de ce genre peut nous procurer une vraie joie..."

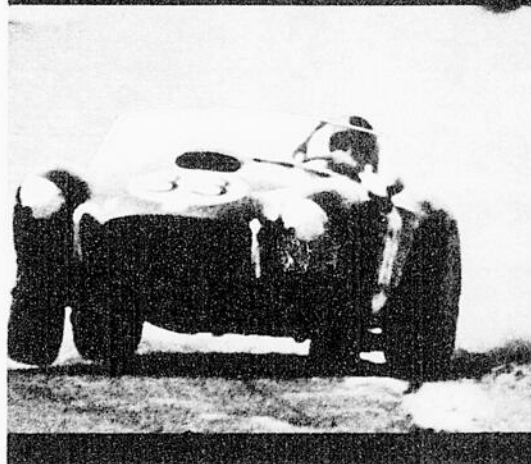
Suite à la page suivante

Une Offenhauser
actionnée par des
bougies Champion
gagne l'Indianapolis 500



Une Dodge
actionnée par des
bougies Champion
gagne le N.H.R.A.

Une Rolls-Royce
actionnée par des
bougies Champion gagne
la Coupe d'Or



Une Cobra-Ford
actionnée par des
bougies Champion
gagne le Watkins Glen

De nouveau en 1963, la grande majorité
des gagnants des principales courses
ont utilisé des bougies Champion,
car les Champion sont inégalées
quant aux performances. N'acceptez
donc rien d'autre pour votre voiture.



Pour obtenir instantanément un regain de puissance dans votre voiture, faites poser de nouvelles Champion maintenant et tous les 10,000 milles



CHAMPION SPARK PLUG COMPANY OF CANADA LIMITED, WINDSOR, ONTARIO

VOTRE MAISON sera TRIPLEMENT PROPRE



Seul PINE SOL—le nettoyeur à triple action—fait
à la fois ces trois choses:

- il **NETTOIE** en éliminant la graisse!
- il **DÉSINFECTE** en tuant les microbes!
- il **DÉSODORISE** en purifiant l'air!

Cette triple action fait de PINE SOL le seul nettoyeur vraiment universel. Employez-le sur les murs et les planchers, la tuile et les boiseries—dans la cuisine, la salle de bains et toutes les pièces! Pour avoir une maison triplement propre—pour nettoyer, désinfecter et désodoriser en même temps—un seul produit: PINE SOL!

Un produit de 

OUVRIERS DE L'AUTO

Suite de la page précédente

LES GRUM

Pour eux, le présent
comme l'avenir
ne posent à vrai dire
aucun problème.



VILLE essentiellement industrielle, Windsor est le siège des usines Ford, où travaille John Grum. Appareilleur en tuyauterie, il est parmi les ouvriers bien payés — \$2.94 l'heure — et travaille 40 heures par semaine. En fait, c'est 15 heures par jour qu'il est à l'ouvrage, car dès qu'il a fini à l'usine, à 4 heures, il rentre chez lui, se lave, se change, mange et repart travailler, mais cette fois pour son propre compte.

Dès que sa fille aînée, Marlène, qui a 13 ans, a quitté la table pour aller s'exercer sur la machine à écrire qu'elle vient de recevoir et qu'Irène, 10 ans, est montée dans sa chambre pour regarder la télévision, John Grum monte dans sa Monarch 1955, qu'il a achetée neuve et comptant peu après son entrée chez Ford, et se rend à Leamington, à 35 milles de distance.

Il y possède une salle de quilles de huit allées, avec dispositifs automatiques. John et Mary ont acheté la salle il y a trois ans. A cause du ralentissement de l'activité économique, John avait été mis à pied pendant environ trois mois chaque année les trois années précédentes, habituellement l'hiver, au moment où les clubs de quilles sont les plus actifs.

C'était une bonne affaire. Ils aimaient tous les deux les quilles et avaient économisé assez d'argent pour acquérir l'entreprise.

Bon an, mal an, John travaille donc à sa salle de quilles quatre soirs par semaine jusqu'à minuit. Heureusement, il n'a pas à se lever à l'aube comme ses collègues européens. Debout à 7 heures, cela lui donne amplement le temps de prendre son petit déjeuner et de se rendre ensuite à l'usine, à 4 minutes de voiture de chez lui.

Il pointe à 7 h. 30 et ressort à 4 heures: il a une demi-heure pour manger les sandwiches que Mary lui a faits ou prendre un repas chaud à la cafétéria de l'usine. L'année dernière, il a fait 700 heures supplémentaires, mais il reconnaît que c'était anormal. En général, c'est 200 ou 300 heures par an.

Son salaire net, c'est-à-dire après les diverses déductions, est de \$100 ou presque par semaine. Pendant plusieurs semaines, cependant, surtout quand on remplace les machines-outils, les heures supplémentaires portent son salaire à \$150 ou plus.

John Grum, qui a 37 ans, ne peut espérer aucun avancement chez Ford. Il est en haut de l'échelle. Il était déjà un ouvrier qualifié en plomberie quand il abandonna le bâtiment pour entrer dans l'industrie, il y a dix ans. Il conserve néanmoins sa carte du syndicat des plombiers au cas où il y aurait marasme dans l'industrie automobile.

Le seul avancement possible qui s'offre à lui serait de passer agent de maîtrise, c'est-à-dire un poste d'inspection. Cela n'est pas impossible, mais peu d'ouvriers osent y songer.

John Grum vit avec ses beaux-parents dans une spacieuse maison qui a quatre chambres à coucher, située dans une des belles rues de Windsor. Les deux familles habitent sous le même toit non par nécessité économique mais par goût. Le père de Mary arriva au Canada en 1928 venant de Roumanie. Mais la crise et la guerre le séparèrent de sa femme et de sa fille pendant 20 ans. Après une si longue séparation, il voulait que toute sa famille soit près de lui. C'est pourquoi il acheta la maison de la rue Parent. Quand John arriva un an plus tard, en 1949, pour épouser Mary, la famille resta ensemble. La maison est entièrement payée et John et son beau-père se partagent les taxes et les frais d'entretien.

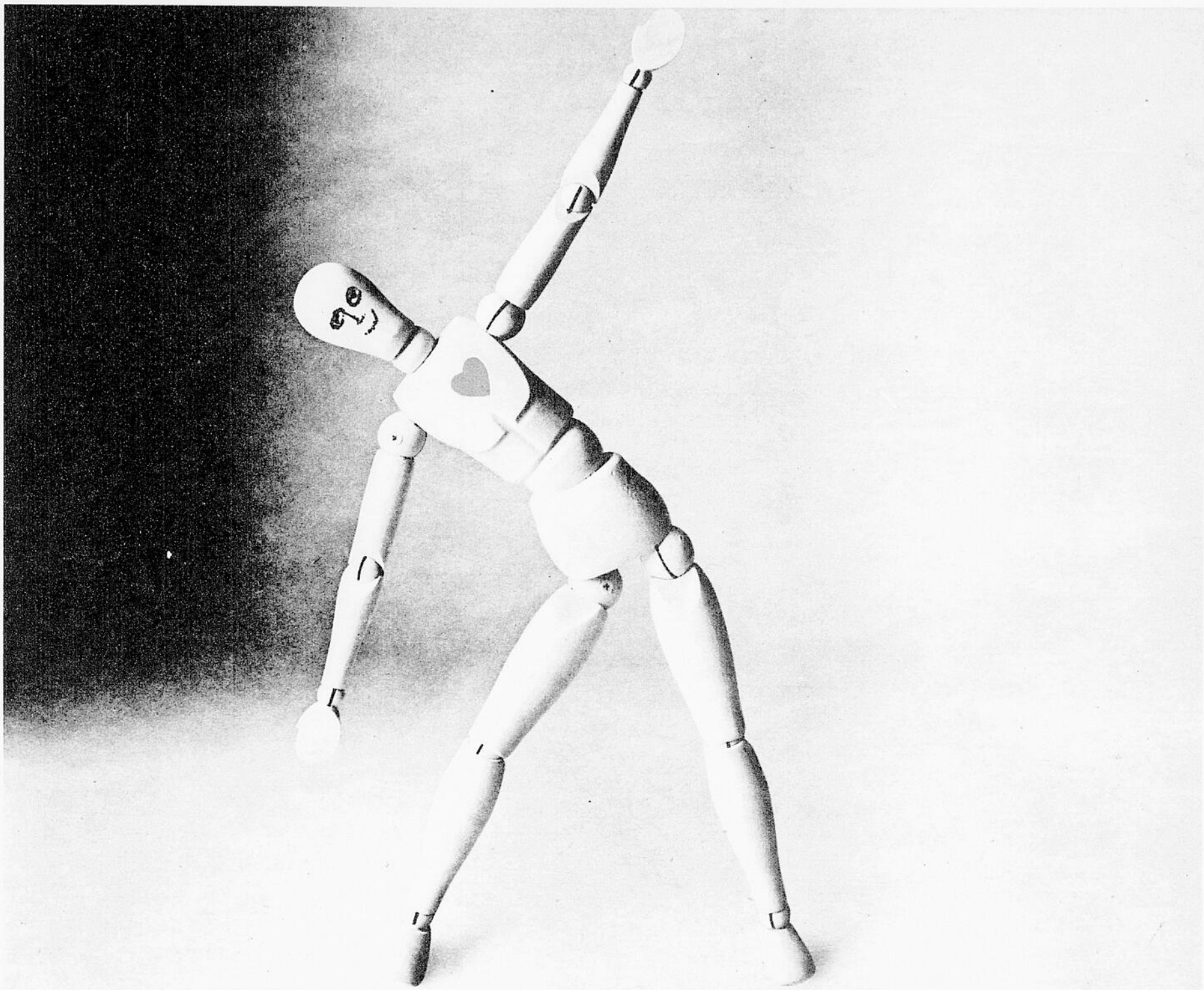
Les vacances ne posent pas de problème pour les Grum. En 1958, ils ont acheté un chalet sur le bord du lac Erié, à Cedar Springs, à 72 milles de chez eux. Dès la fin des classes, Mary et ses filles s'y installent et John va les rejoindre en fin de semaine. Ils avaient un bateau, mais les tempêtes arrivent rapidement sur le lac et Mary a persuadé son mari de le vendre par mesure de sécurité.

Il y a six ans, John a pris dix semaines de congé sans solde et s'est embarqué pour l'Europe accompagné de sa femme et de ses filles. Il est allé montrer sa famille à ses parents qui, partis de Roumanie, ont regagné leur patrie ancestrale dans la Forêt Noire, en Allemagne. Ils louèrent une auto et visitèrent l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, l'Italie, la France et la Hollande.

John donne son chèque de paie à Mary et c'est elle qui acquitte toutes les factures. Elle dépense environ \$40 par semaine pour la nourriture et ils mangent bien. Mary aime s'habiller et habiller ses filles. Les Grum payent tout comptant. Ils ont fait exception à cette règle pour la salle de quilles, ce qui d'ailleurs tracasse John.

Malgré toutes leurs autres activités, ils ont le temps de se distraire. Le mercredi soir, ils regardent la télévision ou vont au cinéma et le samedi soir, ils vont danser au club du syndicat ou à un des autres clubs dont ils sont membres.

Marlène veut être professeur d'histoire. Il lui faudra donc aller à l'université et ses parents n'y voient aucun obstacle pourvu que ses notes soient bonnes et il en sera de même pour sa jeune soeur si elle décide aussi de poursuivre ses études. Pour les Grum, l'avenir ne pose a priori aucun problème. ◀



L'exercice peut renforcer votre coeur

Si votre âge s'échelonne entre 30 et 40 ans —et que vous ayez négligé de demeurer "en forme"—vous pouvez croire qu'il serait risqué de refaire de l'exercice par crainte de "surmener" votre coeur.

Pourtant, l'exercice quotidien pratiqué avec exactitude et jugement ne comporte aucun danger; il est même bon pour le coeur. Même les personnes rétablies d'une maladie du coeur en ont besoin.

C'est parce que le coeur est un muscle qui doit accomplir une fonction tout à fait particulière. Comme n'importe quel muscle, l'activité physique continue aide à son efficacité continue. Le coeur habitué à l'exercice peut supporter plus facilement certaines secousses imprévues ou des périodes de stress. De plus, il est moins sujet à la maladie.

Si vous avez ralenti dans vos exercices

physiques, faites un effort de volonté en vue de les reprendre. Vous renforcerez votre coeur tout en allégeant votre tour de taille, et vous vous en sentirez mieux. L'exercice contribue vraiment à prévenir le surpoids, l'exercice contribue effectivement à dissiper l'épuisement et la tension, d'ailleurs tous des "ennemis" de votre coeur.

Votre médecin vous le dira—puisque vous devez recourir à ses conseils si vous désirez redevenir en bonne forme—un entraînement gymnastique *graduel* vous conviendra le mieux. Mais, une fois entrepris et accélérés, en parallèle avec votre "reconstitution" physique, vos exercices devraient régulièrement faire partie de votre programme. Voilà la seule façon dont vous pouvez tirer *longue-ment* profit de l'exercice physique.

Des exercices brusques par bourrées exténuantes peuvent plus nuire qu'aider.

La culture physique ne doit pas vous peser comme une affaire routinière de simple gymnastique ou de sport vers laquelle rien ne vous attire. Parmi les meilleurs exercices, il s'en trouve d'aussi agréables que bienfaisants. Tenez, par exemple: le jardinage, le cyclisme; et que dites-vous d'un exercice auquel tous peuvent s'adonner: une marche quotidienne, à vive allure, d'un mille ou plus.

La nouvelle brochure de la Metropolitan (36 pages)—*Pour jouir d'une bonne santé* regorge de conseils que vous pouvez suivre, sous l'oeil attentif de votre médecin, en vue de tracer votre propre régime de sauvegarde de la santé.

Si vous désirez obtenir gratis un exemplaire de cette brochure, la première du genre, téléphonez au bureau de la Metropolitan de votre localité ou bien postez le coupon ci-dessous.

CE COUPON PEUT ÊTRE COLLÉ SUR UNE CARTE POSTALE

Metropolitan Life Insurance Company
Direction Générale au Canada (Dépt. H.W.)
Ottawa 4, Ontario.

Veuillez m'envoyer la brochure intitulée
"Pour jouir d'une bonne santé" 20-3-4-1

Nom _____
(Lettres moullées)

Rue _____

Localité _____ Province _____



Metropolitan

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)
Direction Générale au Canada, Ottawa 4, Ontario

Life



Proportionnée? Vraiment?

Oui! Les nouvelles serviettes Kotex sont fournies en 4 grandeurs *proportionnées* . . .

4 longueurs, largeurs, épaisseurs et absorptivités complètement différentes.

L'une d'elle est destinée à répondre à vos besoins en particulier et vous protéger comme nulle autre serviette féminine ne pourrait le faire.

D'autres bonnes nouvelles. En plus d'avoir la fameuse paroi interne à l'épreuve de l'humidité, chaque serviette proportionnée Kotex offre maintenant le nouveau recouvrement doux pour une nouvelle douceur du côté extérieur et intérieur.

CHOISISSEZ
LA SERVIETTE
KOTEX
PROPORTIONNÉE
QUI VOUS
CONVIENT
LE MIEUX



RÉGULIÈRE
Longueur, épaisseur,
longueur et
absorptivité moyennes



NOUVELLE SUPER
Longueur régulière,
épaisseur et largeur
plus grandes et 16%
plus d'absorptivité.



SLENDERLINE
Plus étroite,
plus épaisse
plus courte, avec
absorptivité régulière



OBSTÉTRICALE
Plus longue, plus
large, et extra
absorbante pour
les soins après
l'accouchement

VOILÀ MAINTENANT POURQUOI PLUS QUE JAMAIS, **Kotex** ÉVOQUE LA CONFIANCE

KOTEX et SLENDERLINE sont des marques déposées de Kimberly-Clark Canada Limited



Gary Hildebrand (à g.) et Tom McDougall balaient la glace devant leur palet.

Curling et confiture

LE CURLING est maintenant le sport préféré des deux mille cinq cents garçons et filles de la banlieue winnipegoise d'East Kildonan. Les enfants ne déploient peut-être pas toute la science des adultes, mais en revanche leur enthousiasme est plus grand . . . bien qu'ils n'utilisent pas le même équipement.

Par économie, les palets de granit traditionnels ont été remplacés par des seaux à confiture, d'une contenance de quatre livres, qu'on remplit de ciment pour les alourdir. L'idée en est venue à la direction des écoles de l'endroit, qui a inclus ce sport au programme d'hiver de culture physique.

Une société philanthropique organise pour les écoliers un tournoi annuel de curling, et le nombre des équipes inscrites est passé, en huit ans, de seize à deux cents. Ces équipes se disputent entre elles les nombreux prix offerts par les entreprises commerciales de la région.

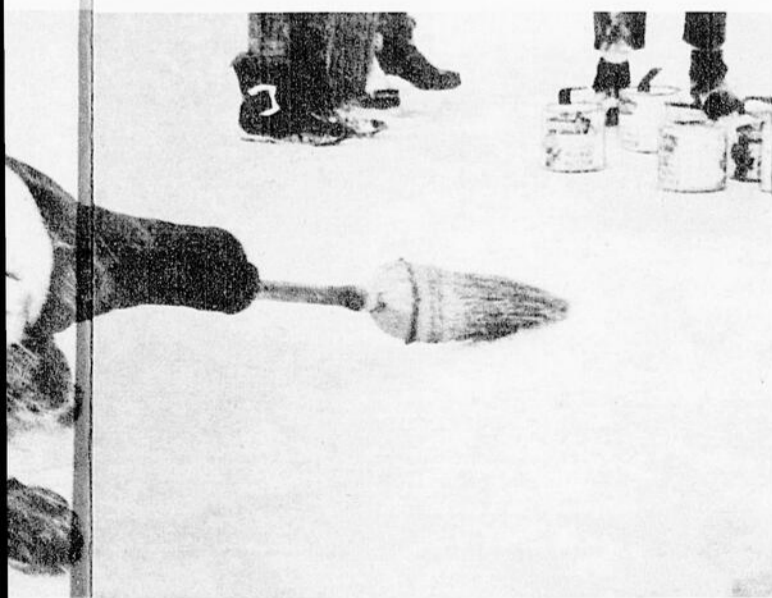
Le curling, paraît-il, permet aux enfants de dépenser leur surplus d'énergie, de développer l'esprit sportif et d'apprendre un sport qu'ils pourront pratiquer toute leur vie.



Comme un vétérán, Billy Restall se jette à plat ventre pour mieux observer la direction prise par son lourd projectile. ◀



Les visages de Sandra Mitchell (à g.), capitaine de son équipe, et de Darlene Frank montrent leur application au jeu.



Le nouveau concept pour la coloration des cheveux offre des teintes naturelles ravissantes, ajoute de la vitalité à vos cheveux sans les changer.

Pour embellir la chevelure sans en modifier la couleur, avec une perfection qu'aucun rinçage ne peut atteindre... employez **Tecnique** — le colorant-tonique

Tecnique résoudra ces 7 problèmes de la chevelure

Q. La couleur sera-t-elle naturelle?

R. Bien sûr! C'est là le triomphe de Tecnique. Ce colorant tonique rehaussera votre propre couleur sans la modifier. Il rendra à vos cheveux l'éclat que les shampooings et les intempéries leur ont dérobé. Son seul rôle est d'embellir la chevelure.

Q. La couleur s'efface-t-elle?

R. Absolument pas! Tecnique est un tonique colorant qui pénètre beaucoup plus profondément qu'un rinçage. Il n'a aucun des désavantages d'un rinçage. D'une fixité absolue, il ne forme pas de striures et peut tenir jusqu'à 8 semaines.

Q. Est-ce bon pour les cheveux?

R. Chaque fois que vous utilisez Tecnique vous donnez à vos cheveux un traitement de beauté. Ce colorant tonique conditionne les cheveux avec des huiles fines. Tecnique est si doux qu'il fait merveille après une permanente, et tonifie les cheveux après une décoloration.

Q. Les cheveux gris sont-ils masqués?

R. Oui... et le plus naturellement du monde! Tecnique est si habile à masquer les mèches grises qu'elles disparaissent complètement. La chevelure retrouve la fraîcheur de la jeunesse.

Q. Les retouches sont-elles nécessaires?

R. Pas du tout! Tecnique ne modifiant pas la couleur des cheveux, les repousses ne sont jamais visibles. Pas besoin de faire de retouches, il suffit de refaire une nouvelle application de Tecnique lorsque cela paraît nécessaire.

Q. Son emploi est-il facile?

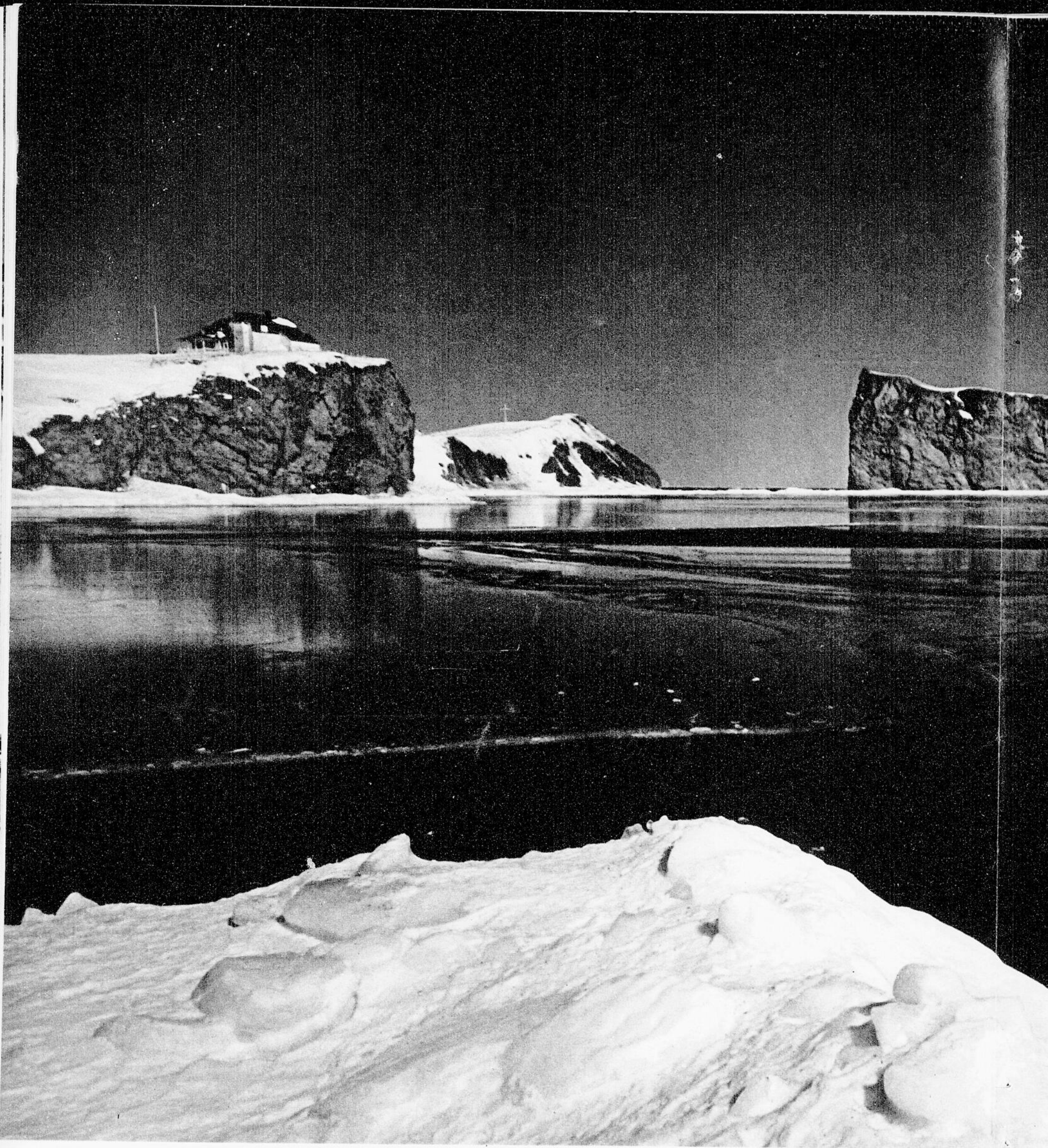
R. Une application de Tecnique est tout aussi facile à réussir qu'un shampooing. 15 minutes suffisent. Et si vous laissez Tecnique plus longtemps? Aucune importance. (Vous pouvez répondre au téléphone sans crainte.) Tecnique interrompra son action au moment voulu.

Q. Quelle teinte choisir?

R. La couleur la plus rapprochée de la vôtre — il existe 12 teintes Tecnique. (en cas de doute, choisir la teinte la plus claire.) Tecnique fera tout le reste! 2.00



SHULTON



d'un océan /
à L'AUTRE /

Dans le silence de l'hiver



R Sous le ciel de mars, le rocher de Percé paraît bien seul sans les nombreux bateaux de pêche et de plaisance qui, l'été, gravitent autour de

sa masse imposante. Mais la solitude glacée semble lui donner encore plus de grandeur. C'est ce que John de Visser a voulu rendre.



CIGARETTES
"EXPORT"
 BOUT UNI
 ou FILTRE



Encore
 ce
DOS?

Si vous souffrez de mal de dos causé par l'irritation des voies urinaires et par des troubles de la vessie, les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à vous soulager. Les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos. Vous vous sentez mieux et vous vous reposez mieux. Vous pouvez compter sur les Pilules Dodd's pour les Reins. 86F



OUTILS
ROUILLES?
 VITE! Nettoyez-les avec L'HUILE 3-EN-UNE. Quelques gouttes de cette huile fameuse, de temps à autre, préviennent la rouille et la ternissure. Renommée depuis 64 ans! En vente partout.
HUILE 3-EN-UNE
 ORDINAIRE - À VAPORISER - À MOTEUR ÉLECTRIQUE

Appliquez
MUSTEROLE
 en frottant



pour soulager les rhumes de poitrine et les muscles endoloris grâce à une "chaleur pénétrante"!

Musterole soulage vite les maux. Il aide à arrêter la congestion des rhumes de poitrine et à calmer les muscles. Les vapeurs médicamenteuses aident à dégager les bronches. 3 intensités—doux pour les enfants, régulier et extra fort.
 Doux pour les enfants et régulier—69¢.
 Extra fort—79¢ le pot ou le tube.

MUSTEROLE

1,000,000

Un vol d'un
 demi-million

DERNIER DE
 DEUX ARTICLES

BROWN EST RETROUVÉ À RIO DE JANEIRO ET RAMENÉ DE FORCE À VANCOUVER



L'auteur, sous son uniforme d'encaisseur de la messagerie Loomis.

DOUGLAS BROWN expie en ce moment le vol de plus d'un demi-million de dollars qu'il a perpétré en mai dernier à la messagerie Loomis, de Vancouver, dont il était l'un des encaisseurs. Deux complices, Jack Grant et Jerry Peterson, devaient se charger de lui faire parvenir l'argent au Brésil même, où il s'était enfui. Peterson devait transporter la somme volée au motel Hope, à quatre-vingt-dix milles de Vancouver, et Grant l'expédierait ensuite, par le détour de Hong-Kong et sous forme de lettres de change, à Rio de Janeiro. Brown avait en effet choisi de se retirer dans cette ville, le Brésil n'ayant pas conclu de traité d'extradition avec le Canada.

Brown, qui dit avoir fait son équipée par goût de l'aventure, a décrit, la semaine dernière, comment le projet du vol a mûri dans son esprit et comment il l'a exécuté, en profitant du long congé de fin de semaine de la fête de la reine. Au retour de sa tournée du samedi soir dans les supermarchés Safeway, il transfère les recettes qu'il a recueillies du fourgon blindé au coffre à bagages de sa propre voiture, et part rejoindre Peterson.

JE ne peux m'empêcher d'éprouver une certaine nervosité pendant que je roule dans les rues de Vancouver, en cette nuit du samedi 18 au dimanche 19 mai 1963. Je n'ai pas encore eu le temps de compter la somme avec précision, mais je sais que le coffre à bagages de ma voiture contient près d'un demi-million de dollars en argent, que je viens de voler à la messagerie Loomis.

Comme il est déjà plus d'une heure du matin, la circulation est peu dense, et je roule d'ailleurs à vitesse modérée pour ne pas attirer l'attention. Ce n'est pas sans appréhension que je frôle au passage plusieurs voitures de patrouille de la police... Il me serait en effet difficile d'expliquer la présence d'un tel amas de sacs d'argent dans mon auto... Je suis toutefois étonné de ne ressentir aucune panique, même si je viens de commettre l'un des vols les plus considérables dans l'histoire criminelle du Canada. Je ne commencerai à perdre mon calme que dans quelques heures, quand je serai déjà à bord de l'avion qui va me conduire en lieu sûr, au Brésil.

Je ressens même une certaine joie à voir comment j'ai pu traverser sans incident, tour à tour, Vancouver, Burnaby et New Westminster, puis enfile

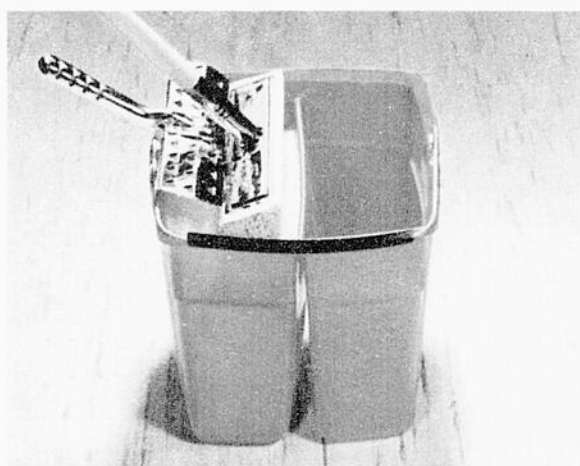
LA RÉDACTION

Suite page 29

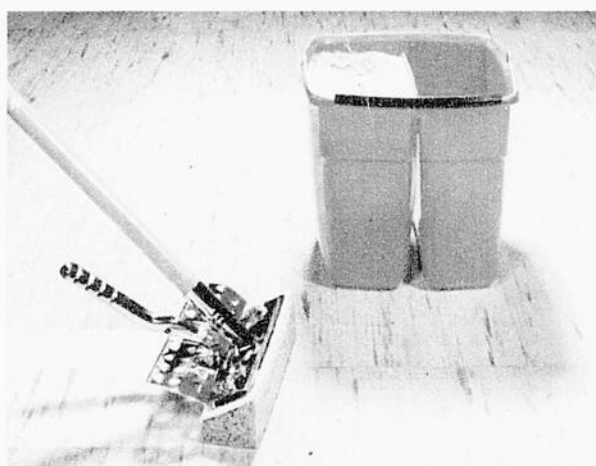


Nous le prédisons...

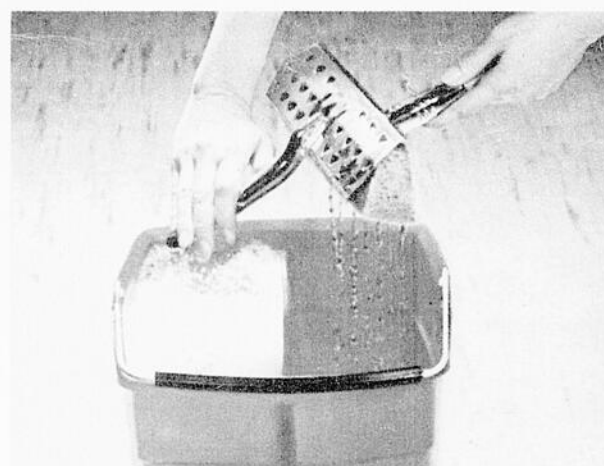
ce seau jumelé vous semblera l'innovation la plus pratique...



depuis la création de...



notre vadrouille éponge perfectionnée...



ou nous ne nous appelons pas O-Cedar!

SEULEMENT \$1.75 AVEC UNE VADROUILLE COMPRESSIBLE



OU UNE ÉPONGE DE RECHANGE.

Vous paieriez d'ordinaire \$3 et plus pour un tel seau. Vous pouvez maintenant l'obtenir pour \$1.75 seulement, si vous nous envoyez la marque de commerce rouge sur l'emballage d'une vadrouille compressible ou d'une éponge de rechange O-Cedar SQUEEZE MOP.

C'est une aubaine! Un compartiment contient l'eau savonneuse; l'autre l'eau de rinçage, ou l'eau sale que vous extrayez de l'éponge. C'est pratique n'est-ce pas? Le seau jumelé est en polyéthylène extra-robuste; sa garantie assure qu'il ne gondolera pas, ne s'écaillera pas et ne fendra pas. Trois coloris: jaune, turquoise ou rouge.

Si vous possédez déjà une vadrouille compressible O-Cedar SQUEEZE MOP, voyez si elle n'a pas besoin

d'une éponge neuve et profitez-en pour commander un seau immédiatement. Cette offre est de durée limitée.

Par ailleurs, si vous n'utilisez pas encore la vadrouille compressible O-Cedar SQUEEZE MOP, nous vous suggérons d'examiner très attentivement cette illustration. Remarquez l'angle de la tête qui permet à l'éponge d'adhérer au plancher. La saleté ne lui résiste pas! Essayez de trouver un seul angle aigu qui pourrait égratigner les plinthes ou les meubles. Il n'y en a pas! Examinez le levier qui comprime l'éponge en la vidant de son eau sale et non pas en la refoulant. Intelligent, n'est-ce pas? **La vadrouille compressible O-Cedar SQUEEZE MOP vous garde les mains sèches, le dos droit, les genoux élégants. Faut-il en dire davantage?**

BON DE COMMANDE POSTALE

Adresser à: SEAU JUMELÉ O-CEDAR,
Case 540, Succursale, Rosemont, Montréal 36, Québec.

Ci-joint \$1.75 (par mandat postal ou par chèque) ainsi que la marque de commerce rouge sur l'emballage de la vadrouille compressible O-Cedar SQUEEZE MOP ou de l'éponge de rechange. Veuillez m'expédier un Seau jumelé O-Cedar jaune , turquoise ou rouge .

Nom _____
(en lettres carrés, s.v.p.)

Adresse _____

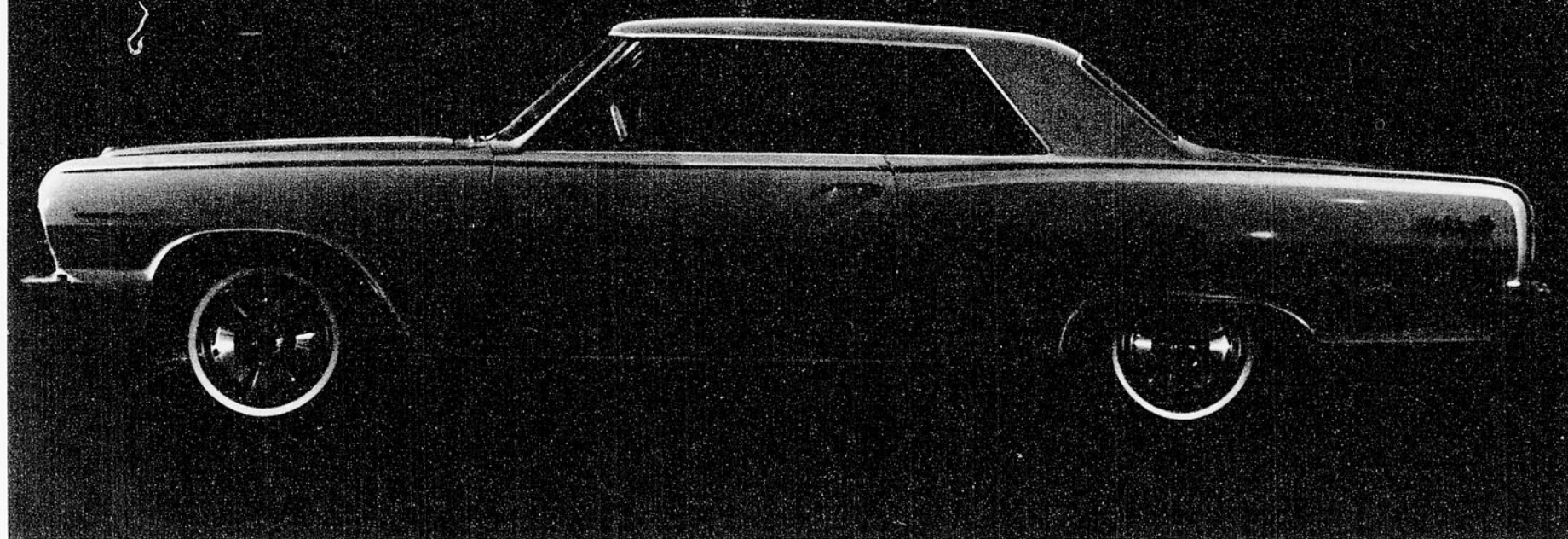
Ville _____ Zone _____

Prov. _____

Compter 3 semaines pour la livraison. Cette offre est nulle là où elle est prohibée ou restreinte par la loi. Approvisionnement Limité.



**Tout le monde pense que la Chevelle est plus chère
qu'elle n'est en réalité...et c'est facile à comprendre!**
(tout le monde, sauf les concessionnaires Chevrolet)



Une valeur General Motors

En haut: Décapotable Malibu super-sport. En bas: Coupé Malibu super-sport.

En voyant une voiture aussi élégante, aussi resplendissante que la Chevelle, les gens l'évaluent tout naturellement à un prix bien supérieur à ce qu'elle vaut en réalité. Mais, ainsi que le concessionnaire Chevrolet vous le dira, la Chevelle n'est pas une voiture chère. Nous avons construit la Chevrolet pour vous redonner le goût de la conduite. Mais nous ne nous sommes pas laissés emporter. La Chevelle est de taille idéale pour se faufiler dans la circulation et pour manoeuvrer. Pourtant, ses dimensions intérieures sont tout à fait pratiques et, dans bien des cas, inférieures de moins d'un pouce seulement à celles des grandes voitures. Et le coffre? Très vaste! Avec ses 27.3 pi. cu. il offre plus

d'espace que bien des coffres de grandes voitures. Et le moteur? Épatant! Vous avez le choix de quatre moteurs, entre autres un 6-cyl. ou un V8 tous deux en équipement standard, et même un V8 de 220 CV monté sur demande. Avec les trois transmissions offertes, vous disposez de dix combinaisons d'ensembles moteurs. De plus, la Chevelle est une Chevrolet de la meilleure tradition et elle possède toutes les qualités propres à la marque: carrosserie signée Fisher, peinture Magic-Mirror, génératrice Delcotron ménageant la batterie, et traitement anti-rouille incomparable. Il y a beaucoup à apprendre au sujet de la Chevelle. Pourquoi ne pas en parler à votre concessionnaire Chevrolet aujourd'hui?

la **CHEVELLE!** de Chevrolet **64** CHEVROLET

1,000,000

BROWN EST RETROUVÉ

Suite de la page 26

le pont Pattulo et la route Georges-VI qui m'amène au motel *Log Cabin Inn* de Newton, où j'ai réservé une chambre. En freinant devant la porte, je constate qu'on mène joyeuse vie dans la chambre voisine. Moi aussi, j'ai un triomphe à célébrer, mais je n'ai ni le goût ni le temps de le faire maintenant...

Je commence par m'assurer que personne n'est caché dans ma chambre, puis je transporte les sacs d'argent, de ma voiture jusqu'à l'intérieur.

Au moment d'ouvrir les sacs, je m'aperçois que j'ai oublié chez Loomis les clefs qui en ouvrent les cadenas. Heureusement, j'ai sur moi un canif et peux fendre la toile des sacs pour les vider. Les liasses de papier-monnaie qu'ils renferment sont enveloppées de papier fort retenu par du ruban gommé, et je dois m'y reprendre deux ou trois fois pour pouvoir déchirer le ruban et le papier d'emballage sans déchiqueter les billets de banque du même coup. Je répartis ces billets par piles de la même dénomination sur le lit, et jette à terre les emballages et les bordereaux de dépôt, qui me sont inutiles. Je suis bientôt entouré d'une mer de papier qui me monte aux genoux.

Je travaille depuis trois quarts d'heure quand j'entends frapper à ma porte. Le cœur m'en saute dans la poitrine. Si c'était la Gendarmerie royale...

Le temps me manque pour cacher cet étalage révélateur. Je ferme la porte de la chambre à coucher derrière moi et ouvre celle de l'entrée. C'est l'un de mes voisins, qui me demande en titubant si j'accepterais de venir boire un verre avec ses amis, qui veulent s'excuser pour le tapage qui doit m'empêcher de dormir. Je l'assure, du ton le plus calme possible, que je pourrai sommeiller malgré ce bruit, le remercie de son invitation... et referme la porte avec soulagement.

L'argent une fois trié, je dépose les piles de billets de cinq, dix et vingt

dollars dans deux des valises que j'avais apportées d'avance à ma cabine il y a deux jours, et ceux d'un et de deux dollars dans l'autre valise. Je garde pour moi les billets d'une dénomination supérieure à vingt dollars et ceux en monnaie américaine, en tout environ \$4,200. J'avais projeté de prendre cinquante mille dollars pour ma part, mais me suis aperçu, en faisant mon tri, qu'une telle somme prendrait trop de place dans mes goussets, même en billets de vingt dollars. Je pourrais bien augmenter quand même un peu ma part, mais à quoi bon puisque je n'aurai pas besoin d'une très forte somme pour mes premiers frais de voyage et que je ne veux pas attirer l'attention?

Je rassemble une autre liasse d'un peu plus de vingt mille dollars. Celle-là est destinée à mes complices, Jack Grant et Jerry Peterson. (*Au procès de Brown, la compagnie Loomis lui réclamera compensation pour une part de \$22,305 du butin que la police n'a pu recouvrer.*)

L'AUBE commence déjà à pointer. Il faut que je me hâte. Je dépose les valises sur la banquette arrière de ma voiture, les sacs de toile et la monnaie de métal dans le coffre à bagages. Puis je refais ma toilette, laisse les clés de la cabine sur la table de la cuisinette et mets l'auto en marche.

Il est 7 heures du matin. En un quart d'heure, j'arrive à la jetée de Boundary Bay où je dois rencontrer Jerry à 8 heures. En l'attendant, je brûle les emballages et bordereaux compromettants. A son arrivée, j'ouvre les valises pour faire le preuve que j'ai bien exécuté le vol promis, et Jerry avoue, renversé, qu'il n'avait encore jamais vu une aussi grosse somme d'argent de sa vie. Je les referme et les dépose dans sa voiture, et lui en remets les clés. Je lui passe la liasse de vingt mille dollars et lui demande s'il veut aussi la monnaie de métal. L'offre le tente, mais il la repousse car il ne saurait qu'en faire

Suite à la page suivante



Brown avait réservé une chambre pour un mois à l'hôtel Miramar (à droite), mais ne l'a occupée qu'une semaine, soit du lundi 20 mai dernier au vendredi 24.

LA PREMIÈRE LAINE QUI SOIT GARANTIE

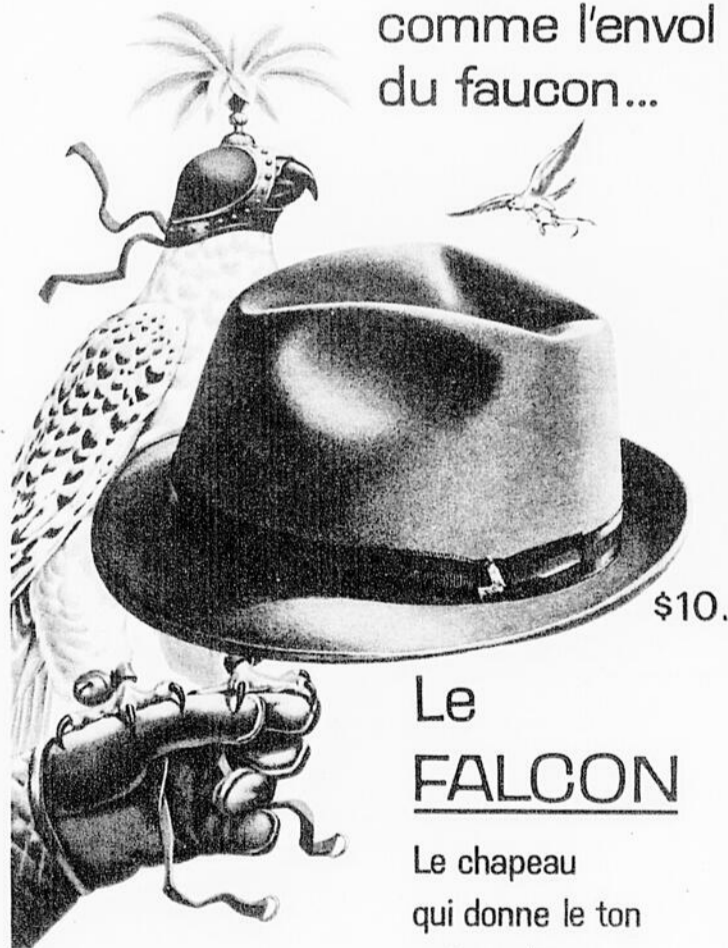
(C'est écrit sur l'étiquette même!)

La nouvelle laine Lady Galt... la seule laine qui vous garantisse les résultats promis sur l'étiquette. N'oubliez pas ceci: toutes les laines Lady Galt sont garanties, de la plus fine laine pour layette à la plus grosse laine sport. Ne risquez donc pas de perdre votre temps et votre argent! Demandez la Lady Galt, la nouvelle marque de laine à tricoter. Sa qualité est garantie.

Ce chandail est le modèle "Deux Souhais"
Explications pour la confection sur la
feuille No F6234. Il est tricoté en
laine Fairy Floss.



Léger
comme l'envol
du faucon...



Le
FALCON

Le chapeau
qui donne le ton
cette saison

C'est un **STETSON**
évidemment!



Nouveau groupe de style 'Lasalle'

donne à votre salle à manger
une atmosphère de chaude hospitalité.



Votre salle à manger peut devenir le point de mire de votre foyer moderne! Transformez votre foyer avec ce mobilier Thibault de style gracieux et élégant qui vous convie à la chaude hospitalité des manoirs français d'antan.

Le groupe 'Lasalle' fait renaître l'influence authentique du style Louis XIII dans la réalisation de ces magnifiques meubles d'orme solide, construits spécialement pour les maisons modernes, les appartements où l'espace est restreint.

Meubles individuels pour le salon, la salle à manger, la chambre à coucher ou ensembles complets disponibles en tout temps. Choix de finis—antique—ambre—autumn smoke—Jasper.

Vous êtes fatigués du même décor—transformez votre foyer à l'aide des meubles de style 'Lasalle' de Thibault.

THIBAUT
MEUBLES DE STYLE PROVINCIAL CANADIEN
E. Thibault Ltée, Ste-Thérèse, P. Q.

Dépliant illustré en
couleurs envoyé sur demande.
Veuillez inclure 25¢ pour les
frais de manipulation.

TR-2E-64 (R)

C'est difficile pour un écrivain de CESSER DE FUMER

Voici comment j'ai diminué
de 4 paquets à 0 en 5 jours
par Quentin Reynolds



Au rite de 4 à 5 paquets par jour, j'ai fumé pendant trente ans et je ne pensais pas qu'il existait un moyen facile de cesser. Puis un événement se produisit! Lors d'une conversation, un ami médecin, remarqua que l'enrouement et la gravité de ma voix s'accroissaient de plus en plus. "Je vais bientôt t'examiner la gorge," me dit-il. Quelques jours plus tard, le médecin se prononça. "Ta gorge est aussi rouge qu'une cerise au marasquin, me dit-il. "Tu dois cesser de fumer!"

Je dois dire que des milliers de personnes se sont trouvées dans la même situation, mais je répète qu'il est plus difficile pour un écrivain de cesser de fumer que pour toute autre personne. Ma secrétaire avait entendu parler d'une petite pilule blanche du nom de Bantron, qui avait aidé des gens de tous les pays à cesser de fumer. Elle m'en procura une boîte, et en cinq jours seulement, à l'aide d'une de ces petites pilules après chaque repas, je cessai complètement de fumer.

Je n'avais absolument aucun regret, et l'arrêt fut plus facile que prévu. Bantron n'a, d'aucune façon gêné mon sens du goûter.

"Vous ne me verrez plus jamais avec une cigarette à la bouche," déclare Quentin Reynolds. Photo prise quelques mois avant que ce fameux auteur cessât de fumer.

Les essais de Bantron ont démontré que les personnes désireuses de cesser de fumer, le firent facilement et agréablement en cinq à sept jours.

Ma propre expérience avec Bantron eut des conséquences avantageuses. A cette période, j'étais narrateur d'une nouvelle série de films sur la Deuxième Guerre Mondiale, tournés à Hollywood, et j'en avais déjà terminé un certain nombre. Après que j'eus cessé de fumer à l'aide de Bantron, je retournai à Hollywood pour terminer la série mais avec une nouvelle voix. Lorsque le directeur m'entendit, il leva les bras au ciel. Ma voix était complètement changée, beaucoup plus claire et meilleure. La différence était si grande qu'ils décidèrent de reprendre les premiers films au complet.

J'ai maintenant confiance en Bantron. Si vous voulez cesser de fumer, essayez cette petite pilule et vous en serez satisfait. Vous pouvez vous les procurer dans les pharmacies au Canada.

1,000,000

BROWN EST RETROUVÉ

Suite de la page précédente

et se sent, d'ailleurs, passablement nerveux.

— Où est la bouteille de whisky que tu devais m'apporter? lui dis-je.

Il l'a oubliée. J'en aurais pourtant bu une bonne lampée . . .

Je quitte la jetée le premier et traverse le delta du Fraser, pour me rendre à l'hôtel Skyline, non loin de l'aéroport de Vancouver. Jerry me suit jusqu'au croisement de l'autoroute, puis tourne en direction de Hope. J'apprendrai plus tard que, peu après notre séparation, il est venu donner dans un barrage de police. Les policiers ne voulaient toutefois que vérifier les permis de conduire des chauffeurs qu'ils arrêtaient, comme ils le font périodiquement sur cette route, et ils l'ont laissé poursuivre son chemin, mais Jerry a eu passablement chaud pendant quelques minutes . . .

(Peterson va déposer les valises dans une cabine d'un motel de Hope, dont le gérant est un nommé Don Hall. Au moment d'en repartir et en causant avec Hall, les deux hommes constatent qu'ils ne sont pas des étrangers l'un pour l'autre. Ils se sont rencontrés une première fois à un bal masqué où Peterson était déguisé en geisha. Quand éclate la nouvelle du vol chez Loomis et que les journaux publient tous les détails qu'ils ont pu obtenir sur cette affaire, Hall se souvient soudain qu'à ce même bal masqué se trouvait une femme que ses compagnons appelaient Lovey, diminutif affectueux de Lavinia qui est le prénom de la femme de l'encaisseur disparu. La coïncidence le frappe et il alerte la Gendarmerie royale le 27 mai, six jours après le passage de Peterson chez lui. Les policiers ouvrent les valises et y découvrent le butin du vol.)

J'entre dans le parc de stationnement du Skyline et y laisse ma voiture, puis prends un taxi jusqu'à l'aéroport. Je fais peser mon sac de voyage et vais prendre mon petit déjeuner. Je me sens détendu. J'ai en effet accompli la plus dure partie de la tâche que

je m'étais fixée. Je ne m'inquiète plus guère maintenant que de mon prochain départ pour Rio. Ce sera mon premier voyage en avion.

La direction des United Airlines annonce par haut-parleur que le départ pour le Brésil est retardé d'une vingtaine de minutes. Je veux savoir pourquoi et m'en enquiers auprès de l'agent de la Gendarmerie royale de faction à la barrière des départs.

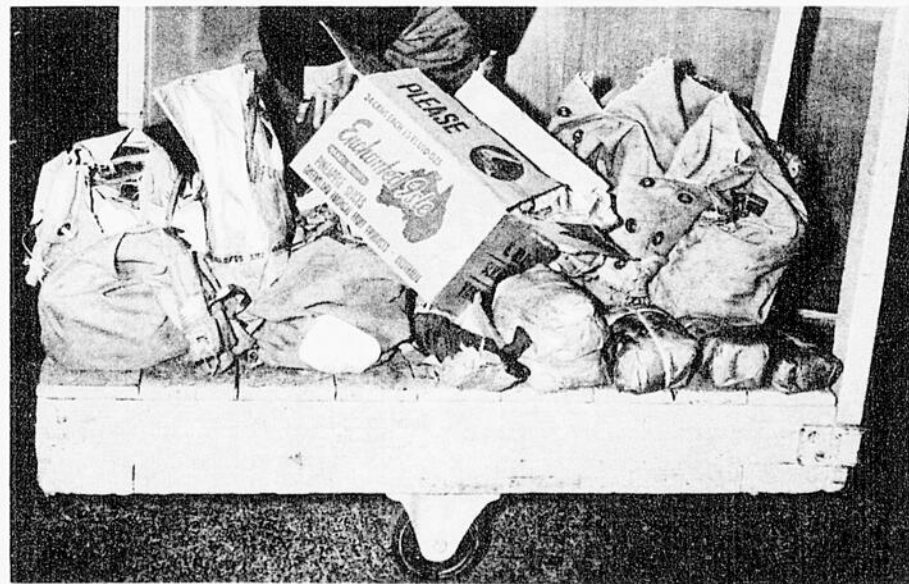
Mon énervement cesse sitôt que l'avion décolle. Nous remontons la vallée du Fraser et survolons tour à tour Ladner, où je me suis fait vacciner d'urgence hier après-midi, la jetée où j'ai remis l'argent à Jerry, et le motel où j'ai passé la nuit à trier ce magot. En survolant ensuite la ville de Hope, vers laquelle Peterson se dirige en ce moment, je commence à prendre conscience de l'énormité du crime que je viens de commettre. Ces pensées me donnent des sueurs froides, mais je ne perds pas la tête pour cela.

AL'ESCALE de Toronto, le service d'immigration des Etats-Unis hâte ses formalités de vérification dans notre cas, car notre avion est en retard sur l'horaire. L'on ne prend même pas la peine d'ouvrir mon sac de nuit.

Un seul moment d'énervement durant tout le voyage. Il survient au consulat du Brésil, à l'aéroport d'Idlewild, près de New York, où je me rends réclamer le permis de débarquement qui me sera nécessaire à mon arrivée à Rio de Janeiro. J'ai sur moi les photos voulues, mais on me demande pourquoi je ne me suis pas procuré ce permis à Vancouver même. Je réponds que le consulat brésilien de ma ville m'a dit que je pouvais l'obtenir à New York. Le commis n'insiste pas et contresigne mon permis.

Revenu dans l'avion, je demande à l'hôtesse l'adresse d'un hôtel de Rio qui soit de bonne classe mais pas trop cher. Elle me conseille la *Miramar*, à Copacabana, où les membres de l'équipage ont coutume de descendre. Puis, je m'endors . . .

Suite page 32



C'est dans ces sacs de forte toile qu'on déposait l'argent que Brown a volé à ses patrons; la police les a retrouvés dans le coffre à bagages de son auto.

QUAND BÉBÉ S'APPRÊTE À MARCHER



DES CHAUSSURES PUSSYFOOT de *savage*

Le jour heureux approche-t-il où votre bambin essaiera de se tenir debout et de faire ses premiers pas? Pour qu'il apprenne à marcher correctement, il lui faut des chaussures qui soient conçues pour son pied, et parfaitement ajustées.

Les Pussyfoot offrent toutes les caractéristiques que doivent présenter les premières chaussures de bébé: un bout rond genre mocassin dans lequel le pied est à l'aise et peut grandir; une forme qui maintient fermement mais délicatement le talon et la cambrure; une semelle en cuir suédé souple et un talon léger en caoutchouc strié antidérapant; des coutures intérieures ne blessant pas le pied. Enfin, un intérieur traité par le procédé Sanitized pour assurer une parfaite hygiène. Et voici un avantage très appréciable: la chaussure s'ouvre jusqu'à la pointe et est ainsi très facile à mettre et à enlever.

Voyez un marchand de souliers Savage! Il connaît l'importance d'une chaussure bien ajustée et il a en stock un choix de modèles Pussyfoot de Savage de la pointure et de la largeur parfaites pour le pied de votre bébé.



JUVENILE DIVISION. SAVAGE SHOES LIMITED. PRESTON, ONTARIO

1,000,000

A l'aube du lundi matin, nous voici à Rio, moins de vingt-quatre heures après avoir quitté Vancouver. Les formalités de contrôle par la police, la douane et le service d'immigration se déroulent rapidement et sans anicroche. Je suis enfin seul et libre, loin du Canada.

La course en taxi, de l'aéroport à l'hôtel, me coûte quinze cents cruzeiros (environ deux dollars). Je trouve intérieurement cette somme plutôt élevée pour un trajet aussi bref, mais me garde bien de protester à haute voix. Je tiens toujours à ne pas attirer l'attention et à mettre le plus de distance possible entre les autorités canadiennes et moi, et d'ailleurs je peux me permettre de jouer au richard.

Je m'inscris à l'hôtel sous mon vrai nom. Il le faut bien, vu qu'il figure sur mon passeport et mon permis de débarquement, et que le commis me harcèle de questions sur mon lieu de naissance, mon emploi et ainsi de suite. Le Brésil est décidément, comme tant d'autres pays, un Etat bien policé.

Je loue pour un mois et à 4,500 cruzeiros par jour (\$6) une chambre au huitième étage. C'est un taux modique car, à Copacabana, les hôteliers vous réclament aisément jusqu'à vingt dollars par jour pour une chambre. Sur ce boulevard, qui me fait penser au district d'English Bay à Vancouver, les hôtels sont tous situés d'un même côté et font face à la mer.

POUR mon premier repas à Rio, je commande des côtelettes de veau, que j'accompagne d'un plein cruchon de lait. J'ai dû en effet renoncer à boire le café qu'on m'a servi. Le café a beau être la principale exportation du Brésil, je trouve celui-là détestable, le pire que j'aie jamais bu.

Une promenade dans les rues de Rio me vaut un autre désenchantement. C'est bien la ville la plus sale que j'aie encore visitée, et j'en connais pourtant plus d'une dans le monde.

C'est l'hiver en ce moment au Brésil (au sud de l'Equateur, les saisons sont renversées), mais la température dépasse encore 80 degrés. Dans une boutique dont l'hôtel m'a donné l'adresse, j'achète deux complets légers, des chemises et chaussettes de nylon: en tout pour cent mille cruzeiros (\$133).

Retour à l'hôtel. Au bar, je bois trois "rhum-and-coke" mais ne lie conversation avec personne. Un somme jusqu'à 5 heures de l'après-midi, puis baignade dans l'océan, de l'autre côté de la rue. Je me fais servir mon souper dans ma chambre: des crevettes, une salade, un cruchon de jus d'orange et un autre de lait.

Le garçon qui m'apporte mon souper, Francisco, est l'un des rares employés de l'hôtel qui sachent parler anglais. Il me révèle qu'il fait des économies en vue d'aller s'établir au Canada et qu'il s'est déjà procuré son permis d'immigration. Au cours des

jours suivants, il me fera visiter les principaux points d'intérêt de Rio.

Je n'ai en effet rien d'autre à faire pour le moment. Il a été convenu, entre Grant et moi, que j'attendrai jusqu'au samedi soir, à 6 heures, pour le rejoindre au téléphone dans un hôtel de Blaine, une ville américaine voisine de la frontière de la Colombie britannique, juste au sud de Vancouver. Nous déciderons alors de la conduite à suivre.

(Entre-temps, à Vancouver, la police mène rondement son enquête sur le vol. Dès le mardi, elle a retrouvé près de l'hôtel Skyline la voiture de Brown, ainsi que les ballots de chèques et de monnaie de métal qu'il y a laissés. Le lendemain même, on retrace son itinéraire jusqu'à Rio.)

Le mardi soir, je visite le bar installé sur le toit du Miramar, d'où l'on peut admirer toute la baie de Rio. Je lie conversation avec un homme d'affaires américain et cherche à apprendre de lui le nom d'un avocat brésilien expert en droit international. Je tiens en effet à savoir comment m'assurer qu'on ne me retournera pas au Canada. Malheureusement, mon convive a déjà trop bu de rye pour que je puisse en tirer quelque information valable.

L'inquiétude me ronge de savoir si la nouvelle du vol a atteint le Brésil. Je n'en vois toutefois encore aucun signe. Le mercredi soir, après avoir visité Rio en compagnie de Francisco, je revois au bar du Miramar l'équipage de l'avion qui m'a amené à Rio, et nous causons longuement sans qu'il soit question de mon escapade.

(La police de Rio apprend la présence du fugitif dans cette ville le



Des policiers rapportent l'argent volé à Loomis dans les mêmes valises de métal employées par Peterson pour aller le cacher dans un motel, à Hope.

BROWN EST RETROUVÉ

Suite de la page 30

mercredi, par un appel téléphonique que lui fait le quotidien Vancouver Sun. Un des dirigeants de ce corps policier, Alandulfo Monterio, répond au journaliste vancouverois que ses services s'occuperont volontiers de rechercher et appréhender Brown si l'ambassade canadienne lui en fait la demande officielle, mais il semble bien que cette demande n'a jamais été faite.)

Le jeudi, je vais me baigner le matin puis déjeuner. L'après-midi, Francisco et moi cherchons vainement à louer pour quelques heures l'une des embarcations de l'American Yacht Club de Rio.

Francisco reparti prendre son service à l'hôtel, je retourne me baigner et m'aperçois alors, pour la première fois depuis mon arrivée à Rio, que je suis filé. Un individu que je ne connais pas me suit de loin, s'arrête quand je m'arrête et repart quand je repars. Je me sens mal à l'aise, mais persiste à croire qu'aucun danger sérieux ne me menace.

Le soir, je vais au cinéma. L'on y présente un ancien film de guerre britannique, dont j'ai oublié le nom, avec sous-titres en portugais. Je me couche ensuite, après un dernier verre au bar du Miramar.

BRUSQUEMENT, le téléphone me réveille à trois heures de la nuit. C'est un appel interurbain, me prévient-on. La communication est toutefois coupée sitôt après le premier mot de mon interlocuteur, de sorte que je ne peux l'identifier. La téléphoniste de l'hôtel m'assure que cet ennui est dû au mauvais fonctionnement de la ligne. Je soupçonne toutefois la police de Rio d'avoir interrompu elle-même la communication. J'apprendrai plus tard que l'appel venait du Vancouver Sun. La bizarrerie de cette interruption réveille mes craintes et me fait croire que peu de temps s'écoulera avant qu'on vienne m'arrêter et m'interroger. Il se passera, en fait, encore moins de temps que je n'avais prévu.

Je ne parviens à redormir que pendant une heure après cet appel. A 7 heures du matin, le vendredi, on frappe à ma porte. Deux hommes se présentent à moi comme étant des détectives et me commandent de rentrer dans ma chambre. Ils ont l'air de durs à cuire mais s'expriment dans un anglais à peu près passable. A en juger par leur ton rogue, mes visiteurs semblent croire que je porte une mitraillette sur moi. Me prennent-ils pour Al Capone?

Ils ne me brutalisent cependant pas, et n'utilisent pas de menottes. Les deux hommes fouillent tous mes bagages, puis m'ordonnent de m'habiller et de les suivre. Ce comportement me fait croire qu'on me fera seulement subir un interrogatoire pour la forme et qu'on me relâchera.

Au poste de police, les agents comptent soigneusement tout l'argent que j'ai sur moi. Ils téléphonent à un personnage qui doit être leur chef, et en reçoivent apparemment l'ordre de retourner à l'hôtel prendre tous mes effets. Je leur demande d'offrir à leur chef cinquante mille dollars pour ma remise en liberté, mais sans succès.

On me conduit ensuite à une prison dite spéciale. C'est bien le mot qui convient car je ne logerais même pas des bestiaux à cet endroit! Ma cellule mesure six pieds par quatre et est d'une saleté repoussante. Il n'y a pas de fenêtre et la porte est bardée d'acier. J'y resterai enfermé pendant quatorze heures.

Trois agents de l'Interpol viennent me questionner vers 10 heures, ce soir-là. Ils veulent connaître mes projets.

— Rester à Rio, leur dis-je. Pourquoi pensez-vous que je suis venu ici?

Mes gaillards s'obstinent à me demander où j'ai mis l'argent volé, et je persiste à ne pas répondre. On me prévient que je peux demeurer au Brésil douze jours de plus mais que, passé ce délai, je m'expose à récolter un mois de prison. Douze jours,

Suite à la page suivante



Eve même n'aurait pas été aussi comblée!



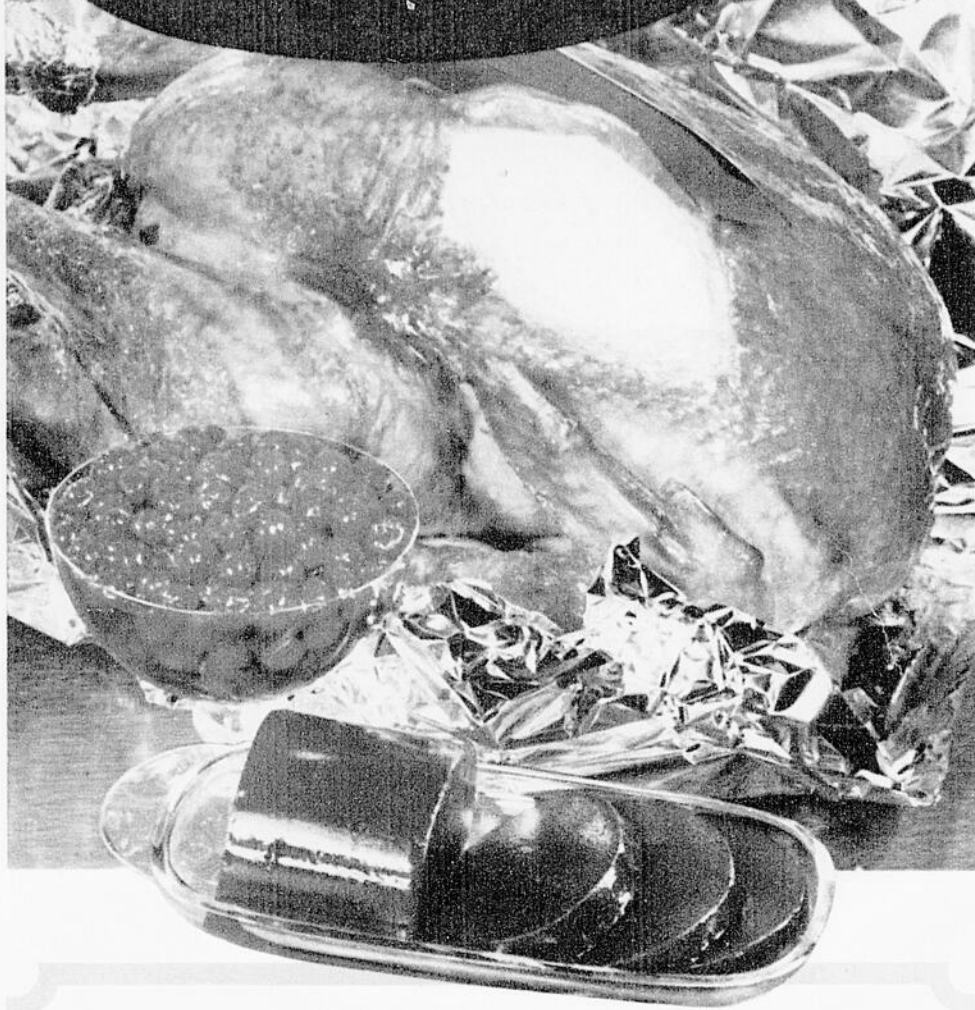
Le doux confort, l'élégance discrète, l'assurance parfaite que vous apporte le nouveau "Petal Burst" aux bretelles extensibles! Et c'est facile à comprendre. Les dessinateurs du Petal Burst savent ce qu'il faut pour votre silhouette. Ils ont combiné du Lycra* et de la dentelle irrétrécissable en Térylène, auxquels ils ont ajouté des bretelles extensibles qui ne roulent pas. Vous n'avez jamais porté rien de pareil! Modèle 1314. Tailles 32-40, A, B, C. Blanc, \$4.00.

LE NOUVEAU

AVEC BRETelles
EXTENSIBLES

de

Stuart House



Un repas des fêtes parfaitement réussi

La sauce aux canneberges Stuart House, d'un beau rouge foncé appétissant et à la saveur fraîche et piquante, complétera à merveille votre repas des Fêtes. Cuites à la perfection dans leur propre jus, ces canneberges Stuart House d'une incomparable fraîcheur seront aussi savoureuses qu'appétissantes avec une dinde, un jambon ou un rosbif. Servez la sauce aux canneberges de Stuart House en gelée ou en fruits entiers. Vous les aimerez des deux façons.



Parce que vous achetez régulièrement les produits Stuart House, vous connaissez aussi l'importance de la feuille d'aluminium Stuart House. Vous savez comme elle emprisonne la fine saveur de la viande et empêche celle-ci de sécher.

Une offre de la maison!

**ACHETEZ 2 BOÎTES...
VOUS EN RECEVREZ
2 GRATIS!**

PLUS UN LIVRE DE
RECETTES UTILISANT LA
FEUILLE D'ALUMINIUM!

Stuart House International, Ltd.
Rivalda Rd., Weston Ontario.

Je vous envoie ci-jointes 2 étiquettes de sauce aux canneberges Stuart House. Veuillez me faire parvenir un bon me donnant droit à 2 autres boîtes GRATUITES.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

Veuillez me faire parvenir aussi GRATUITEMENT le livre de recettes utilisant la feuille d'aluminium Stuart House.

Achetez les produits Stuart House... achetez des produits Canadiens! Feuilles d'aluminium • papier ciré sacs à conserver • mélanges à breuvages • soupes • canneberges et autres produits alimentaires.

1,000,000

ça me va. Je partirai volontiers ensuite, car rien ne m'attache spécialement à Rio et j'ai des amis à Lima, au Pérou, et dans les principaux ports de l'Amérique latine.

Les hommes de l'Interpol me quittent puis reviennent, au bout d'une demi-heure, me tirer de ma cellule et me conduire à ce que je crois être l'ambassade canadienne. Du moins, est-il question de cette ambassade dans leurs propos. A l'endroit où nous stoppons, un homme sort et remet à l'un des agents de l'Interpol une liasse de billets de banque américains.

Cet argent lui servira à payer nos passages à bord d'un avion en partance pour le Canada. Je ne connaîtrai toutefois notre destination finale que quand nous serons arrivés à l'aéroport. Je tiens à rappeler ici qu'à aucun moment je n'ai consenti formellement à quitter le Brésil.

(La méthode employée pour expulser Brown de Rio et le ramener au Canada a provoqué de vives protestations dans les milieux officiels. Le procureur général de la Colombie britannique, Robert Bonner, a trouvé cette méthode "mystérieuse, contestable et insultante".)

(Le chef de la police de Rio, Gustavo Borgus, admet de son côté qu'il a bel et bien fait enlever Brown et l'a gardé au secret, pour qu'il ne puisse pas entrer en communication avec un avocat qui aurait obtenu sa libération provisoire et empêché son retour forcé au Canada. Borgus avoue encore qu'il parvient, de cette façon, à renvoyer bon nombre de criminels étrangers dans leur pays.)

(Pendant la détention et le voyage de retour de Brown, des avocats consultés par sa femme cherchent vainement à y faire obstacle.)

(Par ailleurs, l'ambassade canadienne de Rio ferme les yeux sur toute l'affaire. Questionné le vendredi même, 24 mai, à ce sujet, un attaché de cette ambassade, qui a refusé de laisser publier son nom, répond aux journalistes qu'il ne peut intervenir en faveur de Brown sans une demande formelle d'aide de sa part, qu'aucune demande à cet effet ne lui est parvenue et qu'il ne tient d'ailleurs pas à en recevoir...)

C'est seulement à l'aéroport que je me rends compte pour la première fois de la renommée que me vaut mon équipée. Pendant qu'un des agents de l'Interpol va acheter nos billets d'avion, un correspondant américain de journaux glisse la tête par la portière de l'auto et me demande si je quitte le Brésil de mon plein gré. Les policiers m'interdisent de lui répondre et, remettant la voiture en marche, font le tour du terrain, pour que personne d'autre ne puisse plus m'approcher.

Nous ramassons au passage l'agent parti acheter les billets et pénétrons dans la partie du terrain où ont lieu les embarquements. Deux cents curieux s'y sont glissés et essaient de me tirer hors de la voiture. L'agent qui tient le volant conduit celle-ci jusqu'au pied de l'échelle d'embarquement, et ses compagnons m'y poussent et me jettent presque dans l'avion. Sitôt que nous y sommes entrés, ce dernier, appartenant à la compagnie aérienne Varig, commence de rouler sur la piste d'envol.

LE voyage jusqu'à New York se déroule sans incident. Un passager assis de l'autre côté de l'allée me regarde souvent avec un vague sourire mais sans jamais m'adresser la parole, et compulse certains documents sur l'en-tête desquels je peux lire "Canada — Ministère des Affaires extérieures". Il s'entretient un moment avec le chef des agents de l'Interpol.

Livré à mes réflexions, je commence à douter de l'honnêteté de mes complices. Je ne crois pas que Grant et Peterson m'auraient dénoncé ni abandonné à moi-même, mais m'auraient-ils fait parvenir ma part du butin?

Nous atterrissons à 8 heures du matin, le samedi, à Idlewild, et l'on pourrait croire que c'est le président des Etats-Unis qu'on attend, tant il y a là de reporters, de photographes, de policiers municipaux new-yorkais et d'agents du F.B.I.

Le sergent-détective Bill Porteous, de la police de Vancouver, se présente à moi. Très correct, il n'insiste pas quand je lui dis qu'il n'a pas besoin de me passer les menottes. Les agents new-yorkais et ceux du F.B.I. refusent de nous conduire à l'aérogare d'Air Canada. Ils semblent craindre d'être photographiés en ma compagnie, vu la controverse soulevée par mon enlèvement. Porteous obtient toutefois qu'une wagonnette d'Air Canada vienne nous chercher.

Nous devons attendre une quarantaine de minutes dans l'aérogare. Les journalistes continuent de nous harceler de si près que le sergent obtient qu'on nous loge dans un salon particulier. Il veut en verrouiller la porte, mais des reporters se

BROWN EST RETROUVÉ

Suite de la page précédente

sont déjà introduits derrière nous, et je décide de leur faire enfin certaines révélations. L'agent-chef de l'Interpol s'y objecte, mais je lui rappelle que nous sommes dans un pays libre, et Porteous le prie de me laisser faire.

Je signale aux reporters que le chauffeur de mon fourgon blindé de chez Loomis est innocent de toute complicité dans le vol. Je tiens à souligner au passage que je n'ai jamais tenté, comme certains journaux l'ont prétendu, d'obtenir un allègement de ma sentence en offrant en échange, à cette occasion, de révéler la cachette de l'argent volé.

Leur curiosité satisfaite, journalistes et photographes nous quittent paisiblement. L'Interpol me remet ensuite officiellement sous la garde de Porteous, qui signe les documents voulus et met sous scellés l'argent volé trouvé sur moi. Il s'agit d'une simple surveillance car on ne portera d'accusation formelle de vol contre moi que quand nous serons arrivés à Toronto.

A notre arrivée dans cette ville, nous réussissons à esquiver les journalistes. On me conduit au poste de police no 4 et l'on m'y met au secret. Les effets à retardement de ma vaccination antityphique d'il y a huit jours commencent alors à se faire sentir, d'autant que je me sens épuisé car je n'ai guère dormi depuis deux jours.

Le dimanche, Porteous m'apprend que l'argent a été retrouvé. Je refuse de le croire jusqu'à ce qu'il me révèle que le magot se trouvait dans trois valises, dans un motel de Hope. Je me rends alors compte que la partie est définitivement perdue.

A NOTRE arrivée à Vancouver, je voudrais bien donner aux reporters la chance de me questionner, mais la police les empêche d'approcher et me conduit droit à la prison. Je préférerais m'avouer coupable dès ma comparution sommaire, pour qu'on en finisse au plus tôt avec cette affaire, mais, d'un renvoi à l'autre, le procès retarde toujours. Au bout d'un mois d'attente, j'obtiens que mon père et mon oncle versent caution de quinze mille dollars pour ma libération provisoire.

J'en profite pour aller voir George, mon ex-chauffeur, que la compagnie Loomis a congédié parce qu'il n'a pas respecté les règlements au cours de notre désormais mémorable tournée. George ne m'en veut pas du tout. Il me remercie presque de ce qui lui est arrivé, car il n'aurait jamais eu autrement le courage de quitter Loomis et de retourner à l'école normale compléter ses études.

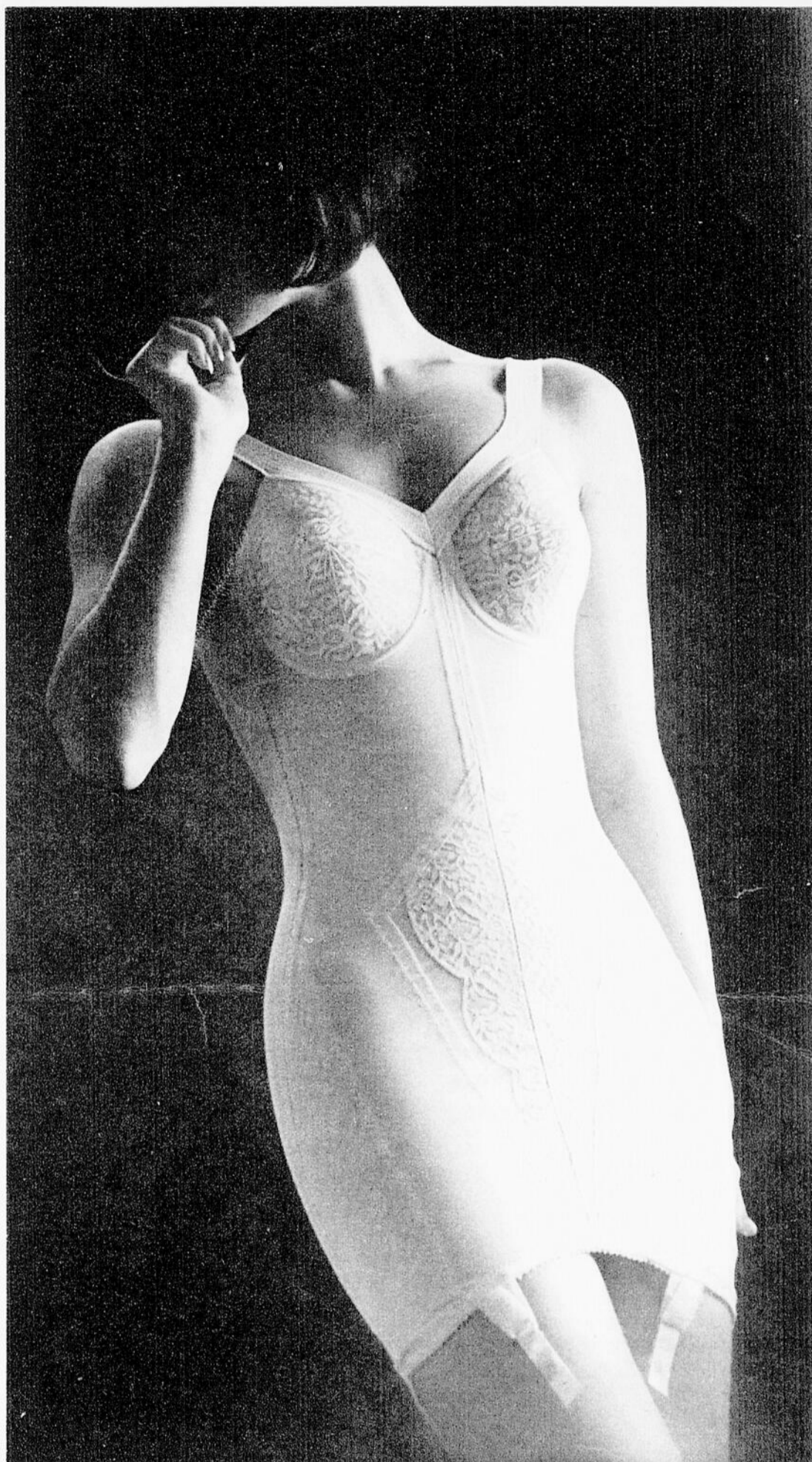
(La femme de Brown a d'abord partagé la même mansuétude envers lui. A la première nouvelle qu'il était inculpé du vol chez Loomis, elle a déclaré:

"Je ne me soucie pas de ce qu'on lui reproche, car je l'aime toujours. Avec tout l'argent qu'il a pris, il serait bien fou de se rendre à la police. Je lui souhaite que sa nouvelle vie là-bas lui apporte les satisfactions qu'il peut désirer."

(Toutefois, au moment où Brown a subi son procès, le 11 septembre dernier, Lavinia a révélé qu'elle songeait à demander le divorce.)

Je regrette d'avoir causé tous ces ennuis à tant de gens et surtout aux miens. Je ne nourris pas de rancœur contre la société pour m'avoir coffré, et je n'ai pas peur de subir le châtement qu'on m'a infligé. Je ne me crois pas un héros, et suis maintenant bien convaincu que le crime n'est jamais profitable.

Je ne songe qu'à purger ma peine et à refaire ma vie. Je me lancerai alors en affaires pour mon propre compte, avec l'aide de mon père. Je ne veux pas dire encore quel sera ce genre de commerce, mais on peut être assuré qu'il sera parfaitement honnête. Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas fait ce vol par amour de l'argent. J'espère qu'on me croira. Pour le moment, je suis sensible aux témoignages d'encouragement que certains m'ont manifestés. Je ferai tout pour être digne de leur confiance. ◀



Eve même n'aurait pas été aussi comblée!



Votre allure, votre confort... merveilleux! Parce que les dessinateurs du "Petal Burst" aux bretelles extensibles ont combiné ce qu'il y avait de mieux au monde pour votre silhouette. Ils ont pris du Lycra* et de la dentelle irrétrécissable en Térylène pour confectionner ce vêtement d'une pièce. Des bretelles extensibles qui ne roulent pas. Ils ont légèrement coussiné les bonnets d'Airlon. Vous n'avez jamais porté rien de pareil. Modèle 47, tailles 32-38 B; 34-40 C. Blanc ou noir, \$21.50.

LA NOUVELLE

'Petal Burst'[®]

AVEC BRETelles
EXTENSIBLES

de **Wonder-bra**[®]

PAR MARGO OLIVER



Photo Perspectives

Quelle bonne et appétissante odeur que celle du pain que l'on vient tout juste de sortir du four. Nous

donnons quatre recettes de base qui vous permettront de préparer tous les pains que nous montrons ici.

PAIN BLANC — RECETTE DE BASE

| | |
|---|---|
| <i>1/2 tasse d'eau tiède</i> | <i>2 cuil. à table de sucre</i> |
| <i>2 cuil. à thé de sucre</i> | <i>1 cuil. à table de sel</i> |
| <i>2 paquets de levure sèche "active"</i> | <i>2 cuil. à table de graisse végétale ramollie</i> |
| <i>1 3/4 tasse de liquide tiède (eau, eau de cuisson des pommes de terre ou lait)</i> | <i>Approximativement 6 1/2 tasses de farine à tout usage, tamisée</i> |
| | <i>Graisse végétale ramollie</i> |

Mettre 1/2 tasse d'eau tiède dans un bol. Ajouter 2 cuil. à thé de sucre et brasser jusqu'à ce qu'il soit dissous. Saupoudrer avec la levure et laisser reposer pendant 10 minutes. Bien mélanger.

Ajouter le liquide (si vous utilisez du lait, le bien chauffer d'abord et le laisser tiédir), 2 cuil. à table de sucre, le sel, la graisse végétale et la moitié de la farine. Battre vigoureusement, avec une cuillère de bois, jusqu'à ce que la pâte soit lisse et glisse en nappe de la cuillère.

Ajouter suffisamment de ce qui reste de farine pour que la pâte soit facile à manier sans être trop dure. Travailler la pâte, directement avec la main, en la frappant contre les parois du bol et en l'écrasant entre les doigts jusqu'à ce qu'elle soit ferme et souple.

Mettre la pâte sur une planche enfarinée et la pétrir jusqu'à ce qu'elle soit très souple et élastique et que de petites bulles se forment à sa surface. Arrondir le dessus de la pâte.

Graisser un grand bol et y déposer la pâte, le côté arrondi en dessous, pour le graisser. Retourner la pâte. Couvrir le bol d'une serviette humide et laisser lever dans un endroit chaud jusqu'au double du volume, c'est-à-dire pendant 1 ou 1 1/2 heure. (Enfoncer légèrement 2 doigts dans la pâte. Si la marque faite reste dans la pâte, celle-ci est suffisamment levée.)

Abaisser la pâte avec le poing et la laisser lever de nouveau jusqu'au double du volume, c'est-à-dire pendant environ 30 minutes. Abaisser de nouveau, diviser la pâte en deux et en faire deux pains (voir nos photos en noir et blanc). Mettre dans 2 moules de 9 x 5 x 3 pouces, graissés, et laisser lever de nouveau jusqu'au double du volume, c'est-à-dire pendant environ 1 heure (une légère pression du doigt sur le dessus laisse une empreinte).

Chauffer le four à 425°. Cuire pendant 25 ou 30 minutes ou jusqu'à ce que les pains soient bien brunis et rendent un son creux quand on les frappe légèrement sur le dessus.

Laisser refroidir sur une grille et badigeonner légèrement de graisse végétale ramollie. (2 pains)

Du bon pain sur la planche

LE PAIN est aussi vieux que la civilisation. On en cuisait déjà à l'âge de pierre, un pain fait de céréales grossièrement moulues. On a retrouvé, à l'occasion de fouilles, des morceaux de ce pain qui ont résisté au temps. Il est tout de même étonnant qu'un pain vieux de 10,000 ans n'ait pas été réduit en poussière.

Nous aimons toujours le pain mais nous ne lui demandons pas de se conserver si longtemps. Nous voulons qu'il soit un aliment délicat, croustillant à l'extérieur mais tendre à l'intérieur.

Bien sûr, nous trouvons dans le commerce une grande variété de pains délicieux. Et les ménagères modernes n'ont guère le temps de boulanger. Il ne saurait être question, pour elles, de cuire elles-mêmes tout le pain que consomme la famille. Mais quel plaisir, une fois de temps à autre, de faire du pain de ménage et d'en servir! Une odeur à nulle autre pareille se répand alors dans toute la maison et aiguise les appétits. J'ai travaillé une journée entière à préparer les pains que vous voyez sur notre photo en couleurs et je puis vous assurer que ce fut une journée fort agréable.

Il est très facile de réussir de beaux pains; nous donnons des indications fort détaillées sur la façon de s'y prendre. Mais il faut y mettre le temps. Choisissez donc, pour boulanger, une journée où vous devez rester à la maison.

Voici donc quelques recettes de base. Notre pâte à réfrigérer se conserve parfaitement pendant une semaine.

Suite page 38



Nous avons préparé ce repas délicieux en 5 minutes. Pourriez-vous en faire autant?

Bien sûr!

(si vous utilisez ces trois produits)



Ce repas est revenu à moins de 25¢ la portion! Nous ne plaisantons pas—essayez, vous verrez! Achetez les trois paquets que vous voyez ici. Suivez-en les instructions—et vous aurez, en moins de 5 minutes, un repas pour quatre à moins de \$1. Utilisez les coupons et il vous coûtera encore moins cher.

Les ingrédients de ce repas vous permettent d'épargner du temps et des efforts: les saucisses Brown 'N Serve Premium de Swift ne rétrécissent pour ainsi dire pas et ne contiennent pas d'excédent de gras; la délicieuse purée de pommes de terre Shirriff—99.2% de pommes de terre entières, sans la pelure, bien entendu—n'exige aucun effort; les haricots verts Del Monte sont coupés et assaisonnés à la française—ouvrez simplement la boîte et faites-les chauffer.

10¢

10¢ DE RABAIS!
à l'achat de n'importe quel paquet de
SAUCISSES BROWN 'N SERVE
Premium de Swift

AU MARCHAND: A condition que vous ayez remboursé ce coupon conformément aux termes ci-dessus, SWIFT CANADIAN CO. LTD. vous en remboursera la valeur nominale, plus 2¢ pour frais de manutention. Les factures prouvant l'achat d'une quantité suffisante de marchandise pour couvrir les coupons présentés devront être fournies sur demande. Envoyez les coupons à Herbert A. Watts Limited, P.O. Box 2140, Toronto, Ontario. Ce coupon est sujet aux règlements provinciaux et locaux et sera nul et non avenu si son emploi est sujet à taxation, limitation ou interdiction par la loi. Valeur en argent du coupon—1.20¢.

10¢

7¢

7¢ DE RABAIS!
à l'achat d'une boîte de
HARICOTS VERTS ASSAISONNÉS
Del Monte

A L'ÉPICIER: A condition que vous ayez remboursé ce coupon conformément aux termes ci-dessus, CANADIAN CANNERS LTD. vous en remboursera la valeur nominale, plus 2¢ pour frais de manutention. Les factures prouvant l'achat d'une quantité suffisante de marchandise pour couvrir les coupons présentés devront être fournies sur demande. Envoyez les coupons à Herbert A. Watts Limited, P.O. Box 2140, Toronto, Ontario. Ce coupon est sujet aux règlements provinciaux et locaux et sera nul et non avenu si son emploi est sujet à taxation, limitation ou interdiction par la loi. Valeur en argent du coupon—1.20¢.

7¢

8¢

8¢ DE RABAIS!
à l'achat d'un paquet
de n'importe quel format de
PURÉE DE POMMES DE TERRE
Shirriff

A L'ÉPICIER: A condition que vous ayez remboursé ce coupon conformément aux termes ci-dessus, SALADA FOODS LTD. vous en remboursera la valeur nominale, plus 2¢ pour frais de manutention. Les factures prouvant l'achat d'une quantité suffisante de marchandise pour couvrir les coupons présentés devront être fournies sur demande. Envoyez les coupons à Herbert A. Watts Limited, P.O. Box 2140, Toronto, Ontario. Ce coupon est sujet aux règlements provinciaux et locaux et sera nul et non avenu si son emploi est sujet à taxation, limitation ou interdiction par la loi. Valeur en argent du coupon—1.20¢.

8¢



presque parfait!
...SUFFIT D'AJOUTER
HP SAUCE

HP-2F-64P

SPECIAL 207 TIMBRES DIFFÉRENTS

POUR SEULEMENT 25c. COMPRENANT

magnifique série florale de la Hongrie, animaux de la Somalie française et du Basoutoland. Liste de paquets et odomètre GRATUITS. Cette magnifique collection est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

CENTRE PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC
275 ouest, rue St-Valler, Québec 8, P. Q.

La Maison Canadienne de la Couverture
BREGMAN-DARWEN LIMITED

DE NOUVELLES COUVERTURES POUR VOS VIEUX LAINAGES

ACHÉTEZ DIRECTEMENT DE L'USINE

GAGNEZ DES COMMISSIONS ALLANT JUSQU'A 20% si vous vous chargez de l'expédition pour un groupe tel que vos voisins, votre église ou votre club.

De jolies couvertures chaudes en laine ou en fils mélangés peuvent être achetées à prix réduits grâce à notre système d'échange. Simplement envoyez vos vieux lainages ou linges de coton en échange partiel et épargnez de 10 à 20% en plus.

Envoyez le coupon ci-dessous pour obtenir notre catalogue gratuit en couleurs, décrivant nos nombreuses marchandises de ménage, tels que: • Couvre-lit • Serviettes • Draps et Taies d'Oreillers • Carpettes • Chaussettes de Travail ou de Sortie • Tissus, Lainages et Cotonnades à la Verge.

THE BLANKET HOUSE OF CANADA
BREGMAN-DARWEN LIMITED
498 Eagle St. N., Preston, Ont. Dept. P 15

Envoyez le Catalogue Gratuit en Couleurs.
 Envoyez-moi S.V.P. tous renseignements sur la manière de devenir un Expéditeur de Groupe.

Nom
Adresse

PAIN DE BLÉ ENTIER

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1/2 tasse de lait | 4 cuil. à thé de sel |
| 1/4 de tasse de mélasse | 1 1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée |
| 1/2 tasse de graisse végétale | 4 tasses de farine de blé entier |
| 1 3/4 tasse d'eau tiède | 1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée |
| 2 cuil. à thé de sucre | Graisse végétale ramollie |
| 2 paquets de levure sèche "active" | |

Mêler le lait, la mélasse et la graisse végétale dans une petite casserole et chauffer, en brassant de temps à autre, jusqu'à ce que la graisse soit fondue et que le mélange soit presque au point d'ébullition. Laisser tiédir. Mettre l'eau dans un grand bol. Ajouter 2 cuil. à thé de sucre et brasser jusqu'à ce qu'il soit dissous. Saupoudrer avec la levure et laisser reposer pendant 10 minutes. Mêler.

Ajouter le mélange à la mélasse tiédi, le sel, 1 1/2 tasse de farine à tout usage et 1 tasse de farine de blé entier. Battre vigoureusement avec une cuillère de bois, jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Ajouter ce qui reste de farine de blé entier et suffisamment de ce qui reste de farine à tout usage pour que la pâte soit facile à manier sans être trop dure. Travailler la pâte avec la main, en l'écrasant entre les doigts jusqu'à ce qu'elle soit souple.

Mettre la pâte sur une planche enfarinée et la pétrir jusqu'à ce qu'elle soit bien souple et élastique et que de petites bulles se forment à sa surface. Arrondir, mettre dans un bol graissé, couvrir d'une serviette humide et laisser lever dans un endroit chaud jusqu'au double du volume, c'est-à-dire pendant environ 1 1/2 heure. Abaisser avec le poing et laisser lever de nouveau jusqu'au double du volume, c'est-à-dire pendant environ 45 minutes.

Abaisser de nouveau et diviser la pâte en deux; en faire 2 pains et placer dans des moules de 9 x 5 x 3 pouces, graissés. Laisser lever de nouveau pendant environ 1 heure ou jusqu'au double du volume.

Chauffer le four à 375°. Cuire au four pendant environ 50 minutes ou jusqu'à ce que les pains soient bien dorés et rendent un son creux quand on les frappe légèrement à la surface.

Laisser refroidir sur une grille et badigeonner légèrement de graisse végétale ramollie. (2 pains)

PAIN FRANÇAIS

- | | |
|--|--|
| 1 1/4 tasse d'eau tiède | Approximativement 3 1/2 tasses de farine à tout usage, tamisée |
| 1 cuil. à thé de sucre | Farine de maïs |
| 1 paquet de levure sèche "active" | 1 blanc d'oeuf |
| 1 1/2 cuil. à thé de sel | 2 cuil. à table d'eau froide |
| 3 cuil. à table de graisse végétale ramollie | |

Mettre l'eau dans un bol, ajouter le sucre et brasser jusqu'à ce qu'il soit dissous. Saupoudrer avec la levure et laisser reposer pendant 10 minutes. Bien mêler.

Ajouter le sel, la graisse végétale et environ la moitié de la farine. Battre vigoureusement, avec une cuillère de bois. Ajouter ce qui reste de farine et travailler, avec la main, jusqu'à ce que la pâte soit très facile à manier (mettre un peu plus de farine si cela est nécessaire).

Mettre sur une planche enfarinée et pétrir jusqu'à ce que la pâte soit très souple et élastique et que de petites bulles se forment à sa surface. Arrondir, dans un bol graissé, et laisser lever dans un endroit chaud pendant environ 1 heure, ou jusqu'au double du volume. Abaisser avec le poing et laisser lever de nouveau jusqu'au double du volume, c'est-à-dire pendant environ 30 minutes.

Abaisser avec le poing et mettre sur une planche enfarinée ou une toile à pâtisserie. Abaisser, au rouleau, en une abaisse rectangulaire de 15 x 10 pouces (si la pâte est trop élastique, attendre 15 minutes avant de la travailler). Rouler, comme un gâteau, en commençant par l'un des côtés longs et en serrant. Entre chaque tour, appuyer tout le long du pain, avec la paume de la main, pour bien souder la pâte.

Tenir fermement l'une des extrémités du pain et rouler doucement, sous les paumes, pour allonger le morceau et effiler les bouts. Sceller les bouts, en les pressant fermement sur la table avec le côté de la main, et replier par en dessous. Graisser une plaque et la saupoudrer de farine de maïs; y disposer le pain. Faire à 2 pouces d'inter-

valle, sur le dessus du pain, des fentes profondes de 1/4 de pouce. Badigeonner le pain d'eau froide et laisser reposer dans un endroit chaud jusqu'à ce que ce soit très léger, c'est-à-dire pendant environ 1 1/2 heure.

Chauffer le four à 375°. Badigeonner de nouveau le pain d'eau froide et le cuire au four pendant 20 minutes.

Battre ensemble le blanc d'oeuf et l'eau froide. Retirer le pain du four et le badigeonner de ce mélange. Continuer la cuisson au four pendant 25 minutes ou jusqu'à ce que le pain soit doré et rende un son creux quand on le frappe légèrement sur le dessus. (1 pain)

PÂTE À PAIN, À RÉFRIGÉRER

- | | |
|--|---|
| 1 1/2 tasse d'eau tiède | 2 oeufs |
| 2 cuil. à thé de sucre | 1 tasse de purée de pommes de terre tiède, non assaisonnée (vous pouvez utiliser des flocons instantanés) |
| 2 paquets de levure sèche "active" | |
| 2/3 de tasse de sucre | 6 1/2 ou 7 tasses de farine à tout usage, tamisée |
| 2 cuil. à thé de sel | |
| 2/3 de tasse de graisse végétale (ou de graisse végétale et de beurre) | |

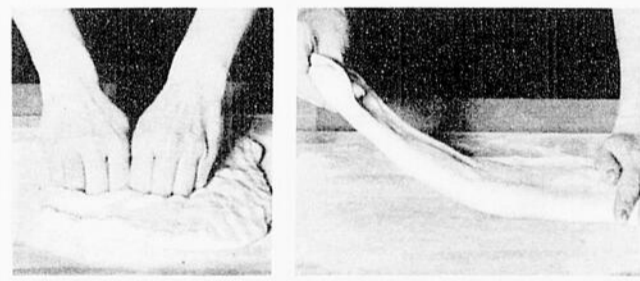
Mettre l'eau dans un bol. Ajouter 2 cuil. à thé de sucre et brasser jusqu'à ce qu'il soit dissous. Saupoudrer avec la levure et laisser reposer pendant 10 minutes. Mêler.

Ajouter 2/3 de tasse de sucre, le sel, la graisse, les oeufs, la purée de pommes de terre et la moitié de la farine. Battre vigoureusement, avec une cuillère de bois.

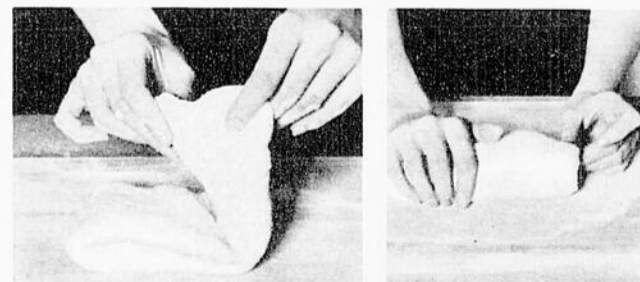
Ajouter suffisamment de ce qui reste de farine pour que la pâte soit très souple et facile à manier. (Pour les petits pains, la pâte doit être tendre et un peu humide; il est donc important de ne pas ajouter trop de farine.) Arrondir dans un bol graissé, couvrir d'une serviette humide et laisser lever jusqu'au double du volume. Abaisser avec le poing, graisser légèrement la pâte de graisse végétale et couvrir de papier ciré. Garder au réfrigérateur jusqu'au moment d'utiliser.

Cette pâte se garde au réfrigérateur pendant une semaine. Après avoir façonné les pains, les laisser lever pendant un long moment étant donné que la pâte est très froide; nous suggérons une période de 2 heures. Cette recette donne une quantité suffisante de pâte pour environ 4 douzaines de pains individuels, pour 2 grosses brioche, ou pour 2 grandes plaques de brioche.

Comment manipuler la pâte



Faire une sorte de galette rectangulaire avec la pâte en pressant avec les jointures (à g.). Presser ainsi sur toute la largeur en poussant les bulles d'air et en les brisant au bord de la galette. Soulever ensuite l'abaisse avec précaution, par les deux bouts; l'étirer doucement et la frapper à plusieurs reprises sur la table pour l'allonger encore.



Replier la pâte en trois et la bien souder tout autour (à g.). Aplatir la pâte et briser les bulles d'air comme nous l'indiquons précédemment. Rouler la pâte, en commençant par l'un des côtés longs (à dr.). Entre chaque tour, appuyer tout le long du pain, avec la paume de la main pour souder la pâte. Replier les bouts. ◀



Magiciennes!

Voici le mélange à gâteau qu'il vous faut

Nous avons un aveu à vous faire; il n'y a pas de magie dans le fait que DEUX sachets "Pouch-Pak" de Monarch coûtent jusqu'à 8¢ de moins qu'UNE boîte de mélange à gâteau. Vous économisez tout simplement le prix de la boîte.

La seule magie se trouve dans le mélange lui-même. Deux sachets du mélange Monarch vous donnent un gâteau onctueux, qui disparaît comme par enchantement.

Le sachet "Pouch-Pak" de Monarch offre cependant plusieurs trucs: contraste des différentes couches de gâteau (ici chocolat au-dessous, gâteau doré au-dessus), succulent gâteau simple ou 16 petits gâteaux individuels. DIX saveurs délicieuses sont à la disposition de la Fée de la maison.

Chacune de vous peut devenir magicienne dans sa cuisine. Il vous suffit de la formule magique: les mélanges à gâteaux Monarch "Pouch-Pak".

MÉLANGES **Monarch** EN SACHETS "POUCH-PAK"



**POURQUOI
PAYER
LA BOÎTE?**

MANGEZ 3 REPAS PAR JOUR, TOUT EN PERDANT DU POIDS RAPIDEMENT

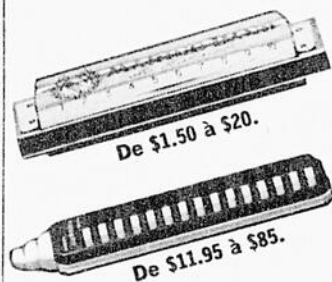
(Bulletin spécial) — Un nouveau régime amaigrissant sensationnel vient d'être mis au point, qui tout en vous permettant de prendre trois repas par jour, tous les jours, vous fera perdre jusqu'à 5-10-15 livres en dix semaines seulement.

Selon cette méthode d'amaigrissement, vous mâchez la gomme Slim-Mint, à formule spéciale, avant et entre les repas, qui vous aidera à ne pas trop manger. Slim-Mint a pour effet de diminuer votre appétit pour les friandises, collations et desserts riches.

Procurez-vous la méthode d'amaigrissement avec la gomme à mâcher Slim-Mint chez votre pharmacien aujourd'hui... et vous commencerez à maigrir dès demain. A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.



UN HARMONICA HOHNER fait chanter la vie tous les jours!



De \$1.50 à \$20.

De \$11.95 à \$85.

Dans tous les grands magasins, les magasins d'instruments de musique ou chez le dépositaire de votre localité.

Distributeurs exclusifs au Canada:
HOUGH & KOHLER LTD.
468 King Street West, Toronto 2B (Ontario)

HARMONICAS HOHNER

Il est si facile d'apprendre à en jouer, et c'est si amusant. Grâce à leur justesse de ton, les Hohner sont les préférés des professeurs comme des professionnels.

MÉLODICAS HOHNER

Aussi agréable à entendre qu'il est agréable d'en jouer. Le nouveau Mélodica Soprano Hohner a une merveilleuse tonalité. Le centre est en bois, les anches sont à l'épreuve de la rouille et le clavier moderne a des touches genre piano en plastique.



SANFORIZED plus

MARQUE DE COMMERCE

VRAI DE VRAI!

Nous ne fabriquons pas les tissus synthétiques ou d'entretien facile. Nous éprouvons leur résistance au rétrécissement et aux faux-plis.

Les tissus ne sont pas tous honnêtes. Notre étiquette vous avertit que c'est du "vrai de vrai"!

Maux d'estomac?



Vous pouvez obtenir un soulagement durable des maux d'estomac et de l'hyperacidité grâce à RECLUE. RECLUE neutralise rapidement et efficacement l'acidité excessive, protège les régions sensibles de l'estomac et des intestins d'une pellicule médicamenteuse adoucissante. Des milliers d'hommes et de femmes à travers le Canada ont été soulagés grâce à RECLUE et le recommandent. Ce médicament bienfaisant se trouve dans la plupart des pharmacies. Vous avez souffert pendant des années? Maintenant vous pouvez, vous aussi, être soulagé. Demandez RECLUE à votre pharmacien dès aujourd'hui.



Dépliant gratuit sur demande.
Reclu Drug Co. Ltd., Vancouver 10, B. C.

Envoyez documentation à:

Nom

Adresse

Corinne a le CAFARD

DOULEURS MENSTRUELLES

Chaque mois, Corinne avait le cafard par suite de maux menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement MIDOL et connaît un confort parfait, car les comprimés MIDOL contiennent:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Plus un médicament spécial qui CHASSE LE CAFARD.



GORGE IRRITÉE?

Soulez vite les maux causés par les maux de gorge l'irritation les maux de tête les douleurs musculaires avec

Aspergum

Analogue efficace sous forme de gomme à mâcher

PHARMACO

LA POLIO

Suite de la page 4

parlé, chacun demeure sur ses positions.

Puis, tout à coup, pour un rien, la conversation s'engage entre nous.

Une religieuse (la première que je vois dans l'hôpital) entre dans la chambre et me demande ce que je veux manger pour mon déjeuner. Je m'in-

forme du menu.

— Des céréales et du *corn flakes*, me répond-elle le plus sérieusement du monde.

Nous éclatons de rire et nous la regardons sortir, profondément vexée.

C'est alors que le vieillard se montre soudainement d'une volubilité extraordinaire. Il se met à raconter tout ce qu'il sait sur l'hôpital, sur la nourriture, le personnel, les médicaments, les physiothérapeutes, les patients, les religieuses.

— Ici, dit-il, tu manges de la dinde et tu as des indigestions de veau!

Moi, j'ai une bonne raison de ne pas aimer les repas; comme je n'ai aucunement le droit de m'asseoir, je dois manger, couché sur le dos, à l'aide de *pailles*. Gaucher de nature, il m'est pratiquement impossible, à cause de la paralysie de mon bras gauche, de manger convenablement, d'écrire ou de tuer le temps.

Lassé, je fais venir mes livres de classe et je commence à étudier les sciences, les mathématiques et le latin.

Bernard et Normand, mes deux copains de chambre, vont au service de physiothérapie. Ils me laissent seul pendant de longues heures. Heureusement, une auxiliaire vient me visiter assez souvent et m'encourage de son mieux. Elle me raconte des anecdotes, me faisant ainsi oublier quelque peu l'inactivité qui me ronge peu à peu.

IL y a un mois que je suis à l'hôpital Pasteur. Ma soeur s'est mariée sans que je puisse assister à ses noces.

Mon anniversaire de naissance, le deux septembre, est passé dans le plus complet des silences.

Mes amis, peu nombreux, sont venus me visiter mais j'ai senti chez eux une gêne que je ne m'explique pas.

Quant à moi, je n'ai pas encore le droit de me lever ou de marcher. Le médecin dit que le repos, dans mon cas, est préférable aux exercices physiques. Je suis condamné à une oisiveté qui me fait peur. Je voudrais courir et danser. Je ne me rends pas encore tout à fait compte de ce qui m'arrive.

Mon bras gauche, atrophié, ne bouge pas. Le deltoïde (muscle qui permet les mouvements latéraux du bras) ne fonctionne plus; mon biceps n'a pas de vie: il est petit et faible; le trapèze, le sous-épineux, le sus-épineux se sont aussi sensiblement affaiblis, de sorte que tout effort musculaire m'est désormais impossible.

Aussitôt que j'essaie de me servir de mon bras, il me fait terriblement souffrir. Chaque jour, une physiothérapeute me fait faire des exercices dans mon lit; elle tente de réduire au minimum la rétraction déjà commencée. Je suis rouillé comme une vieille barre de fer, mes muscles ne répondent plus à ma volonté.

Je pose à la physiothérapeute (une Allemande qui ne parle à peu près pas le français) une foule de questions. Elle ne comprend pas ce que je lui demande, de sorte que je ne peux rien savoir d'elle. J'apprends seulement que j'en ai pour longtemps avant d'être guéri, si toutefois je guéris.

Cet après-midi, on vient me chercher sur une civière. Je vais à la piscine faire certains exercices. L'eau chaude (environ 100° F.) rend plus faciles les mouvements du corps, qui n'a pas à combattre le poids de la gravité. Mais je n'y vais que trois fois; on a besoin de la piscine pour des patients plus malades que moi.

Ainsi je retrouve lentement ma forme physique. Mais mon bras, lui, ne bouge pour ainsi dire pas.

Je comprends réellement ce qu'est la poliomyélite quand je vois, pour la première fois, un immense ap-

pareil de fer, dans le couloir. C'est un poumon artificiel. On y enferme les malades pour les aider à respirer. Seule la tête du patient émerge de cette étrange machine. On dit que le poumon d'acier est utilisé en dernier ressort. On ne peut pas passer devant sans frémir intérieurement. Pour ma part, je n'ai pas encore pu m'y habituer.

Dans la chambre voisine de la mienne, il y a une femme qui vit dans un poumon d'acier depuis trois ans.

Une autre femme, jeune celle-là et enceinte de cinq mois quand elle est arrivée parmi nous, va accoucher d'ici la fin d'octobre. Elle aussi vit dans le poumon d'acier. J'ai peur pour elle, j'ai peur pour l'enfant qui va naître.

Nous sommes une dizaine de jeunes gens et de jeunes filles dont l'âge varie entre 16 et 22 ans. A l'exception de Marie-Paule, atteinte du mal de Guillain-Barré (maladie qui ressemble à la polio mais différente parce qu'il n'y a pas d'atrophie musculaire), nous souffrons tous de la poliomyélite. Nous avons tous fini par devenir des amis. Le soir, nous nous visitons, nous jouons aux cartes, nous discutons. Lucio est de Sorel, Lise et Bernard de Montréal, Marcelle de Saint-Alexis-de-Montcalm, Réal de Sherbrooke, Lucien de Trois-Pistoles. Les conversations sont intéressantes, variées et sincères.

Mais, lentement, nous comprenons que tout cela ne peut pas durer. Nous sommes des amis sans lendemain. Lucio va partir le premier et nous laisser ses magnifiques dessins; Bernard nous quittera bientôt pour le centre de réhabilitation; Lise retournera dans sa famille.

Nous sommes heureux de savoir qu'ils seront prochainement délivrés mais nous éprouvons quand même, à l'idée de leur départ, une certaine nostalgie. Comme nous voudrions les imiter, faire nous aussi nos valises le plus vite possible, ne plus voir ces murs sans âme, ces chambres sans atmosphère, tous ces malheureux qui n'ont plus d'espoir!

Mais, là encore, nous ne pouvons rien car nous dépendons d'hommes en blanc, de femmes en blanc.

Je suis quelque peu découragé, le deuxième mois s'écoule lentement, et je suis toujours hospitalisé. Malgré tous les exercices que je fais, malgré les poids que je soulève, malgré les extenseurs que j'étire, mon bras se refuse encore à bouger de façon appréciable. Mes mouvements sont gauches, maladroits. Je n'arrive pas encore à comprendre les boulevers dont je suis la victime.

Samedi matin. Le médecin entre dans ma chambre et me prévient que je devrai porter un appareil spécial au bras si je ne fais pas de progrès au cours des deux semaines qui viennent.

J'ai le cafard.

Je n'arrive même plus à étudier.

LES deux semaines ont passé et mes muscles ont repris des forces. Le médecin me conseille de devenir patient externe à l'Institut de Réhabilitation, rue Darlington. Je suis tellement heureux que j'accepte aussitôt. Au moins, je serai dans ma famille. J'aurai enfin ma liberté.

Je suis parti de l'hôpital Pasteur, un samedi matin, soixante et onze jours après mon entrée.

Dès le lundi suivant, j'ai été admis à l'Institut de Réhabilitation, comme patient externe.

Il y a déjà près de six mois que je m'y rends chaque jour, à trois heures de l'après-midi, afin de recevoir mes traitements de physiothérapie, traitements qui durent une heure et demie.

La guérison sera-t-elle complète?

Je ne sais pas. Il me faut attendre encore trois mois pour être fixé là-dessus. La poliomyélite est une maladie capricieuse. Ne guérit pas qui veut. Il faut travailler, travailler continuellement. J'en sais quelque chose.

Selon toute probabilité, je ne serai pas en mesure de me servir de mon bras régulièrement avant l'automne prochain. Quant à mes cours, je vais bientôt commencer à en suivre le soir. Ainsi je ne perdrai pas complètement mon année scolaire.

Somme toute, je suis assez chanceux de m'en tirer à si bon compte, même si quelques injections de vaccin Salk auraient pu m'éviter tous ces ennuis! ◀

ROUTES DU QUÉBEC VOIES DE L'AVENIR

UN ENNEMI PUBLIC: LE DÉGEL

Durant nos rudes hivers le sol gèle en profondeur sous les routes. Au printemps, le dégel risque d'abîmer gravement les routes, parce que les accidents géographiques entraînent souvent l'écoulement des eaux et que les contractions du sol et de la chaussée forment facilement des bosses (ventres de boeuf) ou des creux (nids de poule), surtout sous des charges trop lourdes.

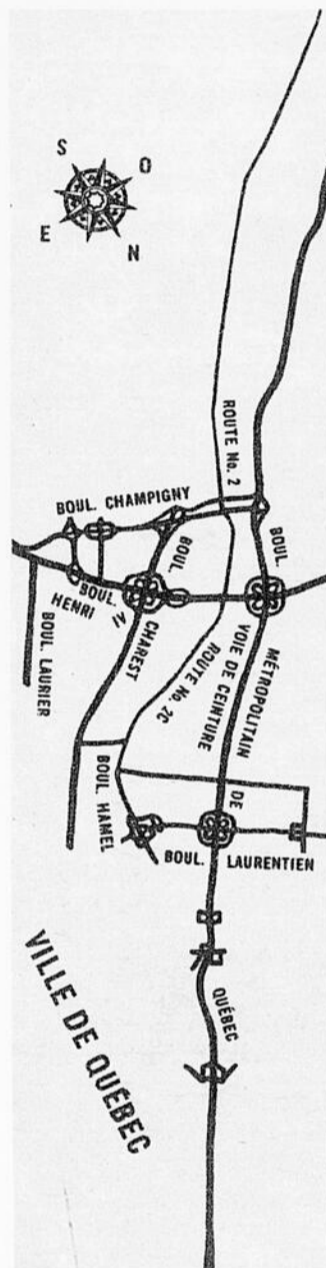
En cette saison, le Ministère de la Voirie du Québec doit donc prendre, de concert avec le Ministère des Transports et des Communications, certaines mesures spéciales qui régissent la circulation lourde de façon à maintenir le bon état des routes pendant cette période critique:

- les chemins publics sont classifiés selon la qualité du "lit" des routes et les caractéristiques géographiques de chaque région;

- les dimensions, le poids, et la vitesse de circulation, pour les véhicules de commerce et de livraison, sont fixés, pour la période de dégel, selon le classement des routes;

- l'emploi et la circulation des convois automobiles dans les chemins publics sont régis par des règlements spéciaux.

Grâce à ces diverses mesures, malgré le dégel saisonnier et les complications qu'il apporte, la circulation normale peut être rapidement rétablie, l'état des routes peut être protégé et la sécurité des automobilistes renforcée, dans l'intérêt de toute la population.



QUÉBEC JOUERA SON RÔLE DE GRANDE CAPITALE

En plus de son statut de capitale, Québec, pour des raisons stratégiques et géographiques, est un véritable carrefour qui ouvre la voie vers le Nouveau-Québec, la Gaspésie et le Nouveau-Brunswick, les États-Unis et, bien entendu, la région métropolitaine de Montréal.

On comprend donc facilement que Québec est appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans l'essor du pays et particulièrement dans la décentralisation économique. C'est pourquoi le bureau de la planification du Ministère de la Voirie a établi un programme de construction de routes de ceinture, pour la région métropolitaine de Québec, dont les principaux éléments sont:

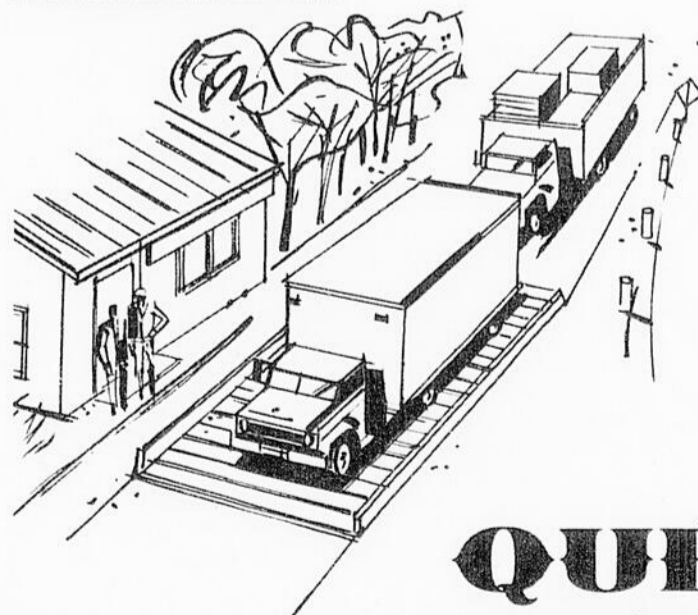
- le Boulevard Henri IV, du carrefour Laurier vers le nord-est, dans Sainte-Foy: deux milles de parcours, 4 voies, coût d'environ \$600,000;

- le Boulevard Hamel, comprenant la route 2 rénovée à l'entrée de Québec et une avenue de 2 milles ¼, à 6 voies, servant de plaque tournante pour le Lac Beauport et Chicoutimi; coût: \$1,800,000;

- le Boulevard Laurentien, d'une longueur de 7 milles ½ avec une chaussée à 4 voies; coût estimé à \$4,500,000; il rencontre le carrefour de Charlesbourg à la hauteur de la 80e Rue; celui du Jardin Zoologique à Orsainville; le carrefour de la route des Dames; et enfin celui qui termine le Boulevard Laurentien à Notre-Dame des Laurentides, où de là, il rejoint la route 54;

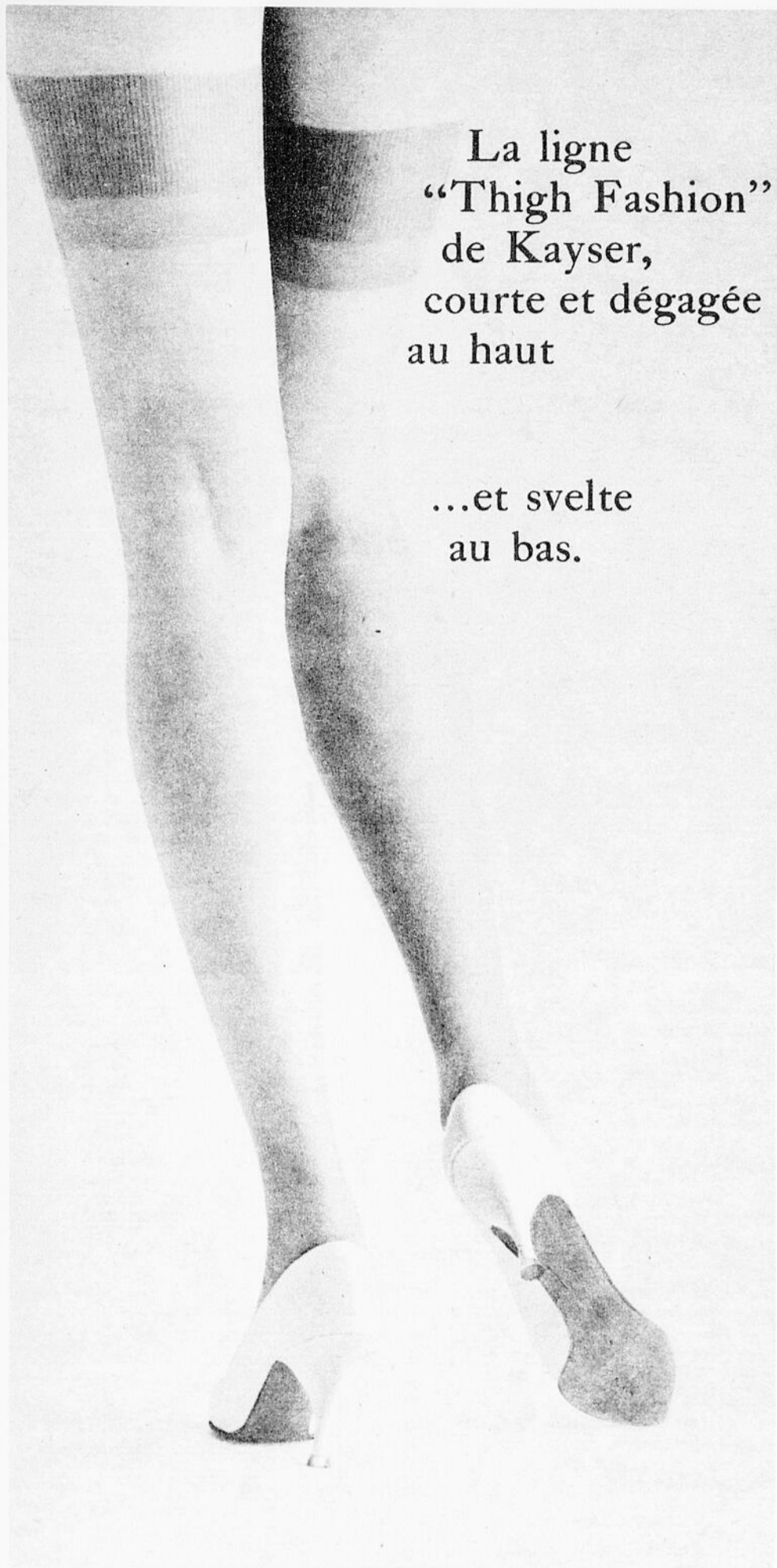
- le carrefour Duplessis-Charest, qui permet d'utiliser dès cet hiver le viaduc existant; il servira de plaque tournante vers l'aéroport, le boulevard Charest, la route 2 et le pont de Québec.

Tous ces travaux, avec le nouveau pont de Québec et la section québécoise de la route transcanadienne, s'élèveront à près de 100 millions de dollars. Ils permettront à Québec de jouer pleinement son rôle de capitale.



QUÉBEC

MINISTÈRE DE LA VOIRIE



La ligne
"Thigh Fashion"
de Kayser,
courte et dégagée
au haut

...et svelte
au bas.

Les bas "Thigh Fashion" de Kayser vous offrent le summum de confort et d'élégance. Le haut élastique spécial vous donne l'ampleur requise et, cependant, ces beaux bas ne serrent jamais, ne coincent jamais, gardent toujours leurs lignes parfaites. Non seulement donnent-ils aux jambes la plus délicate silhouette, mais la qualité de tradition Kayser en font les bas des élégantes, parfaits pour toutes occasions. En micro-maillages sans couture pour vos toilettes du soir, et en riches nuances diaphanes pour le jour, \$1.39.

Bas
KAYSER

un autre excellent produit de Kayser-Roth of Canada

coups d'oeil et Perspectives

Une question mal venue



Margo Oliver au travail

Quand notre cordon-bleu Margo Oliver nous a apporté la photo des pains (page 36), elle s'empressa de nous déclarer sur un ton qui n'admettait pas la réplique: "Et qu'on ne vienne pas me demander où je les ai achetés!"

Cette question qu'on lui pose assez souvent la contrarie quand même un peu. Le fait est que la responsable de nos pages de recettes n'achète jamais de plats préparés et qu'elle éprouve elle-même, dans notre propre cuisine, toutes les recettes qui paraissent dans les pages de Perspectives. Mieux encore, pour sept ou huit recettes qu'elle suggère à nos lectrices, Margo Oliver en éprouve chaque semaine de deux à trois douzaines.

Nous avons donc goûté à son pain, l'avons trouvé délicieux... et ne lui avons pas demandé où elle l'avait acheté.

La semaine prochaine

Pierre Ledoux, jeune étudiant montréalais nous parlera du séjour qu'il a fait l'été dernier en Guinée française où il avait accepté de travailler bénévolement à la construction d'une auberge de la jeunesse. Gilles Ste-Marie nous présentera une autre actrice française: Catherine Deneuve. Nous admirerons les trésors égyptiens de Toutankhamon qui ont été récemment exposés à Montréal et qui le seront bientôt à Québec. Il sera aussi question de baseball, de Duff Roblin, Premier ministre du Manitoba, de musique électronique et des visages que les peintres ont prêtés au Christ.

la Rédaction





une nouveaueté de Toni!

La permanente sans frisure

pour celles qui n'aiment pas les cheveux frisés . . . mais seulement des ondulations souples.

Enfin une permanente chez soi qui respecte la mode. Voici la nouvelle Toni *sans frisure*, pour les nouvelles coiffures lisses qui n'exigent pas de boucles, mais seulement des ondulations. Le secret de Toni? 36 bigoudis géants, de 4 grosseurs différentes, et une lotion spéciale qui donne du corps aux cheveux et qui maintient vraiment la coiffure que vous aimez. Cette nouvelle sorte de Toni ne convient pas à toutes: mais elle est parfaite pour celles qui n'aiment pas les cheveux frisés . . . seulement des ondulations souples. Essayez la nouvelle Toni *sans frisure*, pour les coiffures lisses: c'est la plus récente des permanentes Toni.

Si vous préférez une chevelure un peu plus frisée...

essayez la Toni ordinaire, la Toni super ou la Toni douce . . . Toni est la permanente la plus durable, la plus résistante, la plus indéfrisable de toutes les permanentes chez soi jamais fabriquées.



TONI ORDINAIRE



TONI SUPER



TONI DOUCE





MICHÈLE BASTIN ET SON MONDE EN COULEURS

LA PARISIENNE

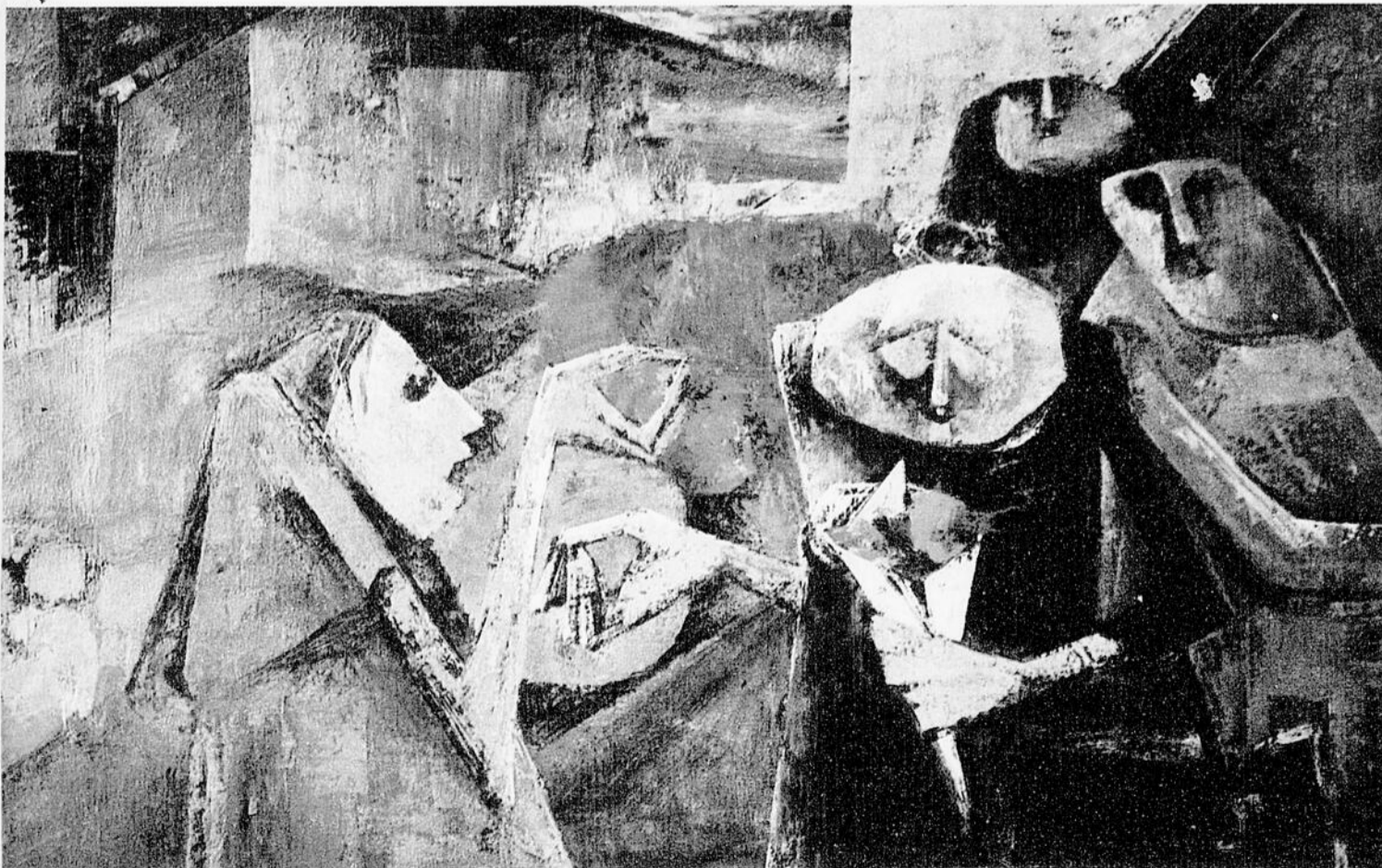
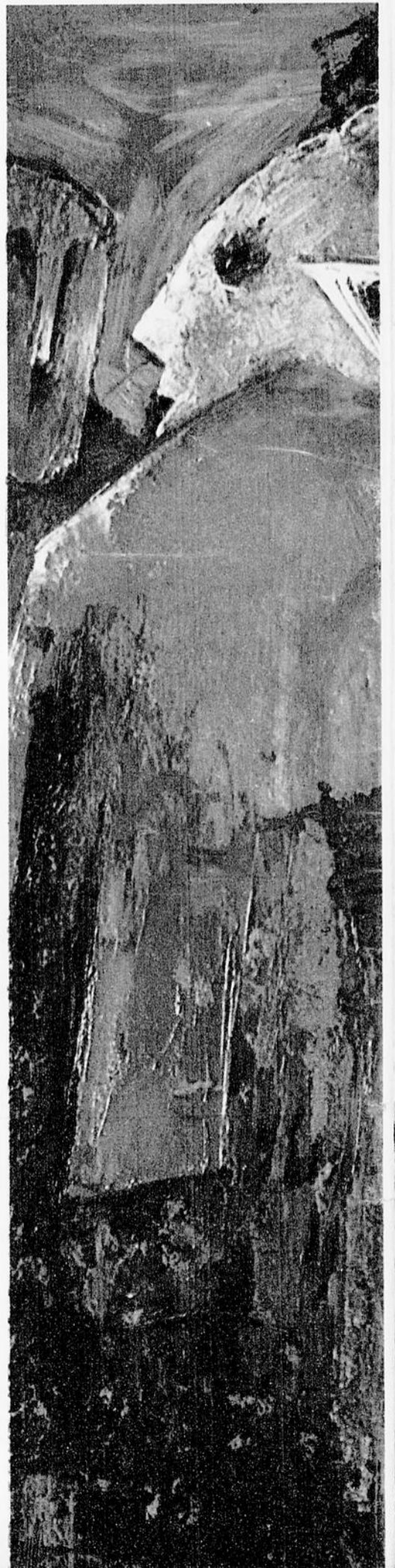
"Tout le monde est seul, n'est-ce-pas? La vie est remplie de petites joies et de petites peines et chacun a son lot des deux. Je recrée le monde comme je le sens."

TOI ET MOI

"Me marier? Je suis bien trop jeune et il y a ma peinture. D'ailleurs, cela me fait tout drôle d'apprendre que certaines de mes camarades de couvent vont bientôt se marier. Elles n'ont pas l'âge encore!"

LE MARCHÉ AUX FLEURS

"Je pense avoir des préoccupations sociales. Je ne m'intéresse pas à la politique, mais les personnages que je peins reflètent parfois une grande misère morale..."



CANADIENNE d'origine belge, Michèle Bastin a 19 ans et peint depuis toujours.

Elle a exposé ses oeuvres pour la première fois en 1958 à l'île Sainte-Hélène, puis aux galeries Klinkhoff et Martin, de Montréal, au Musée des Beaux-Arts où elle a participé deux fois au Salon du Printemps. Au mois de novembre dernier, elle a remporté le premier prix du Salon de la Jeune Peinture, après avoir, quelques mois auparavant, tenu une exposition privée à Paris où elle a séjourné.

Voilà l'état civil d'un peintre qu'on a qualifié d'enfant prodige et auquel tous les critiques sont unanimes à reconnaître un talent remarquable.

La vraie Michèle Bastin, celle qu'on ne peut réduire à une nomenclature de dates et de lieux, est une adolescente mystérieuse, que l'art a graduellement soustraite des préoccupations propres aux gens de son âge, un peintre dont l'oeuvre est à la fois raison de vivre et porte ouverte sur l'évasion, une jeune fille tantôt nerveuse ou timide, tantôt sûre d'elle-même et exubérante, souvent craintive et soupçonneuse, parfois agressive

ou débordante de confiance en ceux qui l'entourent.

Longtemps partagée entre la nécessité d'étudier et le besoin de peindre, Michèle s'est peu à peu détachée de ses études pour s'adonner exclusivement à son art. C'est sa peinture maintenant qui fait foi de tout. C'est à cause d'elle que Michèle n'a pas encore songé à aimer, à cause d'elle aussi qu'elle veut tenter sa chance à New York malgré qu'elle ne se sente pas chez elle ailleurs qu'à Montréal.

Sans une oeuvre à accomplir, Michèle — du moins le pense-t-elle — révélerait ses convictions et ses idées avec beaucoup d'aise, mais le silence plus que le bruit et la publicité lui est nécessaire.

Cette adolescente que j'ai rencontrée à quelques reprises, m'a semblé avoir la sincérité d'une grande artiste, la finesse d'une pièce de porcelaine et sa fragilité.

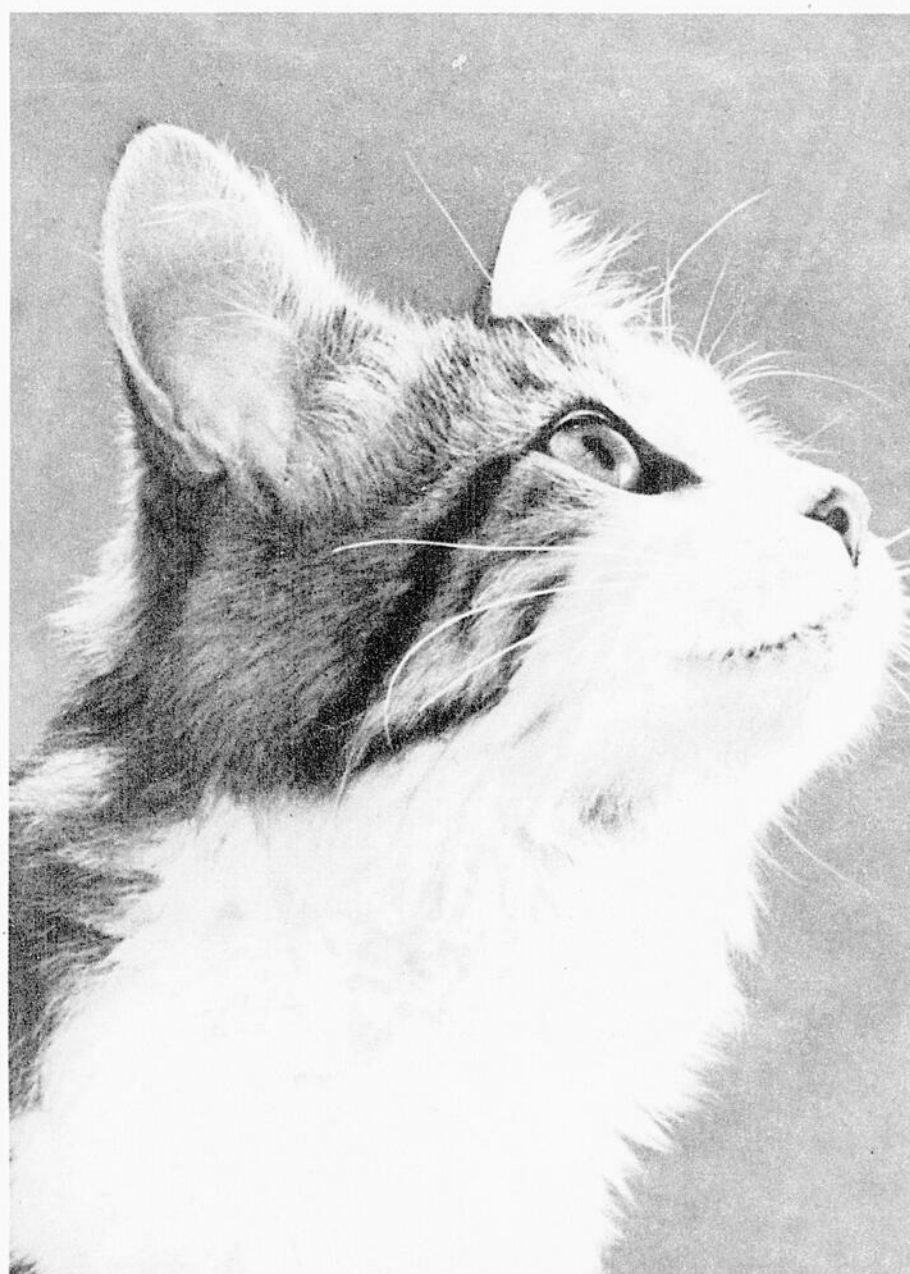
Chose certaine, on reste étonné devant tant de maturité chez une artiste aussi jeune.

Guy Fournier

Rédacteur de Perspectives



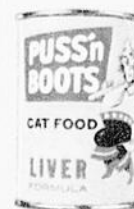
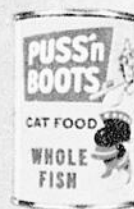
Fiston



SEULEMENT 14 JOURS

et vous verrez la différence
que fait Puss 'n Boots!

Un pelage soyeux, l'oeil vif, la patte alerte: voilà le signe d'une bonne santé, l'effet bienfaisant d'un régime quotidien au Puss 'n Boots. Les trois alléchantes variétés de Puss 'n Boots apportent à votre chat tous les principes nutritifs nécessaires à sa bonne santé. Aucune viande ne peut les lui procurer; ni le lait, ni les restes de la table, ni même de la nourriture pour chats à prix inférieur ne peut les fournir. Aucun de ces aliments-là ne possède tous les principes nutritifs équilibrés qui se trouvent dans Puss 'n Boots. Commencez donc dès aujourd'hui à nourrir votre chat au Puss 'n Boots. Nous vous garantissons que vous verrez une amélioration en 14 jours seulement.



3 VARIÉTÉS ALLÉCHANTES...UNE ALIMENTATION BIEN ÉQUILIBRÉE

**Guy
Fournier**



**L'ambition
fait le
larron**



DIEU me garde d'être routinier, mais une pomme par jour écarte le médecin.

Fort de ce principe appris chez les frères, je poste un chèque tous les jours pour éloigner les créanciers et s'ils n'avaient pas tous la manie d'envoyer leurs comptes à la même date, j'arriverais à les satisfaire.

Je vais au bureau de poste entre midi et 1 heure, imitant en cela plusieurs de mes concitoyens, si j'en juge par les queues interminables qui se forment à ce moment aux guichets des timbres et des colis, du courrier recommandé et de la pesée.

Ceux qui me lisent savent à quel point je m'intéresse à la chose publique et combien rares sont les fois où l'on pourrait m'accuser d'écrire à tort et à travers.

Tout ce préambule pour expliquer dans quel esprit j'ai voulu contribuer à réduire l'attente du midi au bureau de poste. La semaine dernière, particulièrement préoccupé du problème, j'entrepris d'en discuter avec le fonctionnaire que nous avons baptisé *Robin Hood*, à cause de la flèche placée devant lui, qui nous avertit toujours de nous adresser au guichet voisin.

En sécurité derrière cette flèche protectrice, il a pris l'habitude de scruter les clients l'un après l'autre, souriant à la jeune fille qui fait recommander quotidiennement une brassée de lettres, saluant d'un signe de tête la vieille dame qui n'ose poster une lettre sans la faire peser, accueillant enfin d'un clin d'oeil les plus assidus d'entre nous.

Lorsque les mêmes personnes font la queue chaque jour devant le même guichet, il se crée entre elles presque des liens de parenté. Seulement à l'odeur, par exemple, je peux reconnaître Un Tel ou Une Telle, tandis que je serais bien en peine d'identifier une de mes tantes de la même façon.

Nous avons contre ce fonctionnaire indolent une animosité commune. Pas une seule fois en neuf ans il n'avait enlevé cette flèche grise pour nous inviter à son guichet et soulager son confrère d'un fardeau trop lourd pour ses épaules voûtées. Ce midi-là, la queue étant plus longue qu'à l'accoutumée, je résolus de poser la question qui brûlait les lèvres de tout le monde. Prenant mon air le plus affable afin de ne pas l'offenser — il ne faut jamais brusquer un fonctionnaire, car vous auriez tous ses confrères sur le dos pour le reste de vos jours —, je lui dis:

— Pourquoi n'ouvrez-vous pas votre guichet pour l'aider?

Et je pointai le pauvre homme qui suait à grosses gouttes à peser des colis et à estampiller du courrier.

— Moi? Je suis encore à mon heure de lunch!

— Mais quand elle sera terminée, répliquai-je, il ne restera plus personne.

— Hélas, oui! Quand j'ouvre mon guichet, l'heure de pointe est passée...

Au risque d'avoir l'air de quelqu'un qui ne se mêle pas de ses affaires, j'opinai qu'il serait préférable de retarder son heure de lunch afin d'aider son copain et d'activer le service. Robin Hood tripota nerveusement sa flèche et en décocha une autre:

— Mais l'ancienneté, mon cher monsieur...

— L'ancienneté?

— Mais oui, j'ai attendu 22 ans pour arriver à ce guichet. Si je changeais mon heure de lunch, non seulement je saboterais tout notre système d'ancienneté, mais mon camarade ne convoiterait plus ma situation et un fonctionnaire sans un minimum d'ambition, monsieur, c'est un mauvais fonctionnaire.

C'est pourtant vrai!



Quel est le genre d'homme qui porte des Penmans?

... celui qui n'aime pas avoir toujours la sensation de perdre ses chaussettes. Les Penmans Stay-Ups ne glissent pas—et elles sont confortables, car elles sont confectionnées avec du tricot de soutien en Lycra® sur toute la longueur de la jambe. Au choix: tout nylon extensible, laine et orlon, ou laine et nylon. Avec les Penmans Stay-Ups, les hommes peuvent dire adieu aux "chaussettes en vrille" et porter des chaussettes qui ne glissent pas, mais restent toujours chic et impeccables. Choisissez parmi 10 teintes douces et estompées, dans un modèle en tricot à côtes fines.

"STAY-UPS"
Penmans

pour l'homme qui s'y connaît en fait de confort et d'élégance

®Lycra — marque déposée, Du Pont of Canada Limited

PSS-64F



D'ACIER AVEC ALLIAGE DE CHROME ET DE VANADIUM, DE QUALITÉ PROFESSIONNELLE
ENSEMBLE DE CLEFS À DOUILLES, D'OUTILS et de SOUDURE de 108 mcx.
POUR LA MAISON, L'ATELIER, L'AUTO LE CANOT MOTEUR ET LA FERME

Tous les 108 mcx.
\$ 1.00
COMPTANT
COMPLET \$59.95

LES OUTILS DE QUALITÉ FLEET SONT FABRIQUÉS ET GARANTIS PAR UNE DIVISION DU PLUS GRAND MANUFACTURIER D'OUTILS AU MONDE.

1001 USAGES

COMPLETEMENT ASSEMBLÉ AU CANADA

ÉPARGNEZ AVEC CET ENSEMBLE DE CLEFS À DOUILLES ET D'OUTILS DE QUALITÉ

12 DOUILLES 1/2" EN ALLIAGE DE CHROME

12 DOUILLES 1/4" INCLUSES

ENSEMBLE DE 4 CLEFS À BOUTS FERMÉS EN PLAQUÉ SATIN

JEU DE CLEFS "ALLEN" DE 12 MCX.

5 CLEFS À BOUTS OUVERTS EN CHROME SATIN

JEU DE CLEFS "ALLEN" DE 12 MCX.

JEU DE 11 MCX. DE DOUILLES 1/4" EN ACIER DE QUALITÉ

JEU DE CLEFS POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE DE 19 MCX.

ENSEMBLE DE 7 MCX. COMPRIANT 5 BOUTS - POIGNÉE ÉVILÉ

ENSEMBLE DE TOURNE-ÉCROU DE 8 MCX.

JEU DE CLEFS POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE DE 19 MCX.

SE PAIE PAR LUI-MÊME MAINTES ET MAINTES FOIS

FABRICATION DE QUALITÉ PAR DES ARTISANS EXPERTS! CES OUTILS SONT CONÇUS POUR RÉPONDRE AUX EXIGENCES DU MÉCANICIEN PROFESSIONNEL. TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN DANS UN ENSEMBLE. COMMANDEZ AUJOURD'HUI À CE BAS PRIX SENSATIONNEL.

Tous les 108 mcx. à un très bas prix — Voici une occasion exceptionnelle d'épargner des dollars et de bénéficier de l'usage d'un ensemble complet d'outils de qualité professionnelle.

CLIQUET FLEXIBLE 16" AVEC POIGNÉE

CLIQUET REVERSIBLE 9 1/2"

PINCES 6" À JOINTS GLISSANTS

BARRE D'EXTENSION 5"

JEU DE POINÇONS ET CISEAU DE 6 MCX.

SPINHERMÈTRE

LIME POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE

PINCES POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE

TOURNE VIS POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE

PLATEAU AMOVIBLE

JEU DE CALIBRES D'ÉPAISSEUR DE 11 MCX.

COFFRE GÉANT EN ACIER ÉPAIS

ÉTUI EN MÉTAL POUR CLEFS

ÉTANT FORGÉS À CHAUD, LES DOUILLES FLEET SONT PLUS RÉSAISTANTES ET LÉGÈRES. LEURS PAROIS PLUS MINCES.

DOUILLE ORDINAIRE DOUILLE FORGÉE

IDEAL POUR LES RÉPARATIONS DE RADIO, À L'ATELIER ET AU FOYER.

VOICI VOTRE OPPORTUNITÉ D'ACQUÉRIR UN ENSEMBLE DE CLEFS À DOUILLES, D'OUTILS, ET DE SOUDURE DE QUALITÉ PROFESSIONNELLE

VOUS OBTENEZ TOUT CE CI

- COFFRE DE 2 MCX. EN MÉTAL AVEC PLATEAU AMOVIBLE
- ENSEMBLE DE 4 CLEFS À BOUTS FERMÉS
- BARRE D'EXTENSION 5"
- JEU DE 6 MCX. DE CLEFS À BOUTS OUVERTS
- PINCES 6" À JOINTS GLISSANTS
- CLIQUET REVERSIBLE 9 1/2"
- 12 DOUILLES 1/2" EN ALLIAGE DE CHROME
- CLIQUET FLEXIBLE 16" AVEC POIGNÉE
- JEU DE 11 MCX. DE DOUILLES 1/4" EN ACIER DE QUALITÉ
- FER À SOUDER
- TUBE DE SOUDURE
- JEU DE TOURNE-ÉCROU DE 8 MCX.
- JEU DE CLEFS "ALLEN" DE 12 MCX.
- JEU DE POINÇONS ET CISEAU DE 6 MCX.
- JEU DE TOURNEVIS DE 7 MCX.
- JEU DE CALIBRES D'ÉPAISSEUR DE 11 MCX.
- PINCES POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE
- TOURNEVIS POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE
- LIME POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE
- SPINHERMÈTRE
- JEU DE CLEFS POUR SYSTÈME D'ALLUMAGE DE 19 MCX.

COMPRENANT

FER À SOUDER DE LUXE À CHALEUR INSTANTANÉE

- BALANCE PARFAITEMENT
- BOÎTIER RÉSAISTANT
- LAMPE PRÉ-ADJUSTÉE
- CONSTRUCTION À PÔLE UNIQUE
- GACHETTE POIGNÉE
- CHALEUR INSTANTANÉE

APPROUVÉ PAR CSA

IDEAL POUR LES RÉPARATIONS DE RADIO, À L'ATELIER ET AU FOYER.

MARKUS INDUSTRIES LTD.

REMPLEZ ET POSTEZ CE COUPON DES AUJOURD'HUI!

ACHATS-ECLAIR, 2405 CHEMIN DUNCAN, Montréal 9, P.Q. — Tél.: 735-1646 P-14-3-64

Expédiez-moi l'ensemble de clefs à douilles, d'outils et de soudure de 108 mcx.

Ci-joint \$1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de \$6.00 par mois. (Les frais de financement sont inclus).

Ci-joint chèque ou mandat-poste de \$59.95 plus la taxe de vente. Je paierai la somme totale sur livraison. — N'oubliez pas ma prime gratuite.

Nom Prénom

Adresse Téléphone

Ville Comté

Province J'ai déjà un compte No.

Où travaillez-vous? Livrez via C.N.R. C.P.R.

Adresse de la Cie C.P.R.

HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M.-4.30 P.M. TOUS LES JOURS - FERME LE SAMEDI

COMPTOIR POSTAL

ACHATS-ECLAIR

A VOTRE SERVICE

2405 CHEMIN DUNCAN
 MONTRÉAL 9, P.Q. — TÉL. 735-1646

"Lampe-Lanterne" utile comprenant 3 piles, tête pivotante, construction tout métal et poignée chromée. Idéale pour: Usages variés au foyer, automobiles, la pêche, le camping, la chasse.

Boni

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT IMMÉDIATEMENT REMIS